

**CENTRE D'ETUDES SPIRITES
ALLAN KARDEC**

ASSOCIATION SANS BUT LUCRATIF - LOI 1901

Résidence ILE de FLANDRE, Bat. E1, 83 rue de l'OURCQ
75019 PARIS - Métro: CRIMEE

NAITRE , MOURIR , RENAITRE ENCORE ET PROGRESSER SANS CESSE , TELLE EST LA LOI.

GROUPE D'ETUDE MEDIUMNIQUE

ETUDE THEORIQUE DE LA MEDIUMNITE

***BASE SUR LES OEUVRES
D'ALLAN KARDEC***

Auteur: Centre Spirite "LUZ ETERNA"
Curitiba, Etat du Parana, Brésil (1978)

Traduction: Centre d'Etudes Spirites Allan Kardec

SOMMAIRE

1ère Séance Théorique

La Médiurnité à travers le temps; le XIX^{ème} siècle et les soeurs FOX;
Les tables tournantes; l'action des Esprits sur la matière;
Médiurnité - son concept.

2ème Séance Théorique

La médiurnité- Classification selon ses effets;
Théorie des manifestations physiques spontanées;

3ème Séance Théorique

Nature des communications: Communications grossières, frivoles, sérieuses,ou instructives:

4ème Séance Théorique

Médiurns - Classement Général

5ème Séance Théorique

Médiurns écrivains ou psychographes,
Médiurns parlants et médiurns voyants

6ème Séance Théorique

Les manifestations visuelles: bicorporité et transfiguration

7ème Séance Théorique

Développement de la médiurnité

8ème Séance Théorique

Rôle des médiurns dans la communication spirite

9ème Séance Théorique

Influence morale du médiurn

10ème Séance Théorique

Risques de la médiurnité: Fraudes, Mystifications, Contradictions;
 Abus dans l'exercice de la médiurnité

11ème Séance Théorique

Risques de la médiurnité: Dangers et inconveignants de la médiurnité

12ème Séance Théorique

Risques de la médiurnité: Perte et suspension de la faculté médiurnique

13ème Séance Théorique

L'obsession: concepts et causes

14ème Séance Théorique

L'obsession: classement

15ème Séance Théorique

L'obsession: moyens de défense, travaux de désobsession

16ème Séance Théorique

Les évocations: identification des Esprits

17ème Séance Théorique

Questions que l'on peut adresser aux Esprits

18ème Séance Théorique

Règles de la communication spirite

19ème Séance Théorique

Laboratoire du monde invisible: apparences des Esprits

20ème Séance Théorique

Le monde des Esprits: les fluides, nature et propriétés

21ème Séance Théorique

Principe vital: vie et mort, soins aux suicidés

22ème Séance Théorique

Les mécanismes de la médiumnité: le périsprit et sa nature

23ème Séance Théorique

L'incorporation médiumnique: assimilation des courants de pensée

24ème Séance Théorique

L'epiphyse et les centres d'énergie vitale

25ème Séance Théorique

Le sommeil et les rêves, extériorisation de l'être humain, télépathie, les fantômes des vivants, dédoublement médiumnique

26ème Séance Théorique

Les phénomènes médiumniques et animiques

27ème Séance Théorique

Education et fonctions des médiums, préparations et précautions à prendre.

28ème Séance Théorique

Règles pour l'expérimentation, schématisation des travaux médiumniques et doctrinaux dans un centre spirite.

29ème Séance Théorique

Le spiritisme et le foyer, le culte de l'évangile au foyer.

30ème Séance Théorique

Le spiritisme et Kardec. Le spiritisme et la métapsychique. Le spiritisme et la parapsychologie. Le spiritisme et l'évangile.

INTRODUCTION

Ce document est un programme d'études qui a pour base "le livre des médiums", écrit par Allan Kardec, les autres oeuvres de la codification spirite, et quelques autres oeuvres complémentaires, il utilise la méthode préconisée par Allan Kardec d'apprentissage progressif et systématique, en partant du simple pour aller au plus complexe.

Ce document s'inspire du plan de 1868 présenté par Allan Kardec qui établit l'étude méthodique de la doctrine et de la médiumnité avec comme base fondamentale de l'apprentissage spirite.

1^{ère} SEANCE THEORIQUE

LA MEDIUMNITE A TRAVERS LE TEMPS; LE XIX^{ème} SIECLE ET LES SOEURS FOX; LES TABLES TOURNANTES; L'ACTION DES ESPRITS SUR LA MATIERE; MEDIUMNITE - SON CONCEPT.

LA MEDIUMNITE A TRAVERS LE TEMPS:

Bien qu'étant une faculté inhérente à l'homme, la médiumnité s'est manifestée de tout temps. Depuis les écritures religieuses les plus anciennes, comme "les Vedas"(environ 2000 aC), on a toujours entendu parlé d'échanges spirituels avec les "morts". Cet échange, pourtant, n'était fait que par des hommes et des femmes dédiés spécialement au mystère religieux ; il étaient les "initiés", qui quelques fois se préparaient pendant des dizaines d'années pour, après avoir développé leurs facultés médiumniques, exercer leur pouvoir sur le peuple, les gouverneurs, etc... Pour cette raison, ces personnes étaient craintes et respectées par tous.

Comme personne ne connaissait les lois qui régissent tels phénomènes, ils étaient considérés comme merveilleux, surnaturels, et les individus qui pouvaient faire cette échange étaient considérés comme des privilégiés. Après la formation de ces cercles sacerdotaux, ce sont eux qui devenaient les responsables de l'orientation religieuse du peuple. En Inde, en Perse, en Egypte, en Grèce ou à Rome, la médiumnité à toujours été utilisée comme un moyen de domination et de pouvoir. Elle a donné naissance à plusieurs sectes et groupements fraternels, qui avaient pour base des initiations longues et difficiles. Leur but était d'établir un certain Esprit de discipline et de sélection.

L'initiation - selon GABRIEL DELANNE dans son livre: "Le Phénomène Spirite" - comportait 3 degrés: Dans le premier, étaient formes les "Brâmanes" du culte ordinaire et les "Economés des Pagodes" chargé d'exploiter la crédulité de la foule. On leur apprenait à faire des commentaires sur les trois premières livres des "Vedas" à diriger les cérémonies et à exécuter des sacrifices; les "Brâmanes" du premier degré étaient constamment en communication avec le peuple; ils étaient les guides directs.

Le deuxième degré comprenait les exorcistes, les devins, les prophètes qui évoquaient les Esprits, et qui dans certaines situations difficiles, étaient chargés d'agir sur l'imagination des peuples, à travers les phénomènes surnaturels. Ils lisaient et commentaient le "Atarva-Veda", un recueil de conjurations magiques.

Dans le troisième degré, les Brâmanes n'avaient plus de relations directes avec la foule; l'étude de toutes les forces physiques et naturelles de l'Univers était leur seule occupation. Quand ils se manifestaient à l'extérieur, ils le faisaient toujours de loin et en utilisant des phénomènes terrifiants.

Les prêtres de l'Egypte antique étaient connus comme des personnes surnaturelles, à cause de leur pouvoirs médiumniques mélangés d'une façon malicieuse aux pratiques magiques et à la prestidigitation. Dans la Bible divers faits ont été racontés et ils se répétaient si souvent et d'une façon si abusive que Moïse, obligé à conduire le peuple hébreu dans le désert pour chercher la "Terre Promise", a finit par interdire dans le "Deutéronome" l'usage de la faculté médiumnique.

LE XIX^{ème} SIECLE ET LES SOEURS FOX ; LES TABLES TOURNANTES:

Il faut faire la différence entre interdire l'utilisation indue, abusive, illicite de la médiumnité, et la communication avec le plan spirituel en général. C'était de cette façon que les Esprits (qui ne sont que les âmes qui ont rejoint le monde spirituel) ont continué à utiliser le canal médiumnique pour témoigner de leur existence et de leur immortalité.

Le XIX^{ème} siècle prédisait les grandes conquêtes de l'Homme dans tous les secteurs et le spirituel ne pouvait pas rester sous l'emprise du traditionalisme religieux. Pour rendre cela possible, une pléiade d'Esprits dirigés par Jésus, ont été chargés de raviver les vérités spirituelles, qui gisaient sous la poussière du conventionalisme religieux. Ce moment est apparu après les célèbres tables tournantes, qui ont été "la coqueluche" de la société française. Les tables tournantes sont devenues populaires après les événements mondialement connus de la petite ville de Hydesville, près de New York aux Etats Unis, où les deux soeurs Kate et Margareth, de 11 et de 14 ans respectivement, étaient les médiums d'effets physiques pendant les manifestations de "raps".

Bien que ces filles ont grandi dans une religion opposée à de telles idées, puis qu'elles étaient Méthodistes, elles étaient les responsables des phénomènes, grâce à leur médiumnité. En 1848, les phénomènes ont été retranscrits sur tous les journaux de l'époque, et ont ébranlé les concepts scientifiques, philosophiques et même religieux, en montrant que les morts étaient parmi nous et qu'ils pouvaient se servir de divers moyens pour communiquer avec nous.

L'ACTION DES ESPRITS SUR LA MATIERE:

On a essayé d'expliquer les mouvements des tables tournantes en utilisant les théories magnétiques, mais quelques phénomènes échappaient à ces explications. Depuis Hydesville, le responsable pour les "raps" affirmait déjà qu'il était un Esprit, celui de Charles Rosma, dont le squelette a été trouvé plus tard avec le coffre de ses biens dans le mur de la maison ancienne de la famille FOX.

Les tables tournantes ne bougeaient pas simplement, mais aussi elles essayaient de répondre de façon intelligente, à travers des coups, aux questions posées ou même à celles qui n'étaient que pensées. Cela voulait dire qu'il y avait un élément intelligent derrière le phénomène.

Est-ce que cela pouvait être l'intelligence des incarnés? Les communications gardaient un sens unique, caractéristique d'une personnalité.

Est-ce que cela pouvait être le dédoublement et la projection de l'Esprit d'un incarné et présent? Les réponses aux questions montraient une caractéristique supérieure à la capacité de tous les participants!

Est-ce que cela pouvait être l'Esprit du médium qui retirait l'information d'un Esprit absent et la projetait sur la table, qui bougeait en répondant à la question d'une façon si complète, surtout quand le propre phénomène voulait qu'on le reconnaisse comme la manifestation d'une entité désincarnée et donnant les preuves de son identité?

Il reste maintenant la question de savoir - dit Allan Kardec dans "Le Livre des Médiums" - si l'Esprit peut se communiquer à l'Homme, c'est à dire, s'il y peut faire avec lui échange de pensées .

Et pourquoi non? Qu'est-ce que l'homme sinon un Esprit emprisonné dans un corps?

Pourquoi l'Esprit libre ne pourrait t'il se communiquer avec l'Esprit captif, comme l'homme libre avec celui qui est enchaîné ?

Dès lors que vous admettez la survivance de l'âme, est-il rationnel de ne pas admettre la survivance des affections?

Puisque les âmes sont partout, n' est-il pas naturel de penser que celle d'un être qui nous a aimé pendant sa vie venne auprès de nous, qu'il désire se communiquer à nous, et qu'il se serve pour cela des moyens qui sont à sa disposition ?

Pendant sa vie, n'agissait pas sur la matière de son corps? N'est-ce pas lui qui en dirigeait les mouvements?

Pourquoi donc après sa mort, d'accord avec un autre Esprit lié à ce corps , n'emprunterait'il pas ce corps vivant pour manifester sa pensée, comme un muet peut se servir d'un parlant pour se faire comprendre?

Faisons pour un instant abstraction des faits, qui, pour nous, rendent la chose incontestable; admettons-la à titre de simple hypothèse; nous demandons que les incrédules nous prouvent, nous par une simple négation, car leur avis personnel ne peut faire loi, mais par des raisons péremptoires que cela ne se peut pas Nous nous plaçons sur leur terrain, et puisqu'ils veulent apprécier les faits spirites à l'aide des lois sur la matière , qu'ils puissent donc dans cet arsenal quelque démonstration mathématique, physique, chimique, mécanique, physiologique, et prouvent par a plus b, toujours en partant du principe de l'existence et de la survivance de l'âme:

- 1) que l'être qui pense en nous pendant la vie, ne doit plus penser après la mort.*
- 2) que s'il pense, il ne doit plus penser à ceux qu' il a aimés;*
- 3) que s'il pense à ceux qu'il a aimés, il ne doit plus vouloir se communiquer à eux;*
- 4) que s'il peut être partout, il ne peut pas être à nos côtés;*
- 5) que s'il est à nos côtés, il ne peut pas se communiquer à nous;*
- 6) que par son enveloppe fluidique, il ne peut pas agir sur la matière inerte;*
- 7) que s'il peut agir sur la matière inerte, il ne peut pas agir sur un être animé;*
- 8) que s'il peut agir sur un être animé, il ne peut pas diriger sa main pour faire écrire;*
- 9) que, pouvant le faire écrire, il ne peut pas répondre à ses questions et lui transmettre sa pensée.*

MEDIUMNITE - SON CONCEPT:

Comme nous avons vu, si les Esprits peuvent agir sur les objets inanimés, en faisant d'eux des instruments pour leurs manifestations intelligentes, rien ne les empêche d'agir sur une structure déjà bien connue (parce qu'ils sont les âmes de "morts") et qui est dûment préparée pour servir comme un moyen de manifestation parmi les incarnés.

Le problème est que le corps qui est utilisé par les désincarnés vit et a un maître et un responsable. Il est habitué à la façon de penser et d'être de l'Esprit qui le met en mouvement.

Alors, la faculté qui permet à un Esprit incarné de "prêter" son organisme, (nous ne nous référons pas seulement au corps physique, mais à tout le complexe physiologique et spirituel, qu'est l'être humain), pour qu'une intelligence désincarnée puisse se manifester parmi nous à travers lui, s'appelle Faculté Médiumnique ou Médiumnité.

BIBLIOGRAPHIE:

- | | |
|---------------------------|--|
| Allan Kardec | - Le Livre des Médioms, 1 ^{ère} partie, chapitre 1, N ^{OS} 5,6 |
| Deolindo Amorin | - O Espiritismo à Luz da Critica |
| Gabriel Delanne | - Le Phénomène Spirite |
| Léon Denis | - Dans l'Invisible |
| Gabriel Delanne | - L'Ame est Immortelle |
| Allan Kardec | - Introduction à l'Etude de la Doctrine Spirite |
| Zeus Wantuil | - Les tables Tournantes et le Spiritisme |
| ArthurConnan Doyle | - Histoire du Spiritisme |
| Leon Denis | - Après la Mort. |

2ème SEANCE THEORIQUE

LA MEDIUMNITE - CLASSIFICATION SELON SES EFFETS ; THEORIE DES MANIFESTATIONS PHYSIQUES SPONTANEEES ; MEDIUMNITE - CLASSIFICATION SELON SES EFFETS.

MEDIUMNITE - CLASSIFICATION SELON SES EFFETS:

Les effets des phénomènes médiumniques peuvent être de deux ordres:

- 1) Matériels, physiques ou objectifs
- 2) Intellectuels ou subjectifs

PHENOMENES A EFFETS MATERIELS, PHYSIQUES OU OBJECTIFS:

Ce sont ceux qui sensibilisent directement les organes sensoriels des observateurs. Ils peuvent se présenter sous diverses formes, comme ci-après:

- a) Matérialisation (des Esprits, objets, etc...)
- b) Transfiguration (modification de la physionomie du médium)
- c) Lévitiation (suspension des objets ou des personnes, en contradiction avec la loi de la gravité)
- d) Apport (entrée et sortie d'objets de lieux hermétiquement clos)
- e) Bi-localisation ou bi-corporéité (apparition de l'Esprit du médium dédoublé sous une forme matérialisée, en un lieu différent de celui du corps)
- f) Pneumatophonie (voix des Esprits qui s'expriment dans le milieu ambiant, indépendamment du médium, par l'intermédiaire d'une gorge ectoplasmique)
- g) Pneumatographie (mots, phrases, messages, écrits sans utilisation de la main du médium)
- h) Tables parlantes ou typtologie (coups frappés correspondant à des signaux formant des mots et des phrases intelligibles)
- i) Sématologie (mouvement d'objets sans contact physique traduisant une volonté, un sentiment, etc...)

PHENOMENES A EFFETS INTELLECTUELS OU SUBJECTIFS:

Ce sont ceux qui se produisent dans la sphère subjective, sans influence sur les cinq sens, hormis le raisonnement et l'intelligence. Ils peuvent se présenter de diverses façons, telles que:

- a) L'intuition
- b) La voyance
- c) L'audition
- d) Le dédoublement
- e) La psychométrie
- f) La psychographie
- g) La psychophonie

Les phénomènes (a), (b), (c), se présentent quand l'Esprit du propre médium, en phase de transe ou nom, atteint un état de lucidité spirituelle.

Les autres phénomènes arrivent par action directe d'une entité spirituelle sur le médium, occupant partiellement ou totalement son organisme psycho-physique pour communiquer.

Les deux derniers types de phénomènes intellectuels (psychographie et psychophonie) sont couramment appelées "incorporation médiumnique".

Il est clair, toutefois, qu'il n'y a pas "introduction" de l'Esprit désincarné dans le corps du médium, mais seulement une association de ses fluides avec ceux du médium, résultant des vibrations qui se rencontrent et qui, par la loi de la syntonie et de l'assimilation, s'identifient en formant un complexe émetteur (Esprit désincarné), transmetteur (fluides combinés de l'Esprit communicant et du médium), et récepteur (médium).

THEORIE DES MANIFESTATIONS PHYSIQUES:

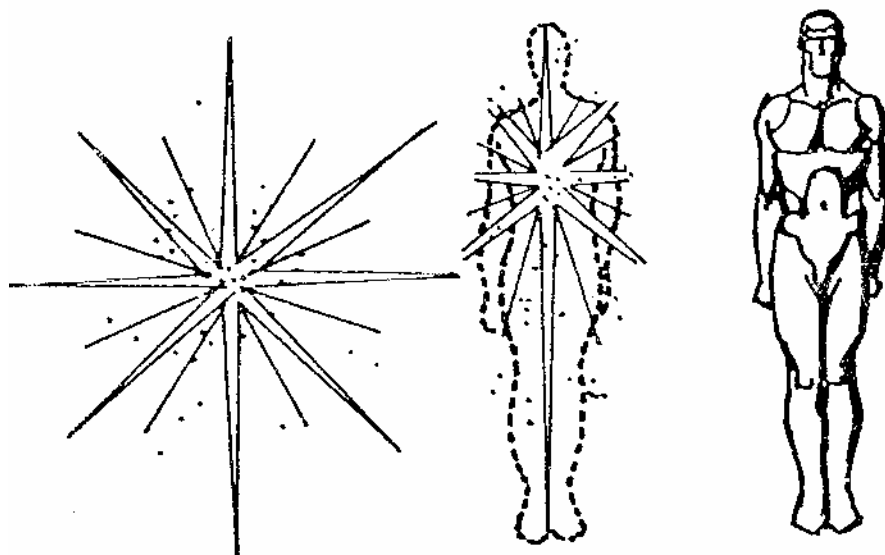
Tout effet physique doit avoir une cause. Si celle-ci n'est pas d'ordre physique, elle doit être transcendante. Nous allons nous arrêter sur le cas des phénomènes médiumniques produits par les Esprits désincarnés, en cherchant à savoir comment s'effectue cette action, et suivant quel mécanisme.

Un éclaircissement tout d'abord: Ces théories ne sont pas nées du cerveau humain, mais ont été transmises par les Esprits désincarnés en personne.

Ils nous ont fait connaître en premier lieu leur existence indépendante de la matière physique et du corps charnel. En second lieu, ils nous ont appris l'existence d'une enveloppe semi-matérielle qui leur sert de corps dans le monde spirituel, et qui peut agir sur la matière physique.

Le fluide cosmique universel (F.C.U), de création divine, est l'élément primordial dans la formation de la matière telle que nous la connaissons, sous ses formes les plus variées, et aussi de la matière invisible, qui donne une "matérialité" au monde spirituel. Les fluides, dans leurs diverses catégories, ne sont que des modifications plus ou moins prononcées du F.C.U., qui est l'élément de base dans la formation de l'Univers (mais ce n'est pas la source de l'intelligence, qui trouve son origine dans le principe spirituel, immatériel par nature). Le périsprit (corps spirituel), est constitué du F.C.U. modifié, et est variable en concentration (forte ou faible), ce qui lui confère des propriétés particulières pour agir sur la matière. C'est l'intermédiaire entre l'Esprit proprement dit et le corps physique, ce qui permet de définir le complexe humain (l'homme incarné), composé de:

- 1) L'Esprit,
- 2) Le périsprit,
- 3) Le corps physique.



Le complexe humain:

L'Esprit

Le périsprit

Le corps physique

Pour agir sur un objet inanimé, l'Esprit désincarné combine son fluide périspirituel avec celui du médium, en saturant les espaces interatomiques et intermoléculaires de la matière. On sait en effet que celle-ci n'est pas continue, sauf pour nos sens particulièrement pauvres. La matière est pleine de vide, ne contenant en fait qu'un faible pourcentage de masse proprement dite. Certains affirment d'ailleurs qu'en retirant tout les espaces vides de la matière qui compose la terre, celle-ci se réduirait à la taille d'un ballon de football.

L'Esprit, avec la force de la pensée, agit sur ce qu'il veut et comme il le veut, avec ou sans succès selon les circonstances. Il y a en effet une continuité parfaite entre la mentalité de l'Esprit et l'objet concerné, à travers les éléments intermédiaires de nature fluïdique (semi-matérielle), à savoir le périsprit et les fluides.

Du fait que les Esprits moins évolués vibrent à des fréquences proches des vibrations terrestres, et ont des centres d'intérêt matérialistes, ils possèdent, dans leur organisation périspirituelle et par un phénomène d'absorption automatique, des restes de fluide grossiers et matériels. Ceux-ci favorisent l'obtention de phénomènes médiumniques physiques, et, pour cette raison, ces Esprits se prêtent à ce type de manifestation, tout en étant dirigés par d'autres Esprits supérieurs.

Il devra y avoir une certaine sympathie entre les divers éléments qui forment les maillons de cette chaîne, depuis les Esprits qui la dirigent jusqu'au médium qui en est l'instrument donateur.

MANIFESTATIONS PHYSIQUES SPONTANÉES:

En certains lieux, comme ce qui est arrivé aux sœurs Fox à Hydesville, il se produit des phénomènes ostensibles et inhabituels pour les habitants de l'endroit. Ce sont des coups frappés, des déplacements, des bruits insolites et autres phénomènes qui se produisent sans raison apparente, et de façon spontanée. Leur finalité est d'attirer l'attention des personnes présentes et de ceux qui ont pris conscience de l'existence du monde spirituel. Ou alors, ces manifestations ont pour but d'extérioriser un désir; ou encore d'être la cause de perturbation, parce que parfois elles persécutent par vengeance, dans le cadre d'un processus obsessionnel.

Mais le plus souvent, de tels phénomènes sont produits par des Esprits légers et farceurs, qui profitent des facultés de l'un ou l'autre de ces incarnés qui méconnaît le fait, pour manipuler de tels fluides en agissant sur la matière, afin de se divertir. Attention à ne pas confondre des phénomènes authentiques avec de grossières mystifications, qui arrivent dans le but de se promouvoir, ou encore avec des phénomènes purement matériels que les fanatiques, les mystiques et les mal informés croient transcendants.

Le mieux qu'il y ait à faire est de:

- 1) Ne pas prêter attention aux phénomènes produits par des Esprits farceurs;
- 2) Trouver la bonne orientation, quand le phénomène est le fait d'Esprits perturbés ou vindicatifs;
- 3) Prêter attention aux sollicitations, quand elles sont justes, de ceux qui nous ont quittés, si l'on en a la possibilité.

Bien entendu, une prière sincère et profonde les touchera et les aidera naturellement.

L'exécution de tels phénomènes est le fait d'Esprits encore inférieurs, proches du milieu matériel. Toutefois, de tels phénomènes ne peuvent survenir qu'avec la permission des Esprits supérieurs. Face aux manifestations physiques de ces phénomènes, il convient d'analyser froidement si celles-ci ne sont pas:

- 1) Le fruit de l'imagination ou d'hallucinations
- 2) Le fait d'une cause physique connue (le vent, les branches d'arbres, les animaux)
- 3) Des mystifications (tromperies de personnes sans scrupules)

Après avoir éliminé de telles possibilités, il faut accepter les phénomènes comme authentiques et les analyser pour découvrir leur origine, qui peut être:

- 1) La persécution
- 2) L'envie de communiquer pour demander quelque chose
- 3) Les plaisanteries destinées à faire peur
- 4) L'intention de prouver la réalité de l'Esprit

On doit se tenir en garde non seulement contre des récits qui peuvent être tout au moins entachés d'exagération, mais contre ses propres impressions, et ne pas attribuer une origine occulte à tout ce que l'on ne comprend pas. Une infinité de causes très simples et très naturelles peuvent produire des effets étranges au premier abord, et ce serait une véritable superstition de voir partout des Esprits occupés à renverser les meubles, briser la vaisselle, susciter enfin les mille et une tracasseries de ménage qu'il est plus rationnel de mettre sur le compte de la maladresse. (Le livre des Médiums - 2ème partie - chap.5, N°91).

Les personnes qui, sans le savoir, possèdent de telles facultés sont dénommées médiums naturels. Elles possèdent une faculté spéciale, bien qu'elles soient seules, et ne réussissent rien par leur seule volonté.

*Il faut d'abord que l'Esprit le veuille, qu'il ait un but, un motif, sans cela il ne fait rien. Il faut souvent ensuite qu'il trouve, précisément dans le lieu où il voudrait agir, une personne apte à le seconder, coïncidence qui se rencontre assez rarement. Cette personne survenant inopinément, il en profite. Malgré la réunion des circonstances favorables il pourrait encore en être empêché par une volonté supérieure qui ne lui permettrait pas d'agir à son gré. Il peut ne lui être permis de le faire que dans certaines limites, et dans le cas où ces manifestations seraient jugées utiles, soit comme moyen de conviction, soit comme épreuve pour la personne qui en est l'objet. (**Le livre des Médiums - 2ème partie - chap.5, N°93**).*

Il faut différencier des phénomènes précédents les phénomènes des apports, dans lesquels l'intention de ceux qui en sont responsables est bénévole, la nature des objets est gracieuse et leur représentation délicate. Généralement, ce sont des fleurs, des parfums, des bijoux et autres qui ne se trouvaient pas la auparavant.

Il faut se rappeler que de tels phénomènes se prêtent aux mystifications, et pour cela rester en garde contre les fraudes et les tromperies. Ne pas les confondre avec la magie et la prestidigitation, qui dépendent de l'habileté de leurs acteurs. Le médium doit avoir une médiumnité spéciale pour cet effet, et l'Esprit qui se dispose à le réaliser doit aussi être en conditions. La syntonie entre les deux doit être la plus parfaite possible, sinon le phénomène ne se produira pas.

PHENOMENES A EFFETS INTELLECTUELS OU SUBJECTIFS:

Par intuition, l'Esprit du médium capte, dans l'ambiance spirituelle externe ou dans la profondeur de son propre psychisme, dans l'Esprit d'un incarné ou d'un désincarné proche ou éloigné, certaines informations qui l'aident à éclaircir une question, à résoudre un problème, à adopter une attitude, etc...

Dans la voyance, l'audition et la psychométrie, par un état d'extériorisation périspirituelle plus ou moins grand, et avec la libération conséquente des sens, qui se trouvent gênés dans leur fonctionnement par le contact avec la matière grossière du corps physique, l'Esprit peut entendre et voir ce qui se passe sur le plan spirituel et, dans le cas de la psychométrie, récapituler les occurrences liées à un objet avec lequel il a pris contact. Cet état spécial, que nous définissons comme lucidité spirituelle, avec ou sans transe apparente, confère une liberté plus grande à l'Esprit du médium, et le place dans des conditions favorables pour assimiler les courants de pensée des autres entités dans le même état de liberté spirituelle, et pour transmettre ces idées, pensées et volontés, par l'écriture automatique, semi-automatique ou intuitive, dans le phénomène de psychographie, ou de les énoncer par la parole, ce qui est caractéristique du phénomène de la psychophonie.

BIBLIOGRAPHIE:

- Allan Kardec:** Le Livre des Médiums, 2ème partie, chap.II, III, IV, V, IX, X, XI, XII, XIII et XV.
Allan Kardec: Revue Spirite, 1858 (janvier, mai et juin), 1859 (mai, août et septembre),
Allan Kardec: Revue Spirite, 1860 (mai), 1863 (mai), 1864 (octobre)
Léon Denis: Dans l'Invisible, chap.XVI, XVII et XVIII
Gabriel Delanne: Le Phénomène Spirite, 2ème partie, chap.I

3ème SEANCE THEORIQUE

NATURE DES COMMUNICATIONS; COMMUNICATIONS GROSSIERES, FRIVOLES, SERIEUSES, INSTRUCTIVES:

Depuis l'instant où l'on a observé avec attention et détail des manifestations objectives (phénomènes d'effets physiques), que l'on a pu conclure que ces manifestations étaient provoquées et dirigées par une intelligence extra-physique et que l'on a pu dire que l'âme d'une personne pouvait donner la preuve de son identité, un nouveau monde s'est ouvert à l'humanité: **le monde spirituel**.

Un monde spirituel habité par des êtres invisibles, qui ont abandonné leur corps physique par le phénomène de la mort.

Il a été observé que les Esprits non seulement se manifestaient, mais ils essayaient aussi d'établir un dialogue cohérent sur les vérités spirituelles, maintenant reconnues, établissant ainsi une véritable communication.

Ces Esprits répondaient aux questions, éclaircissaient des points obscurs, discutaient sérieusement sur des sujets controversés et faisaient des révélations.

Allan Kardec, le codificateur du Spiritisme, qui était un homme doté d'un extraordinaire bon sens, a conclu:

- que certains Esprits ne sont pas aptes à répondre à toutes les questions, et qu'ils ne peuvent parler que sur ce qu'ils savent. Pour cette raison, des Esprits frivoles profitaient de la crédulité et de l'excès de foi de quelques uns pour donner certaines orientations et enseignements qui n'avaient pas de raisonnement analytique et logique.

- Lors de son premier raisonnement Allan Kardec a conclu qu'il existe une véritable hiérarchie entre les Esprits, et que leurs positions se définissent grâce à un développement intellectuel et moral, acquis sur la Terre.

En conséquence, les communications des Esprits vont refléter l'élévation ou la bassesse de leurs idées, leur savoir et leur ignorance, leurs vices et leurs vertus; en un mot, elles ne doivent pas plus se ressembler que celles des hommes, depuis le sauvage jusqu'à l'Européen le plus éclairé.(Le Livre des Médioms, 2ème Partie, Chapitre X, 133).

Selon leurs caractéristiques, les communications peuvent se diviser en:

- grossières
- frivoles
- sérieuses
- instructives

COMMUNICATIONS GROSSIERES:

Ce sont des communications pleines de termes choquants, bas et insolents, qui parviennent d'Esprits inférieurs, ignorants, révoltés et qui disent tout ce qu'ils ont dans l'âme. Généralement se sont des entités obsédantes, qui se manifestent à travers les personnes que ces entités persécutent.

Pendant des séances spéciales ces entités obsédantes peuvent aussi communiquer par l'intermédiaire d'un médium, qui charitablement proportionne cette opportunité. Dans ce cas là, la communication n'a pas un caractère grossier grâce à la bonne éducation médiumnique, qui filtre et réprime l'indésirable.

Selon le caractère des Esprits grossiers les communications sont classées en différents catégories: triviales, ordurières, obscènes, insolentes, arrogantes, malveillantes et athées.

COMMUNICATIONS FRIVOLES:

Elles émanent d'Esprits légers, moqueurs, espiègles et malins. Ces communications n'apportent aucun contenu; pointillées d'absurdes, elles sont destituées de tout sens logique. Elles n'ont rien de malséant ni de sérieux: ce sont des communications irresponsables. Au milieu de facéties banales, ces communications disent souvent de dures vérités que frappent toujours juste.

La vérité, selon Allan Kardec, est le moindre de leurs soucis, c'est pourquoi ils se font un malin plaisir de mystifier ceux qui ont la faiblesse et quelquefois la présomption de les croire sur parole.

Les personnes qui se complaisent dans ces sortes de communications donnent naturellement accès aux Esprits légers et trompeurs; les Esprits sérieux s'en éloignent comme parmi nous les hommes sérieux s'éloignent des sociétés d'étourdis. (Le Livre des Médioms, 2ème Partie, Chapitre X, 135)

Généralement ce sont des Esprits qui se prêtent à révéler l'avenir, à faire des prédictions, à conseiller sur le destin des êtres humains qui cherchent une orientation et une assurance auprès des cartomanciennes, voyantes, etc...

COMMUNICATIONS SERIEUSES:

Elles sont graves quant au sujet et à la manière dont elles sont faites.

Les Esprits sérieux ne sont pas tous également éclairés; il est beaucoup de choses qu'ils ignorent et sur lesquelles ils peuvent se tromper de bonne foi; c'est pourquoi les Esprits vraiment supérieurs nous recommandent sans cesse de soumettre toutes les communications au contrôle de la raison et de la plus sévère logique.

Il faut donc distinguer les communications sérieuses-vraies des communications sérieuses-fausse, et ce n'est pas toujours facile, car c'est à la faveur même de la gravité du langage que certains Esprits présomptueux ou faux savants cherchent à faire prévaloir les idées les plus fausses et les systèmes les plus absurdes: et pour se donner plus de crédit et d'importance, ils ne se font pas scrupule de se parer des noms les plus respectables et même les plus vénérés. (Le Livre des Médioms, 2ème Partie, Chapitre X 136)

COMMUNICATIONS INSTRUCTIVES:

Ce sont des communications sérieuses qui ont pour objet principal un enseignement quelconque donné par les Esprits sur les sciences, la morale, la philosophie, etc... Elles sont plus ou moins profondes, selon le degré d'élévation et de dématérialisation de l'Esprit.

Pour retirer de ces communications un fruit réel, il faut qu'elles soient régulières, et suivies avec persévérance. Les Esprits sérieux s'attachent à ceux qui veulent s'instruire et ils les secondent, tandis qu'ils laissent aux Esprits légers le soin d'amuser ceux qui ne voient dans ces manifestations qu'une distraction passagère (Le Livre des Médioms, 2ème Partie, Chapitre X, 137).

Dans une séance où les personnes ne sont intéressés que pour la distraction, qu'est-ce qu'un homme de bien et de science pourrait-il y faire? Le même se passe dans le monde spirituel. L'ambiance détermine la catégorie d'Esprits qui se manifestent.

Nous ne saurions donc ranger dans cette catégorie certains enseignements qui n'ont de sérieux que la forme souvent ampoulée et emphatique à l'aide de laquelle les Esprits plus présomptueux que savants qui les dictent espèrent faire illusion(...) (Le Livre des Médioms, 2ème Partie, Chapitre X 137).

BIBLIOGRAPHIE:

Allan Kardec, Le Livre des Médioms, 2ème partie, chapitre X et XI: questions 133, 135, 136, 137.

Léon Denis, Dans l'Invisible, Chapitre XVI et XVII.

4ème SEANCE THEORIQUE

DES MEDIUMS - CLASSEMENT GENERAL

A PROPOS DES MEDIUMS

Toute personne qui ressent à un degré quelconque l'influence des Esprits est, par cela même, médium. Cette faculté est inhérente à l'homme, et par conséquent n'est point un privilège exclusif; aussi en est-il peu chez lesquels on n'en trouve quelques rudiments. On Peut donc dire que tout le monde, à peu de chose près est médium. Toute fois dans l'usage, cette qualification ne s'applique qu'a ceux chez lesquels la faculté médiumnique est nettement caractérisé, et se traduit par des effets patents d'une certaine intensité, ce qui dépend alors d'une organisation plus ou moins sensitive. (Le Livre des Médiums, 2ème Partie, Chapitre XIV 159).

Le fluide périsprital est l'agent de tous les phénomènes spirites, ces phénomènes ne peuvent s'opérer que par l'action réciproque des fluides émis par le médium et par l'Esprit. Le développement de la faculté médiumnique dépend de la nature plus ou moins expansive du périsprit du médium et à son assimilation plus ou moins facile avec celui des Esprits. Elle tient, par conséquent, à l'organisation, et peut être développée quand le principe existe; mais elle ne peut pas être acquise si le principe n'existe pas. (Oeuvres Posthumes, 1e. partie, II, des médiums page 65).

La prédisposition médiumnique est indépendant du sexe, de l'âge et du tempérament, aussi bien que de la condition sociale, raciale et culturelle.

Le rapports entre les Esprits et les médiums s'établissent au moyen de leur périsprit; la facilité de ces rapports dépend du degré d'affinité existant entre les deux fluides. Il en est qui s'assimilent facilement et d'autres qui se repoussent, d'où il suit qu'il ne suffit pas d'être médium pour communiquer indistinctement avec tous les Esprits. Il est des médiums qui ne peuvent communiquer qu'avec certaines Esprits ou avec certaines catégories d'Esprits, et d'autres qui ne le peuvent que par une transmission de pensée, sans aucune manifestation extérieure. (Oeuvres Posthumes, 1e. partie, II, des médiums page 65).

A travers la combinaison de leurs fluides, les Esprits non seulement transmettent aux médiums leurs pensées, mais arrivent aussi à exercer une influence physique, nous faisant agir ou parler à leur volonté et en nous obligeant à dire ce qu'ils veulent.

Mais, le caractère morale du médium et son contrôle sur la faculté dont il est maître peuvent empêcher les mauvais Esprits d'agir sur cette faculté et de paralyser leur libre arbitre.

Les Esprits peuvent se manifester d'une infinité de manière différents, et ils ne peuvent qui a la condition de trouver une personne apte à recevoir et à transmettre tel ou tel genre d'impression selon son aptitude. (Oeuvres Posthumes, 1e. partie, II, des médiums page 66).

Selon les différentes aptitudes, il y a différents types de médiums. Initialement, nous pouvons classer les médiums de la manière suivante:

- a) Médiums facultatifs ou volontaires;
- b) Médiums naturels ou involontaires.

A) MEDIUMS FACULTATIFS OU VOLONTAIRES:

Ils ne se trouvent que parmi les personnes qui ont une connaissance plus ou moins complète des moyens de communiquer avec les Esprits, et peuvent ainsi avoir la volonté de se servir de leur faculté. (Oeuvres Posthumes, 1e. partie, II, des médiums page 66).

Ces phénomènes ne sont pas réalisés sans la volonté de l'Esprit qui désire communiquer, par contre, les médiums sont maîtres de leur propre faculté et peuvent empêcher des communications aléatoires ou à des moments non choisis. Ils savent qu'ils possèdent cette faculté et ils sont prédisposés à un échange avec le monde des Esprits.

B) MEDIUMS NATURELS OU INVOLONTAIRES

Ils sont aussi appelés "inconscients" par Allan Kardec, parce qu'ils n'ont pas conscience de cette faculté qu'ils possèdent.

Ce sont ceux dont l'influence s'exerce à leur insu Ils se rencontrent parmi ceux qui n'ont aucune idée du spiritisme ni des Esprits, parmi les plus incrédules même et que servent d'instruments, sans le savoir ou sans le vouloir, et souvent ce qui se passe d'anormal autour d'eux ne leur semble nullement extraordinaire; cela fait partie d'eux-mêmes. (Le Livre des Médiums, 2ème Partie, Chapitre XIV, 161).

Tous les genres de phénomènes spirites peuvent se produire par leur influence, et il s'en est trouvé à toutes les époques et chez tous les peuples.

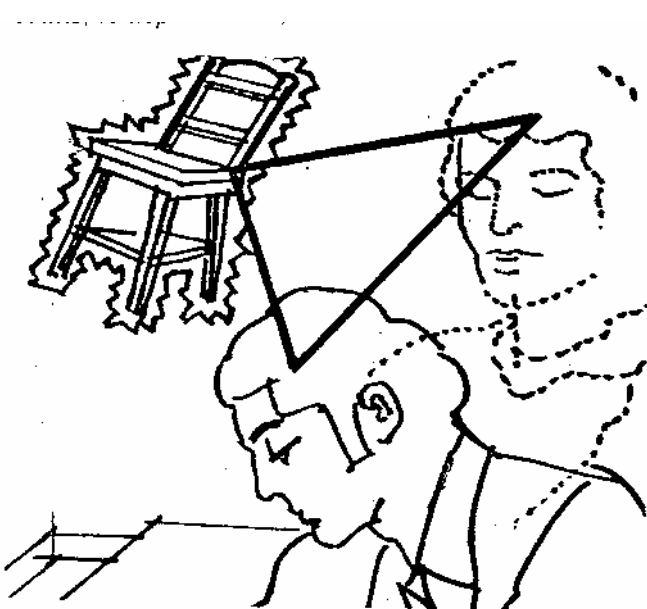
L'ignorance et la crédulité leur ont attribué un pouvoir surnaturel et selon les lieux et les temps, on en a fait des saints, des sorciers, des fous ou des visionnaires. Le spiritisme nous montre en eux la simple manifestation spontanée d'une faculté naturelle. (Oeuvres Posthumes, 1e. partie, II, des médiums page 66).

CLASSIFICATION GENERALE DES MEDIUMS

Les médiums ont généralement une aptitude spéciale pour tel ou tel ordre de phénomènes, ce qui en fait autant de variétés qu'il y a de sortes de manifestations. (Le Livre des Médiums, 2ème Partie, Chapitre XIV, 159).

Voici la classification principale:

A) MEDIUMS D'EFFETS PHYSIQUES



Ils sont plus spécialement aptes à produire des phénomènes matériels, tels que le mouvement des corps inertes, les bruits, le déplacement, le soulèvement et la translation des objets, etc...

Dans tous les cas, ils requièrent le concours volontaire ou involontaire de médiums doués de facultés spéciales.

Ils sont généralement le fait d'Esprits d'un ordre inférieur, les Esprits élevés ne s'occupant que des communications intelligentes et instructives. (Oeuvres Posthumes, 1e. partie, II, des médiums page 67).

Mais il est à remarquer que la faculté de produire des effets matériels existe rarement chez ceux qui ont des moyens plus parfaits de communication, comme l'écriture ou la parole. Généralement la faculté diminue dans un sens à mesure qu'elle se développe dans un autre. (Le Livre des Médiums, 2ème Partie, Chapitre XIV, 160)

B) MEDIUMS SENSITIFS OU IMPRESSIBLES

On désigne ainsi des personnes susceptibles de ressentir la présence des Esprits, par une vague impression, une sorte de frôlement sur tous les membres, dont elles ne peuvent se rendre compte.

Cette faculté peut acquérir une telle subtilité que celui qui en est doué reconnaît à l'impression qu'il ressent, non seulement la nature bonne ou mauvaise de l'Esprit qui est à ses côtés, mais même son individualité. (Oeuvres Posthumes, 1e. partie, II, des médiums page 67).

C) MEDIUMS AUDITIFS

Ce sont les médiums qui entendent la voix des Esprits; c'est quelques fois une voix intime qui se fait entendre dans le fort intérieur; d'autres fois, c'est une voix extérieure, claire et distincte, comme celle d'une personne vivante. Quand on est pas soi-même médium auditif, on peut se communiquer avec un Esprit par l'intermédiaire d'un médium auditif qui transmet ses paroles. (Oeuvres Posthumes, 1e. partie, II, des médiums page 68).

D) MEDIUMS PARLANTS

Sont ceux qui offrent aux Esprits la possibilité d'une communication orale avec les personnes incarnées. Dans ces cas, une tierce personne peut entamer une conversation normale avec l'Esprit communicant.

E) MEDIUMS VOYANTS

Les médiums voyants sont doués de la faculté de voir les Esprits. Il en est qui jouissent de cette faculté dans l'état normal alors qu'ils sont parfaitement éveillés, et en conservent un souvenir exact, d'autres, ne l'ont que dans un état somnambulique, ou voisin du somnambulisme. Cette faculté est rarement permanente; elle est presque toujours l'effet d'une crise momentanée et passagère. (Le Livre des Médiums, 2ème Partie, Chapitre XIV, 167).

F) MEDIUMS SOMNAMBULIQUES

Le somnambulisme est une variété de la faculté médiumnique, ou encore, ce sont deux ordres de phénomènes réunis. Le somnambule agit sous l'influence de son propre Esprit; le médium somnambulique, au contraire, est un instrument d'une intelligence étrangère; il est passif et ce qu'il dit ne vient pas de lui. (Oeuvres Posthumes, 1e. partie, II, des médiums page 70)

G) MEDIUMS GUERISSEURS

Ce genre de médiumnité consiste principalement dans le don que possèdent certaines personnes de guérir par le simples touches, par le regard ou par un geste, sans le secours d'aucune médication.

Généralement, la faculté est spontanée et, même s'il y a l'utilisation du fluide magnétique, certains médiums guérisseurs n'ont jamais entendu parler du magnétisme. (Le Livre des Médiums, 2ème Partie, Chapitre XIV, 175)

H) MEDIUMS PNEUMATOGRAPHES

On donne ce nom aux médiums qui ont l'aptitude d'obtenir l'écriture directe. Cette faculté est assez rare. Elle se développe à travers l'exercice; mais, sans utilité pratique, elle se limite à une confirmation de l'intervention de l'au-delà dans les manifestations. (Le Livre des Médiums, 2ème Partie, Chapitre XIV, 177)

I) MEDIUMS ECRIVAINS OU PSYCHOGRAPHES

Ce sont les médiums aptes à recevoir la communication des Esprits à travers l'écriture.

Comme affirme Allan Kardec, *de tous les moyens de communication, l'écriture manuelle est le plus simple, le plus pratique et surtout le plus complet.*

Pour le médium, la faculté d'écrire est la plus susceptible de ce développer par l'exercice et elle permet à tous un examen détaillé et soigné du message reçu. (Le Livre des Médiums, 2ème Partie, Chapitre XIV, 178).



Médium en train de psychographier

BIBLIOGRAPHIE:

Allan Kardec - Le livre des médiums, 2^{ème} partie, Chapitre XIV;
questions: 159, 160, 161, 167, 172, 175, 177, 178.

Allan Kardec - Oeuvres Posthumes, 1^{er} partie, Chapitre II, Les Manifestations Spiritistes, Des médiums:
pages 65- 70.

5ème SEANCE THEORIQUE

MEDIUMS ECRIVAINS OU PSYCHOGRAPHES, MEDIUMS PARLANTS ET MEDIUMS VOYANTS

MEDIUMS ECRIVAINS

Les médiums écrivains sont aussi appelés des psychographes. Ce sont les médiums qui écrivent sous l'influence des Esprits. De tous les modes de communication, l'écriture à la main est la plus simple, la plus pratique et surtout la plus complète.

Elle permet à ceux qui étudient le phénomène une étude exacte du message aussi bien du point de vue du style, du contenu que des idées, elle permet aussi de faire des études comparatives avec des messages antérieurs dictés par le même Esprit.

L'analyse critique du message est plus facile quand la parole des Esprits est écrite, elle ne sera pas altérée par des interprétations personnelles et ne dépendra pas de la mémoire des participants à la réunion dans laquelle le message oral a été donné.

La médiumnité psychographique peut se diviser en trois groupes selon la façon dont elle est exécutée: "**médiumnité mécanique, médiumnité intuitive et médiumnité semi-mécanique**". (Livre de Médiums, chap. XV, question 178)

MEDIUMS MECANIQUE:

L'Esprit agit directement sur la main du médium, en leur donnant l'impulsion. "Ce qui caractérise ce genre de médiumnité, c'est l'inconscience absolue du médium de ce que sa main écrit. Le mouvement de la main ne dépend pas de la volonté de l'écrivain, elle se déplace sans interruption en dépit du médium, tant que l'Esprit a quelque chose à dire et s'arrête dès que ce dernier a achevé son message.

Souvent le crayon est attiré au loin avec force ou bien s'agit convulsivement et tape sur la table de façon colérique, même si le médium est calme et s'admire de ne pas être maître de lui.

Nous disons au passage que tels effets démontrent la présence d'Esprits imparfaits". (Livre de Médiums Chap. XV, question 179)

Ces médiums sont appelés aussi médiums passifs et cette faculté est suffisamment intéressante car elle permet de ne pas douter de l'indépendance de la pensée de celui qui écrit.

MEDIUMS INTUITIFS

"Dans ce cas l'Esprit n'agit pas sur la main pour la déplacer, il agit sur l'âme du médium, s'identifiant à elle et lui imposant sa volonté et ses idées.

L'âme reçoit la pensée de l'Esprit et la transcrit. Dans cette situation le médium écrit volontairement et a conscience de ce qu'il écrit, bien que ce ne soit pas sa propre pensée.

On peut dire aussi que rien ne prouve que ce soit un Esprit étranger qui écrit à la place de celui du médium.

La distinction est en effet quelque fois difficile à faire, mais il peut arriver que cela importe peu, toutefois on peut reconnaître la pensée suggérée en ce qu'elle, n'est pas préconçue. Elle naît à mesure que l'on écrit et souvent elle est contraire à l'idée préalable qu'on s'était formé.

Le rôle du médium mécanique est celui d'une machine, le médium intuitif agit comme le ferait un interprète. Celui-ci, en effet, pour transmettre la pensée, doit la comprendre, se l'approprier en quelque sorte pour la traduire fidèlement, et pourtant cette pensée n'est pas la sienne: elle ne fait que traverser son cerveau. tel est exactement le rôle du médium intuitif." (Livre des Médioms, chap. XV, question 180)

MEDIUMS SEMI-MECANIQUE

Ils sont appelés aussi médiums semi-intuitifs.

"Le médiums sent une impulsion donnée à sa main malgré lui, mais en même temps, il a la conscience de ce qu'il écrit à mesure que les mots se forment.

Pour le médium purement mécanique, le mouvement de la main est indépendant de la volonté; pour le médium intuitif, le mouvement est volontaire et facultatif. Le médium semi-mécanique utilise les deux possibilités.

Chez le premier la pensée suit l'acte de l'écriture, chez le second, elle le précède; chez le troisième, elle l'accompagne. Ces derniers médiums sont les plus nombreux." (Livre des Médioms, chap. XV, question 181)

MEDIUMS ECRIVAINS OU PSYCHOGRAPHES

Ce sont ceux qui ont la faculté d'écrire par eux même sous l'influence des Esprits.

MEDIUMS POLYGRAPHES

Ce sont ceux dont l'écriture change avec l'Esprit qui se communique, ou qui sont aptes à reproduire l'écriture que l'Esprit avait de son vivant.

Le premier cas est très ordinaire; le second, celui de l'identification de l'écriture est plus rare.

MEDIUMS ILLETTRES

Ce sont ceux qui écrivent, comme médiums sans savoir ni lire ni écrire dans l'état ordinaire. Ces cas sont plus rare que les précédents.

MEDIUMS POLYGLOTTES OU XENOGLOTES

Ce sont ceux qui ont la faculté de parler ou d'écrire dans des langues qui leur sont étrangère. (xéno = échanger + glota - glossia = langue)

MEDIUMS PARLANTS

"L'Esprit voulant se communiquer se sert de l'organe qu'il trouve le plus flexible chez le médium; à l'un il emprunte la main, à un autre la parole, à un troisième l'ouï.

Les médiums parlants ce sont ceux qui désirent que les Esprits entrent en communication avec les vivants au moyen de la parole et au travers de la conversation. Cette forme de médiumnalité est suffisamment profitable principalement par la possibilité qu'il s'établisse un dialogue avec le communicant.

En général le médium parlant dit des "choses complètement en dehors de ses idées habituelles, de ses connaissances et même de la portée de son intelligence.

Il n'est pas rare de voir des personnes illettrées et d'intelligence vulgaire s'exprimer dans de tels moments avec une véritable éloquence et traiter avec une supériorité incontestable des questions sur lesquelles ils seraient incapables d'émettre une opinion à l'état ordinaire". (Livre des Médioms Chap. XIV, 166)

MEDIUMS PARLANTS CONSCIENTS

Ils sont appelés aussi médiums intuitifs.

La transmission de la pensée de l'Esprit communicant se fait par l'intermédiaire de l'âme du médium, il lui transmet ses pensées après s'être identifié fluidiquement avec elle et sous l'impulsion du communicant, le médium transmettra avec son langage, ses possibilités intellectuelles et son propre style les pensées reçues.

Le médiums a conscience de ce qu'il va dire et pourra même détourner la transmission de la pensée de l'Esprit.

Le rôle du médium conscient est celui d'interprète ou messenger - chargé de transmettre un message. Le style, le vocabulaire, la construction de la phrase sont les siennes mais l'idée est de l'Esprit. (Livre des Médioms Chap. XIV, question 166)

MEDIUMS PARLANTS SEMI-CONSCIENTS

Dans cette variété de médiums parlants, bien qu'il y ait entre le médium et l'Esprit libre l'indispensable affinité fluide, l'Esprit communicant entre en contact avec le médium qui s'extériorise périspritalement à moitié, les fluides des deux se combinent formant une atmosphère fluide qui enveloppe le cerveau du médium.

Cette atmosphère se forme par le mélange de fluides périspritaux du médium et de l'Esprit. Il y a à ce moment un milieu intermédiaire entre l'Esprit et le médium et c'est au travers de ce conducteur que sont transmises ses pensées et sa volonté au cerveau du médium.

Dans ce cas par réflexe subconscient, il pourra répéter les paroles, les gestes ou phrases que le médium utilise habituellement, cependant le style et l'idée seront de l'Esprit qui se communique. (Livre des Médioms, chap.XIV, question 166)

MEDIUMS PARLANTS INCONSCIENTS

Ce qui caractérise ce type de médium est le fait que l'Esprit du médium s'extériorise temporairement de son corps, le laissant plus ou moins à la disposition de l'Esprit qui désire se communiquer.

Dans cette forme, le médium attend sa meilleure extériorisation permettant à l'Esprit communicant plus de possibilités d'intervention matérielle du phénomène comme modifier le ton de la voix, les propres attitudes et d'autres détails qui lui sont caractéristiques, arrivant de rares fois à représenter dans le médium des altérations physiologiques qui l'identifient (transfiguration).

Cependant même en ayant l'extériorisation totale du médium celui-ci ne reste pas inactif au moment du phénomène; quand il a parfaite confiance en l'Esprit communicant, compte tenu de l'élévation spirituelle déjà démontrée, il peut s'effacer pour étudier, faire des visites spirituelles et d'autres tâches, aussi bien que rester proche de son corps pour profiter des enseignements et de l'intimité de ces moments avec l'être qui utilise sa faculté.

Dans le cas contraire le médium peut rester en tant qu'Esprit à côté de l'Esprit qui se communique pour l'aider dans l'adaptation du phénomène, le soutenant dans ses difficultés ou se préparant pour reprendre son corps au moindre

évènement imprévu, car le médium, même inconscient, lorsqu'il est bien habilité à l'échange spirituel, dirige le phénomène qui se déroule par son intermédiaire. (Le Livre des Médioms, Chap. XIV , 166)

MEDIUMS VOYANTS

"Les médiums voyants sont doués de la faculté de voir les Esprits. Il en est qui jouissent de cette faculté dans l'état normal, alors qu'ils sont parfaitement éveillés, et en conservent un souvenir exact; d'autres ne l'ont que dans un état somnambulique ou proche du somnambulisme. Cette faculté est rarement permanente, elle est presque toujours l'effet d'une crise momentanée et passagère. La possibilité de voir les Esprits en rêve résulte sans contredit d'une sorte de médiumnité, mais ne constitue pas à proprement parler, les médiums voyants.

Le médium voyant croit voir par les yeux, comme ceux qui ont la double vue; mais en réalité c'est l'âme qui voit et c'est la raison pour laquelle il voit tout aussi bien les yeux fermés que les yeux ouverts."

Il existe des médiums qui présentent la faculté de voyance d'une façon générale: "Ce sont ceux qui voient toute la population des Esprits se déplacer".

La faculté de voir les Esprits peut sans doute se développer, mais c'est une de celle dont il convient d'attendre le développement naturel sans le provoquer, si l'on ne veut s'exposer à être le jouet de son imagination.

Quand aux médiums voyants proprement dit, ils sont encore plus rares, et il y a beaucoup à se défier de ceux qui prétendant jouir de cette faculté; il est prudent de n'y ajouter foi que sur des preuves positives.

Certaines personnes peuvent sans doute se tromper de bonne foi, mais d'autre peuvent aussi simuler cette faculté par amour propre ou par intérêt." (Le Livre de Médioms, chap. XIV, questions 167 - 171)

BIBLIOGRAPHIE

Allan Kardec: - Le Livre des Médioms, 2^{ème} partie: Chap.XIV, questions 166- 171,
2^{ème} partie: Chap.XV questions 178- 181
- Oeuvres Posthumes, 1^{ère} partie, Chap. II, Des médiums, pages 68, 69, 72, 73
- Revue Spirite octobre 1864, sept-octobre 1865, sept 1866 et janvier 1868

Gabriel Delanne: Le Spiritisme devant la Science

Andre Luiz: Dans les domaines de la médiumnité, psychographié par F. Candido Xavier, Chap. VI, VIII

Martins Peralva: En étudiant la médiumnité, Chap. X

6ème SEANCE THEORIQUE

LES MANIFESTATIONS VISUELLES BI-CORPOREITE ET TRANSMUTATION

LES MANIFESTATION VISUELLES

"De toutes les manifestations spirites, le plus intéressantes sont, sans contexte, celles par lesquelles les Esprits peuvent se rendre visibles.

Les apparitions proprement dites ont lieu à l'état de veille, et alors qu'on jouit de la plénitude et de l'entière liberté de ses facultés. Elles se présentent généralement sous une forme vaporeuse et diaphane, quelquefois vague et indécise; c'est souvent, au premier abord, une lueur blanchâtre dont les contours se dessinent peu à peu. D'autres fois, les formes sont nettement accentuées, et l'on distingue les moindres traits du visage, au point d'en pouvoir faire une description très précise. Les allures, l'aspect, sont semblables à ce qu'était l'Esprit de son vivant.

Pouvant prendre toutes les apparences, l'Esprit se présente sous celle qui peut le mieux le faire reconnaître, si tel est son désir. Ainsi, bien que, comme Esprit, il n'ait plus aucune infirmité corporelle, il se montrera estropié, boiteux, bossu, blessé, avec des cicatrices, si cela est nécessaire pour constater son identité.

Eusope par exemple, comme Esprit, n'est pas difforme; mais si on l'évoque en tant qu' Eusope, aurait-il eu plusieurs existences depuis, il apparaîtra laid et bossu, avec le costume traditionnel."

Une chose remarquable, c'est qu'à moins de circonstances particulières, les parties les moins accentuées sont les membres inférieurs, tandis que la tête, le tronc, les bras et les mains, sont toujours nettement accusés: aussi ne les voit-on presque jamais marcher, mais glisser comme des ombres.

Généralement les médiums voyants distinguent les apparitions ayant quelque chose de vaporeux. "Toutefois l'Esprit qui veut ou peut apparaître revêt quelquefois une forme plus nette encore, ayant toutes les apparences d'un corps solide, au point de produire une illusion complète et de faire croire que l'on a devant soi un être corporel. Dans quelques cas enfin, et sous l'empire de certaines circonstances, la tangibilité peut devenir réelle, c'est-à-dire qu'on peut toucher, palper, sentir la même résistance, la même chaleur que de la part d'un corps vivant, ce qui ne l'empêche pas de s'évanouir avec la rapidité de l'éclair.

Par sa nature et dans son état normal, le périsprit est invisible, et il a cela de commun avec une foule de fluides que nous savons exister et que nous n'avons cependant jamais vus; mais il peut aussi, de même que certains fluides, subir des modifications qui le rendent perceptible à la vue, soit par une sorte de condensation, soit par un changement dans la disposition moléculaire, c'est alors qu'il nous apparaît sous une forme vaporeuse.

La condensation peut être telle, que le périsprit acquière les propriétés d'un corps solide et tangible, mais il peut instantanément reprendre son état éthéré et invisible.

Ces différents états du périsprit sont le résultat de la volonté de l'Esprit et non d'une cause physique extérieure comme dans nos gaz. Quand il nous apparaît, c'est qu'il met son périsprit dans l'état nécessaire pour le rendre visible; mais pour cela sa volonté ne suffit pas, car la modification du périsprit s'opère par sa combinaison avec le fluide propre du médium; or, cette combinaison n'est pas toujours possible, ce qui explique pourquoi la visibilité des Esprits n'est pas générale. Ainsi il ne suffit pas que l'Esprit veuille se montrer; il ne suffit pas non plus qu'une personne veuille le voir; il faut que les deux fluides puissent se combiner, qu'il y ait entre eux une sorte d'affinité; peut-être aussi que l'émission du fluide de la personne soit assez abondante pour opérer la transformation du périsprit, et probablement encore d'autres conditions qui nous sont inconnues; il faut enfin que l'Esprit ait la permission de se faire voir à telle personne, ce qui ne lui est pas toujours accordé ou ne l'est que dans certaines circonstances, par des motifs que nous ne pouvons apprécier".

Les apparitions à l'état de veille ne sont ni rares ni nouvelles; il y en a eu de tout temps;" l'histoire en rapporte un grand nombre. Elles sont fréquentes surtout dans les cas de mort de personnes absentes qui viennent visiter leurs parents ou amis. Souvent, elles n'ont pas de but bien déterminé, mais on peut dire qu'en général les Esprits qui apparaissent ainsi sont attirés par la sympathie." Mais parfois, ce sont des Esprits inférieurs et mal intentionnés qui viennent dans le but d'effrayer et de se venger.

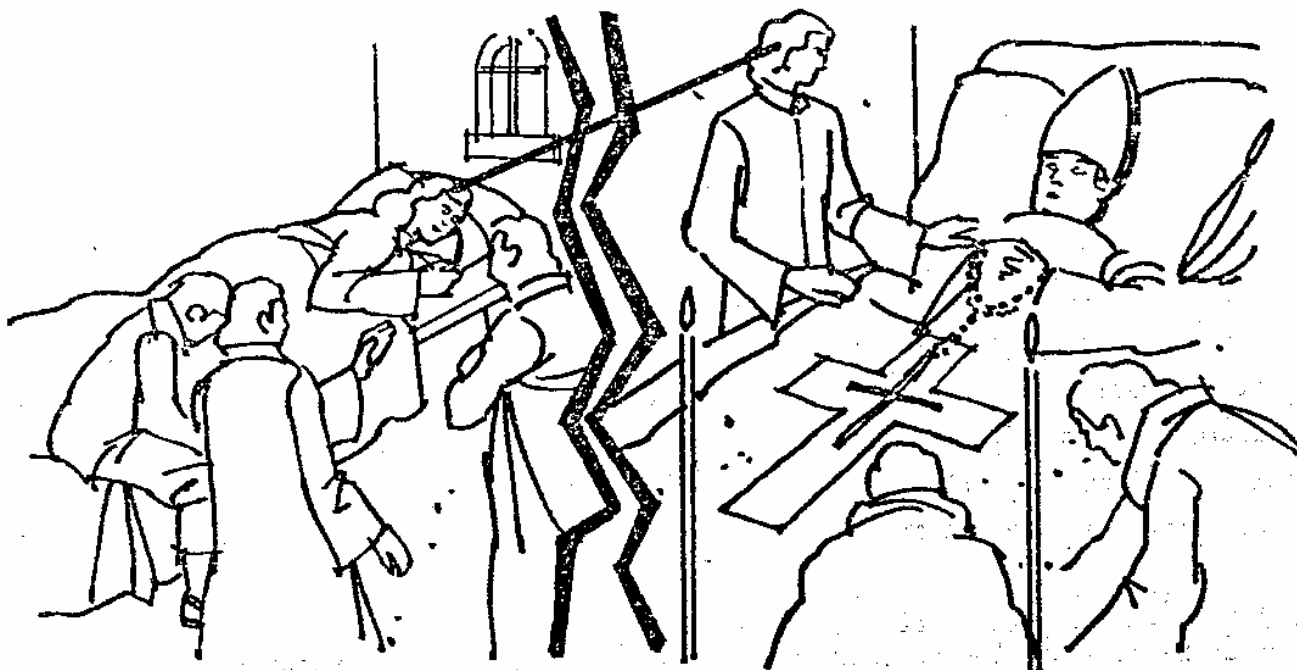
BI-CORPOREITE ET TRANSFIGURATION

Ces deux phénomènes sont des variétés de celui des manifestations visuelles. Ils reposent l'un et l'autre sur les propriétés du périsprit, soit dans le monde des Esprits, ou dans le monde des vivants.

Bi-Corporeité

"L'Esprit d'une personne vivante, isolé du corps, peut apparaître comme celui d'une personne morte, et avoir toutes les apparences de la réalité;" de plus, par les mêmes causes que nous avons expliquées, il peut acquérir une tangibilité momentanée." C'est ce phénomène, désigné sous le nom de bi-corporéité, qui a donné lieu aux histoires des hommes doubles, c'est-à-dire d'individus dont la présence simultanée a été constatée en deux endroits différents."

Ce phénomène trouve son explication mécanique expliquée par la liberté de l'âme, qui, en laissant le corps endormi ou dans un état extatique, peut se transporter revêtue du périsprit dans un autre lieu et s'y rendre visible par le même processus de transformation ou de condensation déjà étudié dans le chapitre sur **les manifestations visuelles**.



***Bi-corporéité:** Alfonso de Liguori assistait le Pape Clément XIV à Rome, dans ses derniers moments, alors que ses compagnons le virent dans sa cellule à Arienzo, dans la province de Naples.*

L'individu qui se montre simultanément en deux endroits différents a donc deux corps; mais de ces deux corps, un seul est réel, l'autre n'est qu'une apparence; on peut dire que le premier a la vie organique et le second la vie de l'âme; au réveil, les deux corps se réunissent et la vie de l'âme rentre dans le corps matériel.

Il ne paraît pas possible que dans l'état de séparation, les deux corps puissent jouir simultanément et au même degré de la vie active et intelligente. De même, le corps réel ne pourrait pas mourir tandis que le corps apparent resterait visible; l'approche de la mort rappelant toujours l'Esprit dans le corps, ne fut-ce que pour un instant.

Il en résulte également que le corps apparent ne pourrait être tué, parce qu'il n'est pas organique et qu'il n'est pas formé de chair et d'os; il disparaît au moment où l'on voudrait lui donner la mort".

Transfiguration

"La transfiguration, dans certains cas, peut avoir pour cause une simple contraction musculaire qui peut donner à la physionomie une toute autre expression, au point de rendre la personne presque méconnaissable. Nous l'avons souvent observée chez certains somnambules, mais dans ce cas, la transformation n'est pas radicale". Le phénomène de la transfiguration réelle va plus loin que la simple modification de quelques traits de la physionomie.

Il est admis que l'Esprit peut donner à son périsprit toutes les apparences; que par une modification dans la disposition moléculaire, il peut lui donner la visibilité, la tangibilité, et par conséquent, l'opacité; que le périsprit d'une personne vivante, isolé du corps, peut subir les mêmes transformations; que ce changement d'état s'opère par la combinaison des fluides.

Figurons nous maintenant le périsprit d'une personne vivante, non pas isolé, mais rayonnant autour du corps de manière à l'envelopper comme d'une vapeur; dans cet état, il peut subir les mêmes modifications que s'il en était séparé; s'il perd sa transparence, le corps peut disparaître, devenir invisible, et être voilé comme s'il était plongé dans le brouillard. Il pourra même changer d'aspect, devenir brillant si telle est la volonté ou le pouvoir de l'Esprit. Un autre Esprit, combinant son propre fluide avec le premier, peut y substituer sa propre apparence; de telle sorte que le corps réel disparaît sous une enveloppe fluidique extérieure dont l'apparence peut varier au gré de l'Esprit. Telle est la véritable cause du phénomène étrange et rare, il faut le dire, de la transfiguration."

BIBLIOGRAPHIE:

Allan Kardec: Le Livre des Médiams : 2^{ème} partie, chap.VI et VII
Oeuvres Posthumes: 1^{ère} partie, paragraphe 5
Revue Spirite: mars 1859, novembre 1860, juillet 1861

Gabriel Delanne: Le Phénomène Spirite : 2^{ème} partie Chap.III
L'Ame est Immortelle: 1^{ère} partie, chap.III

7ème SEANCE THEORIQUE

DEVELOPPEMENT DE LA MEDIUMNITE

Allan Kardec, dans le "Le Livre des Médioms", Chapitre XVII sur la formation des médiums, déclare que ce chapitre se réfère surtout au développement des médiums écrivains, pour traiter du genre de médiumnité le plus répandu à cette époque. Dans cette séance, toutefois, nous n'allons pas nous limiter au développement de ce type de médiumnité seulement, car l'objectif de ce thème est de vérifier le développement des médiums en général (psychographes, psychophoniques, etc...). Ainsi nous avons retiré du chapitre mentionné au dessus les instructions qui servent comme règles générales pour le développement et, ensuite, nous passerons à l'étude du processus de développement médiumnique spirite-chrétien.

ORIENTATION GENERALE DU DEVELOPPEMENT DE LA MEDIUMNITE:

On a toujours cherché des processus pour la formation des médiums, de la même façon qu'on a cherché un diagnostique pour la médiumnité. Il est important, toutefois, que nous cherchions ces orientations nettement dans le spiritisme, claires et sûres, à fin que le développement de la médiumnité s'effectue normalement et de façon équilibrée, et encore, que le médium le fasse en connaissance de cause, pour éviter les contretemps et les désillusions.

La personne qui se présente comme candidat à médium doit, avant tout, vérifier si elle possède la faculté, à travers des indices qui pourront être caractérisés comme des symptômes de la médiumnité. Cependant, il est important de savoir que ces symptômes ne sont pas uniformes ni standardisés, mais au contraire, ils se présentent de multiples manières. On ne peut pas diagnostiquer l'existence de la faculté en étant complètement sûr simplement en analysant ces symptômes. On ne peut pas affirmer "a priori" que quelqu'un possède tel ou tel type de médiumnité. Seulement l'expérimentation persévérante, sensée et dépourvue de conditionnements, pourra confirmer l'épanouissement d'une faculté.

Si la faculté est identifiée, le candidat médium devra recourir à des moyens surs, dans des locaux que lui inspirent assurance et certitude d'une réelle pratique médiumnique spirite, car une faculté en train d'être développée demande une bonne orientation. Au cas où la faculté est mal orientée, elle peut être un canal de perturbation.

"Le désir de tout aspirant à médium est naturellement de pouvoir s'entretenir avec les Esprits des personnes qui lui sont chères; mais il doit modérer son impatience, car la communication avec un Esprit déterminé offre souvent des difficultés matérielles qui la rendent impossible au médium débutant (Obstacles de la propre organisation médiumnique en épanouissement et des conditions spirituelles de l'entité). C'est pour cette raison qu'on déconseille l'évocation ostensible de certains Esprits et on affirme qu'il faut laisser à la Sagesse Divine agir par l'intermédiaire des Guides Spirituels sur le développement de la faculté du médium.

Pour qu'un Esprit puisse se communiquer, il faut qu'il existe des rapports fluides entre lui et le médium, mais ces rapports ne s'établissent pas toujours instantanément. Ce n'est qu'à mesure que la faculté se développe que le médium acquiert peu à peu l'aptitude nécessaire pour se mettre en communication avec un Esprit quelconque. Il peut arriver, donc, que l'Esprit avec qui le médium désire communiquer ne soit pas en condition pour le faire, quoiqu'il soit présent, ou encore, que cet Esprit n'ait pas ni la possibilité ni la permission de se rendre à l'appel qui lui a été adressé". C'est pour cette raison que personne ne doit insister pour évoquer un Esprit déterminé (à l'exclusion de tous les autres) "car il arrive souvent que ce n'est pas avec cet Esprit là que les rapports fluides s'établissent plus facilement, même s'il y a la plus grande sympathie de l'incarné à cet Esprit. Avant, donc, de songer à obtenir des communications de tel ou tel Esprit, il faut que le médium débutant se concentre sur le développement de sa faculté. Pour cela il faut qu'il fasse un appel général et qu'il s'adresse surtout à son ange gardien".

Les conditions les plus importantes qui doivent être observées pendant le développement d'une faculté médiumnique sont: "le calme et le recueillement, joints à un ardent désir et à une ferme volonté de parvenir au but. Quand nous parlons de volonté ici nous ne voulons pas dire une volonté éphémère qui agit par intermittences et qui est à chaque minute interrompue par d'autres préoccupations. Nous parlons, par contre, d'une volonté sérieuse,

persévérante, continue, sans impatience, sans un désir fiévreux. La solitude, le silence et l'éloignement de tout ce qui peut causer des distractions favorisent le recueillement" (concentration). L'exercice régulier, assidu et sérieux est fondamental pour le développement médiumnique.

"Pour éviter des tentatives inutiles, on peut interroger, par l'intermédiaire d'un autre médium, un Esprit sérieux et avancé". La question, cependant, doit être bien formulée pour que l'Esprit puisse répondre réellement ce que l'on veut savoir, car si nous demandons aux Esprits si nous sommes médiums, ils répondront affirmativement, puisque la faculté médiumnique est naturelle chez les êtres humains. On doit tenir compte aussi de la catégorie de l'Esprit que l'on interroge. Nous savons qu'il y a des Esprits "si légers et ignorants qu'ils répondent à tort et à travers comme des véritables étourdis.

Le développement médiumnique dans un groupe organisé pour telle finalité, présente plusieurs conditions favorables. "Ceux qui se réunissent pour un but commun forment un ensemble collectif, dont la puissance et la sensibilité se trouvent accrues par une sorte d'influence magnétique", qui sature l'ambiance de fluides propices et, "parmi les Esprits, attirés par ce concours de volontés, il y en aura quelques-uns, probablement, qui découvriront parmi les assistants l'instrument qui leur convient".

"Chez le médium apprenti, la foi n'est pas la condition rigoureuse. Sans doute elle seconde les efforts, mais elle n'est pas indispensable. La pureté d'intention, le désir et la bonne volonté suffisent. On a vu des personnes totalement incroyables qui sont étonnées parce qu'elles commencent à écrire sans vouloir, tandis que des croyants sincères n'arrivent pas à le faire. Cela prouve que cette faculté tient à une prédisposition organique".

Dans le cas des médiums écrivains, "le premier indice d'une disposition à écrire est une sorte de frémissement dans le bras et la main. Peu à peu la main est entraînée par une impulsion qu'elle ne peut pas maîtriser. Souvent elle ne trace que des rayures insignifiantes; puis les caractères sont dessinés de plus en plus nettement, et l'écriture finit par acquérir la rapidité de l'écriture courante. Dans tous les cas, il faut abandonner la main à son mouvement naturel et ne pas apporter ni résistance ni propulsion".

Certains médiums écrivent couramment et avec facilité dès le début, quelque fois même dès la première séance, mais cela est assez rare. D'autres font, pendant très longtemps des rayures et des véritables exercices calligraphiques". Les Esprits disent que c'est pour leur délier la main. Si ces exercices se prolongent pour très longtemps, ou s'ils dégénèrent en une graphie des signes ridicules, il n'y a pas de doute que c'est un Esprit qui s'amuse, car les bons Esprits ne font rien d'inutile. Dans ce cas, il faudra redoubler en ferveur l'appel d'assistance à ces derniers. Si, malgré tout, il n'y a pas de changement, le médium doit arrêter, en s'apercevant qu'il ne reçoit rien de sérieux... Il y a des médiums dont la faculté ne peut produire que ces sortes de signes. Quand, au bout de quelques mois, ils n'obtiennent que des choses insignifiantes, parfois un oui, parfois un non, ou des lettres sans connexion, c'est inutile qu'ils continuent... ce sont des médiums, mais des médiums improductifs.

L'écueil que la plupart des médiums débutants affrontent c'est de traiter avec des Esprits inférieurs (Echelle Spirite dans "Le Livre des Esprits"), et ils doivent s'estimer heureux quand il ne s'agit pas d'Esprits légers. Il faut qu'ils fassent très attention afin d'éviter que ces Esprits prédominent, car une fois que cela arrive, il n'est pas toujours facile de s'en débarrasser. Ce sujet est très important, surtout au début, car on peut perdre les fruits des facultés les plus belles si on ne prend pas les précautions nécessaires.

La première condition est que le médium, ayant une foi sincère, se mette sous la protection de Dieu, et réclame l'assistance de son ange gardien, qui est toujours bon... La deuxième est qu'il s'attache de façon très soignée à reconnaître, par tous les indices que l'expérience fournit, la nature des premiers Esprits qui se communiquent, en se rappelant qu'il est toujours prudent de se méfier. Si ces indices sont soupçonneux il faut faire un appel fervent à son ange gardien et repousser de toutes ses forces le mauvais Esprit, en lui prouvant qu'il ne pourra tromper personne... C'est pour cette raison que l'étude préalable de la théorie est indispensable, pour tous ceux qui veulent éviter les inconvénients particuliers à l'expérience".

S'il est important que le médium ne tombe pas, contre sa volonté, sous la dépendance des mauvais Esprits, il est encore plus important que cela n'arrive pas par sa propre volonté. Il faut, donc, que ce désir immodéré de devenir médium ne le pousse pas à s'adresser indifféremment au premier Esprit qui s'approche --- sinon plus tard il pourra avoir des problèmes pour se débarrasser de cet Esprit au cas où il ne lui convient pas. C'est pour cela que personne ne demandera sans impunité, pour quoi que ce soit, l'assistance d'un mauvais Esprit, qui peut faire que l'imprudent paye cher pour ses services".

Même avec la faculté développée, le médium ne pourra jamais "se croire dispensé d'autres instructions, vu qu'il n'a vaincu qu'une résistance matérielle. Ce n'est que le début de ses véritables difficultés, c'est dans ce moment-là qu'il a plus que jamais besoin de conseils qui viennent de la prudence et de l'expérience, s'il ne veut pas tomber dans les mille pièges qui lui seront préparés. S'il veut trop tôt voler de ses propres ailes, il ne tardera pas à être la dupe des Esprits menteurs, qui chercheront à exploiter sa présomption.

Une fois la faculté développée chez le médium, il est essentiel qu'il n'en fasse pas abus... Les débutants doivent se rappeler que cette faculté leur est donnée pour le bien et pas pour satisfaire une vaine curiosité. Il convient, donc, de ne s'en servir que dans les occasions opportunes et non à chaque instant. Comme les Esprits ne sont pas à leurs ordres tout le temps, ils risquent d'être trompés par des mystificateurs. Pour éviter ce mal, il est prudent que les médiums adoptent le système de travailler dans des jours et des heures déterminés, parce qu'ils y pourront apporter des dispositions plus recueillies, et les Esprits qui veulent les aider se trouveront prévenus et se disposeront en conséquence à rendre cet aide.

Si, malgré toutes les tentatives, la médiumnité ne se révèle d'aucune façon, il faudra que l'aspirant renonce à être médium, comme on renonce à chanter quand on a pas de voix".

PROCESSUS DE DEVELOPPEMENT MEDIUMNIQUE SPIRITE-CHRETIEN:

Allan Kardec définit comme spirite-chrétien, ou vrai spirite, ceux qui ne se contentent pas d'admirer la morale spirite, mais qui la pratiquent et en acceptent toutes les conséquences. Ils profitent de tous les brefs instants de la vie terrestre pour avancer sur le sentier du progrès, s'efforçant pour faire le bien et réprimer leurs mauvaises pensées. La charité est en tout, la règle d'avancement à laquelle ils obéissent. (Le Livre des Médiums, 1ère partie, Chapitre III, question 28)

Du point de vue spirite, la médiumnité est une initiation religieuse des plus sérieuses, c'est un mandat qui nous est accordé par la spiritualité supérieure à fin d'être fidèlement réalisée. De cette forme, l'aspirant à la médiumnité, à la lumière de la doctrine spirite, doit partir de la conscientisation de ses enseignements et s'efforcer, depuis le début de sa formation et information médiumnique, d'être un SPIRITE-CHRETIEN.

Le développement médiumnique doit se fonder sur les processus suivants:

Le culte de l'évangile au foyer:

"C'est la rénovation du climat spirituel du foyer sous la lumière de l'Évangile rajeuni, parce que le foyer est la plus importante usine, d'énergies qui nous manquent pour notre transit terrestre et où nous compensons nos vibrations psychiques en réajustement... Évangélise les Esprits, nos désaffections qui s'assemblent avec nous dans toutes nos activités quotidiennes.

"Pour le culte les mesures à prendre sont simples:

- a) un livre de "L'Évangile Selon le Spiritisme";
- b) un jour précis par semaine;
- c) une pièce dans la maison où toute la famille se réunit."

"Sa réalisation est aussi très simple:

- a) on commence par une prière, de préférence une prière improvisée faite par une des personnes présente, parce que il est plus affectueux;
- b) on ouvre le livre au hasard;
- c) on lit à haute voix le texte choisit;
- d) les personnes présentes font des commentaires sur le texte;
- e) on finalise par une prière de remerciement pour l'orientation donnée pendant le culte de L'Évangile. On peut par la suite prolonger les commentaires sur la leçon selon l'intérêt et l'opportunité.

Pendant le culte il faut éviter toute communication, qui puisse le confondre avec une séance médiumnique".

Culte de l'assistance:

"Il faut rompre avec l'égoïsme, en nous contraignant à nous intéresser à notre prochain, en l'aidant dans ses épreuves expiatoires, probatoires ou missionnaires, jusqu'à la limite de nos capacités de servir" (groupe de travail (couture..), secours fluidique par les passes, visite aux malades, aide aux orphelins, coopération avec les oeuvres d'assistance, réconfort moral aux désespérés, etc).

Réforme intime:

"C'est une révision et un changement de nos habitudes, pour permuter nos vices par des vertus légitimement chrétiennes, qui sont les seuls qui survivront éternellement et qui nous ouvriront les portes de Plans plus élevés que ceux actuels".

Temple spirite:

"C'est l'anéantissement de l'orgueil, nous amenant à vivre dans des circonstances et en groupes humains qui nous permettront l'exercice de l'humilité légitime, nous entraînant dans des travaux en équipe avec l'oubli de nous mêmes. Evitons les séances spirites au foyer. L'organisation spirituelle ne s'improvise pas". L'ambiance du centre spirite est en action permanente et il est formé comme un poste de secours diversifié, sous l'orientation et la direction des bons Esprits.

Etude collective:

"Réunis hebdomadairement avec nos compagnons, lors de la consultation des livres doctrinaires, nous éviterons de leur prêter le coloris de nos passions et de nos préférences particulières; et malgré leurs clartés suffisantes, nous éviterons de leurs prêter des interprétations parallèles ou adultérées.

Dans ces critères de développement de la médiumnité, même si aucune faculté n'arrive à s'épanouir, soyons certains que nous serons en train de développer notre spiritualité et de nous préparer à la vraie médiumnité avec Jésus - la Médiumnité du Bien.

BIBLIOGRAPHIE:

Allan Kardec: le Livre des Médioms: 2ème partie, Chap.XVII

Andre Luiz: Les missionnaires de la lumière, psychographie de F.Candido Xavier, Chap. III

Roque Jacinto: Développement médiumnique, Chapitre VII.

8ème SEANCE THEORIQUE

ROLE DES MEDIUMS DANS LES COMMUNICATIONS SPIRITES

Pour que nous comprenions le rôle que le médium joue dans la communication spirite, il est nécessaire, en premier, que nous rappellions quelques points déjà étudiés sur la faculté médiumnique et le phénomène de la communication.

Nous savons que:

1) la faculté médiumnique est un don inhérent à tous les êtres humains, comme la faculté de respirer. L'Esprit incarné s'unit au corps molécule par molécule, à travers le périsprit, qui est la forme de l'organisme, constituant un tout indivisible. De cela il résulte une interaction psycho-physiologique, c'est à dire un ensemble d'actions et de réactions réciproques entre l'âme, être pensant et incarné, et le corps - véhicule de manifestation de l'âme. Ainsi, si l'âme se manifeste au travers de l'organisme, elle agit et réagit au moyen de celui-ci, nous pouvons conclure que la faculté médiumnique possède des racines organiques et est actionnée par l'âme - être intelligent.

2) Un Esprit en se communicant avec le médium, le fait par l'intermédiaire de la combinaison des fluides perispritaux des deux êtres (Esprit et médium) formant comme une atmosphère fluidico-spirituelle commune aux deux individualités; c'est cette atmosphère qui rend favorable la transmission de la pensée, qui se fait ainsi de l'Esprit vers l'âme qui, par l'action qu'elle exerce sur le corps, extériorise le contenu de la pensée par les différents types de facultés connues (psychographie, psychophonie, etc...).

La formation de cette atmosphère dépend de deux éléments fondamentaux:

- a) l'affinité fluidique entre le médium et l'Esprit.
- b) la syntonie de pensée (syntonie vibratoire ou assimilation du courant mental).

Les deux points que nous avons exposés ci-dessus, sont fondamentaux dans la communication et s'appliquent à presque tous les types de facultés médiumniques et à n'importe quel degré de passivité du médium (conscient, semi-conscient ou inconscient).

Cette passivité est un état propre à chaque médium et à la forme de la manifestation et non pas de l'essence du phénomène, qui procède toujours du mécanisme exposé.

Nous pouvons observer, ainsi, que l'âme du médium (ou le médium), participe toujours dans le phénomène de la communication, d'une façon ou d'une autre. C'est le véhicule et le filtre de la pensée de l'Esprit.

Nous allons étudier maintenant avec plus de détails les questions suivantes:

- a) les différents états du médium dans le phénomène médiumnique
- b) comment les Esprits agissent sur les possibilités des médiums et les réactions des médiums devant les stimuli transmis par les Esprits.
- c) les considérations finales sur le rôle des médiums.

ETAT DU MEDIUM LORS DU PHENOMENE MEDIUMNIQUE:

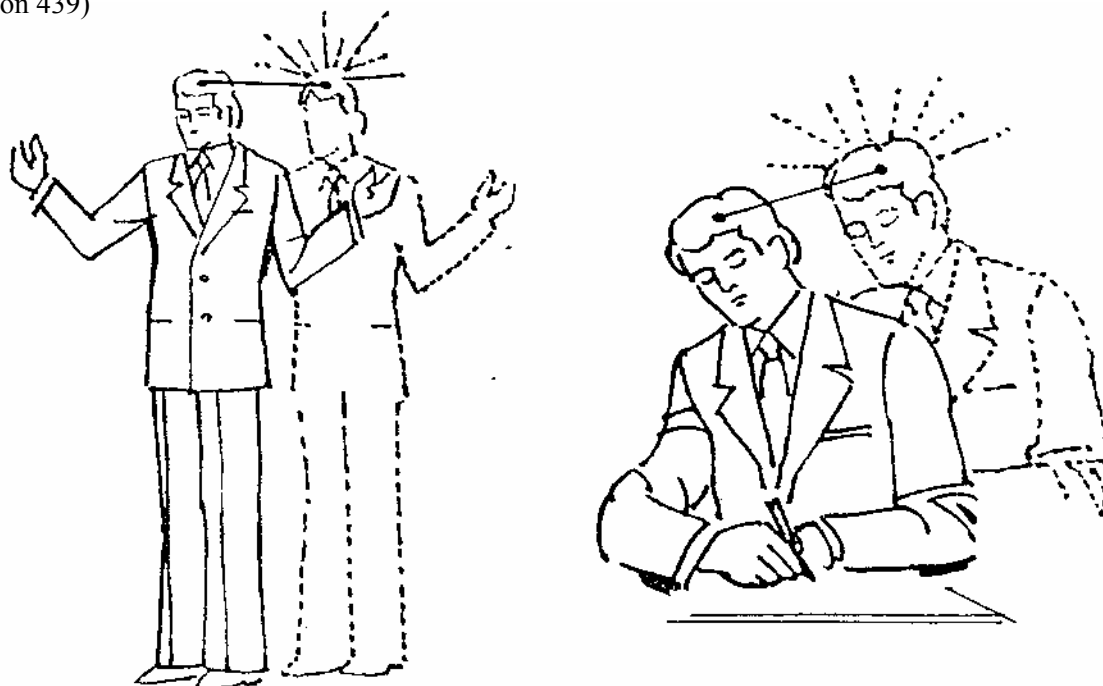
Au moment où il exerce la faculté, le médium est dans un état plus ou moins accentué de crise. Selon le type de faculté qu'il possède (écrivain par exemple), cet état peut ne pas différer du mode sensible de l'état normal; mais il peut aussi acquérir la forme du somnambulisme ou de l'extase.

Le somnambulisme naturel est un état d'indépendance de l'Esprit dans lequel ses facultés acquièrent plus d'amplitude.

L'âme a des perceptions qui dans l'état normal se trouvent bloquées.

Dans cet état l'Esprit pourra se servir de son propre corps, pour produire certaines actions, comme il se sert d'une table ou d'un autre objet dans le phénomène des manifestations physiques, ou même comme il utilise la main du médium pour les communications écrites (voir le Livre des Esprits, question 425).

"L'état d'extase est un somnambulisme plus épuré : L'âme de l'extatique est plus indépendante (le Livre des Esprits, question 439)



"Ces dessins montrent le sensitif, en état d'exteriorisation, il est son propre médium".

Ces deux états peuvent favoriser suffisamment l'animisme, c'est à dire que la manifestation de la propre âme du médium, en acquérant un certain degré de liberté, peut retrouver ses qualités d'Esprit et donner des communications écrites ou verbales par l'intermédiaire de sa propre organisation physique.

Il peut aussi se communiquer par l'intermédiaire d'autre médium, ce qui serait une communication médiumnique entre incarnés.

Pour distinguer si une communication est animique ou spirituelle, cela nécessite une étude et des observations, basées sur le contenu des communications, pour distinguer ce qui peut appartenir à l'individualité du médium ou ce qui appartient réellement à un Esprit étranger.

REACTION DES MEDIUMS DEVANT LES STIMULIS TRANSMIS PAR LES ESPRITS

Dans la communication "l'Esprit du médium est l'interprète, parce qu'il est lié au corps qui sert à parler, et qu'il est nécessaire d'avoir une chaîne entre vous et les Esprits qui se communiquent, comme il est nécessaire d'avoir un fil électrique pour communiquer une nouvelle à grande distance, et à l'extrémité du fil, une personne intelligente, qui la reçoit et la transmet"

L'Esprit du médium exerce une influence notable sur les communications qu'il transmet; il peut, en assimilant les idées des Esprits, les altérer conformément à ses tendances, il sera dans ce cas, un mauvais interprète.

De ce fait, les Esprits recherchent normalement les interprètes qui ont le plus d'affinité avec eux pour que la communication soit fidèle et authentique.

Dans ce cas, nous dirons que le médium est passif, parce qu'il ne mélange pas ses idées avec celles de l'Esprit communicant, et non pas pour le fait qu'il ne participe pas au phénomène, ce qui n'arrive jamais, même quand il est considéré inconscient.

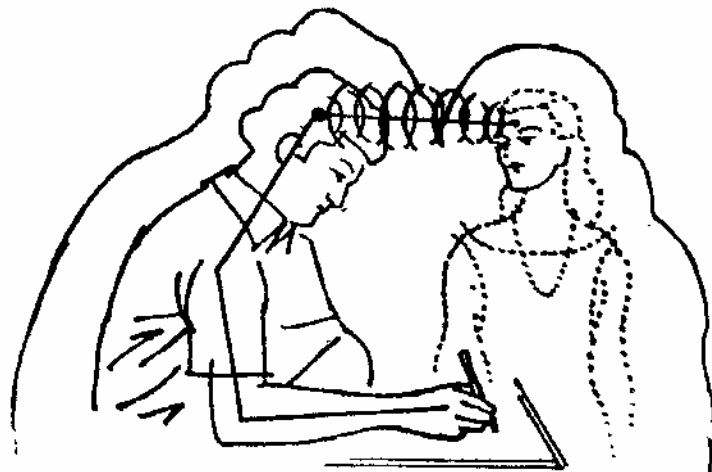
Certaines personnes qui veulent expliquer les phénomènes spirites, trouvent que la véritable médiumnité est dans un corps inerte.

L'Esprit qui se manifeste s'identifie avec ce dernier, lui transmettant la vie et l'intelligence; ils donnent à ces objets le nom de médiums inertes... Cette interprétation devient caduque si nous raisonnons sur l'impossibilité d'admettre qu'un carton qui reçoit ces attributs, parle ou écrit par lui même sans le concours du médium.

Ce serait un fait singulier et un contre sens le cas d'un homme qui se transforme en machine, et un objet inerte acquérant l'intelligence.

Quand un homme agite un bâton avec colère, ce n'est pas le bâton qui est en colère, ni même la main que tient le bâton, mais bien la pensée qui dirige la main;

En résumé, l'Esprit ne se transforme pas en objet ou en bâton ni ne s'installe pas en eux .



"Sous l'influence de l'Esprit communicant"

Pour l'Esprit il existe une seule langue - celle de la pensée - il ne dispose pas du langage articulé. Ainsi, "lorsqu'il s'adresse à l'Esprit incarné du médium, il ne lui parle pas en anglais ou en français, mais utilise la langue universelle qui est celle de la pensée.

Pour exprimer ses idées dans un langage articulé, transmissible, il prend les paroles dans le vocabulaire du médium".

Les médiums xenoglotes (qui parlent dans des langues que leurs sont inconnues) sont rares et les Esprit produisent ce type de phénomènes quand ils jugent que cela peut avoir une utilité. Une personne analphabète, pourra, en tant que médium , peut-être avec une grande difficulté mécanique , écrire.

De la même façon, un médium peu intelligent pourra transmettre des communications d'ordre élevé.

"La médiumnité proprement dite, ne dépend ni de l'intelligence, ni des qualités morales.

En l'absence d'un meilleur instrument , l'Esprit peut se servir de celui qui possède des mains.

Cependant, il est naturel que, pour les communications d'un certain niveau, il préfère le médium qui lui offrira moins d'obstacles matériels".

"A part quelques exceptions, le médium exprime la pensée des Esprits par les moyens mécaniques dont il dispose, et l'expression de cette pensée peut et doit même, la plus part du temps, refléter l'imperfection de tels moyens.

Ainsi, l'homme inculte, le paysan, pourra dire les plus belles choses, exprimer les idées les plus élevées et les plus philosophiques , en parlant comme un paysan, car, on le sait, pour les Esprits la pensée domine tout.

Pour cela s'attacher à certaines incorrections de langage, de style et d'orthographe pour critiquer les Esprits, n'est que futilité.

CONSIDERATIONS GENERALES SUR LE ROLE DES MEDIUMS DANS LES COMMUNICATIONS

Les Esprits communiquent avec les incarnés de la même façon qu'ils communiquent entre eux, par l'irradiation de la pensée.

Quand ils trouvent dans un médium un cerveau rempli de connaissances latentes, obtenues dans des vies antérieures et dans l'existence actuelle , qui pourront faciliter la communication, c'est de lui qu'ils se serviront de préférence. Cela arrive parce que la pensée se communique instantanément entre Esprits (syntonie vibratoire).

Les Esprits trouvent dans le cerveau du médium les éléments propres pour donner le sens aux paroles qui correspondent à leurs pensées , quel que soit le médium intuitif, semi-mécanique, ou mécanique.

C'est pourquoi, quelle que soit la diversité des Esprits qui se communiquent à un médium, les dictées obtenues par lui, tout en procédant d'Esprits divers, portent un cachet de forme et de couleur personnel à ce médium ... C'est

absolument comme lorsque vous regardez différents points de vue avec des lunettes de couleurs différentes : vertes, blanches ou bleues; bien que les points de vue ou objets regardés soient tout à fait opposés et indépendants les uns des autres, ils n'en affectent pas moins toujours une teinte qui provient de la couleur des lunettes".

Pour finir, nous concluons que la connaissance de la théorie pour les observateurs des phénomènes médiumnique et pour les candidats à la médiumnité est fondamentale, car elle leurs explique dans quelles conditions ils se déroulent, leur donnant l'assurance pour interpréter tous les faits d'origine médiumniques, et comprendre la fonction du médium et des Esprits dans les communications.

BIBLIOGRAPHIE:

Allan Kardec: le Livre des Médium, 2e. partie , chapitre XIX
Revue Spirite 1859 (octobre), 1861 (Juillet./Août)

9ème SEANCE THEORIQUE

L'INFLUENCE MORALE DU MEDIUM

La médiumnité étant une faculté naturelle de l'être humain, et que c'est à travers elle qu'on établit la communication entre le MONDE CORPOREL et le MONDE SPIRITUEL, il est intéressant que l'on se pose les questions suivantes:

- a) "Le développement de la médiumnité garde-t-il une relation avec le développement moral des médiums?"
- b) Pourquoi n'est-elle pas un privilège des personnes de bien?

D'abord, il faut préciser que l'existence et le fonctionnement de la faculté médiumnique sont indépendantes des qualités morales de qui la possède.

En deuxième lieu, on doit considérer la médiumnité comme un moyen d'élévation. Elle est un don de Dieu, une faveur. S'il y a des gens qui la possèdent, c'est que ces gens, par rapport aux autres, en ont plus besoin pour s'améliorer, car Dieu multiplie des opportunités de salut aux coupables. En outre, il y a des personnes de bien qui ne possèdent pas le don de la médiumnité, mais elles disposent d'autres facultés, comme l'intelligence, les sens, etc., qui sont aussi des dons de la vie, et pour lesquels ces personnes doivent remercier Dieu et bien les utiliser, car il y a d'autres personnes qui sont privées de ces dons.

FONCTIONNEMENT DE LA MEDIUMNITE:

Examinons maintenant quelle est la relation qui existe entre la morale du médium et le développement de la médiumnité.

Nous avons déjà étudié que la faculté médiumnique s'enracine dans l'organisme. Certaines organisations physiologiques présentent des conditions favorables au surgissement d'une faculté, pour la prédisposition qu'elles offrent à l'Esprit incarné de se libérer avec plus de facilité et d'acquiescer des perceptions, qui se trouvent émoussées dans l'état normal par la densité du corps physique. Ainsi, la faculté médiumnique est une fonction, automatique, propre à certains organismes, et elle n'a aucun rapport avec les qualités morales de l'individu qui la possède. C'est comme le cœur, qui travaille indépendamment des bons ou des mauvais sentiments que la personne héberge.

FINALITE DE LA MEDIUMNITE:

Si le fonctionnement de la médiumnité est indépendant des qualités morales du médium, le même n'est pas vrai pour l'application ou l'usage de cette faculté. Un médium pourra l'utiliser pour le bien ou pour le mal, selon ses qualités.

Sous le point de vue de la doctrine spirite les qualités morales du médium sont très importantes, car elles exercent une influence décisive sur la nature des Esprits qui se communiquent à travers lui. Et encore: le Spiritisme attribue à la médiumnité deux finalités fondamentales:

1°) Donner aux Hommes la connaissance de la vérité.

2°) Promouvoir l'amélioration spirituelle du médium (Le Livre des Médiums, chap. XVII).

Or, ces finalités que la doctrine spirite donne à la médiumnité possèdent implicitement une exigence qui s'établit comme règle pour son usage, c'est à dire, la pratique du bien (Le Livre des Esprits, questions 629 à 648). Cela signifie que les médiums qui utilisent indûment la faculté qu'ils possèdent seront punis par la Loi Divine.

Nous savons que la connaissance de la vérité a un rapport avec la maturité spirituelle, personne ne connaît quelque chose s'il n'est pas mûr pour la comprendre. La connaissance des Lois Supérieures de la Vie qui normalement

arrivent à l'Homme par les voies de la révélation, comme pour Moïse, Jésus, elle est arrivée dans le monde moderne avec le Spiritisme à travers la médiumnité. Elle exige de l'homme, pour que celui-la la comprenne, une réceptivité d'ordre spirituel, plus en relation avec les qualités morales conquises, c'est le développement du sens moral.

Jésus a défini le processus d'appréhension de ces vérités en affirmant: "Je vous donne grâce, mon Père, pour révéler ces choses aux simples et humbles et de les avoir occulté aux doctes et prudents". Et dans une autre occasion, en disant: "J'ai plusieurs choses à vous dire, mais vous ne pouvez pas les supporter maintenant. Plus tard je vous enverrai l'Esprit Consolateur". Ainsi, un médium devra employer sa médiumnité selon le Spiritisme, en faisant tous les efforts d'être bon et en développant ses qualités morale, afin d'attirer des Esprits de nature élevée.

LOI DES COMMUNICATIONS:

"Si le médium, du point de vue de l'exécution ne joue le rôle que d'un instrument, il exerce toutefois une influence très grande sous l'aspect moral... Puisque, pour se communiquer, l'Esprit désincarné s'identifie avec l'Esprit du médium. Cette identification ne peut pas être vérifiée s'il n'y a pas de sympathie entre l'un et l'autre, ou d'affinité. L'Ame exerce sur l'Esprit libre une espèce d'attrance, ou de répulsion, conformément au degré de ressemblance existant entre eux. Or, les bons ont de l'affinité avec les bons et les mauvais avec les mauvais... Si le médium est vicieux on voit se grouper autour de lui des Esprits inférieurs, toujours prêts à prendre la place des bons Esprits... Toutes les imperfections morales sont des portes ouvertes aux mauvais Esprits. On peut dire que c'est l'orgueil qu'ils explorent avec plus d'habileté".

CARACTERES DES MEDIUMS BONS:

Nous considérons ici des médiums bons, parce qu'il n'y a pas des médiums parfaits sur la Terre, car la perfection n'est pas une caractéristique de cette planète. "**Parfait** serait le médium contre lequel les mauvais Esprits n'oseraient jamais une tentative de les tromper". "**Les médiums bons**, qui sont aussi rares, sont ceux qui en sympathisant seulement avec les bons Esprits sont les moins trompés. Quelques fois ils peuvent être trompés et les bons Esprits le permettent pour **les exercer à la réflexion** et pour **leur enseigner à discerner le vrai du faux**, pour **leur servir de leçon, leur montrer qu'ils ne sont suffisamment parfaits pour ne pas être attaqués sur leur points faibles**; pour qu'ils ne s'enorgueillissent et ne se considèrent pas infaillibles.

En général, nous pouvons attribuer aux médiums bons, les caractéristiques suivantes:

1) Grandes Facilités des Communication: Ils sont dotés d'une sensibilité médiumnique accentuée, susceptibles de syntoniser facilement avec les Esprits, ils transmettent le message fidèlement et avec authenticité.

2) Etre Assistés par de Bons Esprits: Les Esprits qui habituellement les assistent sont de nature bonne, ce qui est révélé, non pas leurs noms, mais par leur langage. Ils gardent cette sympathie pour les bons Esprits par les efforts qu'ils emploient en s'éloignant des mauvais.

3) Ils Considèrent la Faculté Comme un Instrument du Bien: Persuadés que leur faculté est un don qui leur a été octroyé pour le bien, pour aucune raison ils se prévalent d'elle ni la présentent comme démonstration de leur propres mérites.

4) Application des Bonnes Communications: Ils considèrent les bonnes communications, qui leur sont transmises, comme une grâce. Qu'ils en doivent devenir de plus en plus dignes, en s'améliorant et en les employant d'abord à eux mêmes, avant de les attribuer aux autres. Ils ne s'enorgueillissent jamais de ces communications.

5) Ils Cultivent les Vertus Chrétiennes: Ils présentent comme marques de leur caractère la bienveillance, la modestie, l'humilité et ils sont charitables.

LES SIGNES DES MEDIUMS IMPARFAITS:

1) Orgueilleux et Egoïstes: L'orgueil et l'égoïsme sont les deux imperfections morales les plus exploitées par les mauvais Esprits. L'orgueil, par exemple, a perdu de nombreux médiums dotés de belles facultés, qui pourraient devenir des instruments notables et très utiles. Les symptômes de l'orgueil des médiums sont facilement reconnus et leurs communications deviennent suspectes quant à leur véracité.

2) Ils ont une confiance aveugle aux communications qu'ils reçoivent: Ils traitent avec mépris tout ce qui ne vient pas par eux; ils jugent avoir le privilège de la vérité. Ils évitent et repoussent tout conseil, en s'éloignant de leurs amis et de qui peut leurs ouvrir les yeux. Ils s'ennuient avec ceux qui font la moindre critique de leurs communications, et ils arrivent à haïr les gens qui les ont même aidé (Revue Spirite - Avril 1861).

3) Ils Considèrent les Esprits qui les Assistent Infaillibles: Le prestige des grands noms, avec lequel s'ornent les Esprits qui se disent leur protecteurs, les éblouissent, et ils méprisent tout ce qui ne vient pas d'eux. Douter de ces Esprits est pour eux presque une profanation. Pour s'éloigner de ceux qui pouvaient vraiment leur ouvrir les yeux, ils se réfugient dans l'isolement créé par ces propres Esprits qui ne veulent pas être des contredits et qui se complaisent à leur garder leurs illusions; ils considèrent comme des choses sublimes les plus grandes absurdités.

4) Ce sont des Victimes Faciles de la Flatterie: Plusieurs fois l'orgueil est réveillé chez des médiums par ceux qui les entourent. Si des médiums ont une faculté un peu plus en évidence, ils peuvent être cherchés et vantés, et à cause du manque de résistance, ils arrivent par orgueil, à se juger indispensables, et par la suite ils prennent un air d'importance et de mépris quand ils aident quelqu'un. C'est pour cela qu'on doit éviter de faire des flatteries à certains médiums avec l'intention de les encourager. Rappelons-nous André Luiz: "La flatterie est toujours inutile".

5) Légèreté et Vice: Ce sont des défauts graves, qui éloignent les bons Esprits, qui constamment les réprimandent avant de les abandonner à leur sort, puisqu'ils n'ont pas pris pour eux mêmes les leçons données. Peu sérieux et toujours prêts à la légèreté, ils attirent des Esprits de la même nature, et ils finissent par transmettre des communications remplies de banalités, frivoles et confuses. Si, quelque fois, ils disent des choses profitables, il faut toujours faire une vérification sévère et scrupuleuse, car parmi ces choses profitables les Esprits hypocrites insinuent avec malice des faits inventés à fin de tromper la bonne fois de ceux qui leur prêtent attention.

Bref, les caractéristiques des médiums imparfaits sont les suivantes: confiance absolue à la supériorité de ce qu'ils obtiennent; méprise de tout ce qui ne vient pas d'eux; importance irréfléchie donnée aux grands noms; refus de n'importe quel conseil; soupçon sur n'importe quelle critique; éloignement de ceux qui peuvent donner des opinions désintéressées et profitables.

CONSEQUENCES DU MAUVAIS USAGE DE LA MEDIUMNITE:

Le médium qui emploie mal sa faculté est candidat à:

- a) devenir un instrument des communications fausses (mystifications) et une victime des mauvais Esprits;
- b) l'obsession et à ses conséquences désastreuses, dans les trois formes: obsession simple, fascination et Subjugation;
- c) la perte ou à la suspension de la médiumnité;
- d) sa transformation en instrument d'idées fantasques nées de son propre Esprit orgueilleux et prétentieux.

CONSIDERATIONS FINALES:

Les bons Esprits pourront se servir de médiums imparfaits dans des circonstances où ils n'y a pas de médiums bons disponibles, mais ils le font avec répugnance. Le Spiritisme a déjà moralisé suffisamment d'adeptes sincères, pour que les Esprits ne soient pas obligés à utiliser de mauvais instruments.

C'est la tâche des dirigeants de séances médiumniques, d'avoir l'habileté et les conditions doctrinaires suffisantes pour discerner les communications authentiques des fausses, et devant de nouvelles opinions de chercher l'évidence pour ne pas accepter des enseignements suspects ou de provenance de médiums déséquilibrés moralement. Il est toujours nécessaire de se rappeler ce qu'a dit ERASTE, dans Le Livre des Médiums, chapitre XX: "C'est mieux de

repousser dix vérités, que d'en admettre une unique fausse, une seule théorie erronée". Les médiums doivent employer tous leurs efforts pour l'amélioration intime à travers la pratique des vertus chrétiennes, en appliquant leur faculté au Bien, à fin que leur tâche de médium, soit un ressort propulseur pour leur progrès spirituel devant les Lois Eternelles.

BIBLIOGRAPHIE:

Allan Kardec: Le Livre des Médiums, 2^{ème} partie, Chap.XX
Revue Spirite, avril 1861, juin 1863

10ème SEANCE THEORIQUE

RISQUES DE LA MEDIUMNITE: FRAUDES, MYSTIFICATIONS, CONTRADICTIONS, ABUS DANS L'EXERCICE DE LA MEDIUMNITE

FRAUDES:

La signification du mot est: dol, tromperie, erreur; elle présuppose une attitude préalablement pensée à fin de faire paraître vraie une chose fausse. Les personnes qui n'acceptent pas l'origine des phénomènes spirites comme étant un Esprit désincarné, attribuent ces manifestations à la fraude. Mais, réfléchissons: peut-on falsifier une chose qui n'existe pas réellement? Et personne ne fraude sans une intention de gain soit financière, soit personnelle, etc.

Les fraudes peuvent être classées en deux grands groupes:

1°) Fraudes Conscientes ou Volontaires: celles-ci sont de l'entière responsabilité et connaissance du médium; il simule un phénomène intentionnellement.

2°) Fraudes Inconscientes: Celles-ci sont provoquées et dirigées par l'action des pensées des Esprits désincarnés (obsesseurs) ou des Esprits incarnés (assistants, expérimenteurs ou médiums). De toute façon, le médium a une partie de responsabilité parce qu'il se laisse entraîner par des influences négatives, ce qui prouve son faible potentiel de défense due à un manque de préparation morale.

Les fraudes conscientes peuvent être produites par:

a) Des Faux Médiums: ce sont des malins qui utilisent la terminologie médiumnique pour mieux exploiter l'ignorance des personnes qui viennent les chercher, ils utilisent des procédés dits magiques, de la prestidigitacion et de l'illusionnisme à fin d'obtenir un profit personnel ou financier.

b) Des Vrais Médiums: ce sont des personnes qui possèdent réellement la faculté médiumnique mais qui méconnaissent le caractère noble de la mission qui leur a été donnée et qui n'hésitent pas à "aider" artificiellement la réalisation des phénomènes quand les Esprits ne sont pas présents ou tardent à agir.

Généralement, les fraudes concernent plus spécifiquement des phénomènes physiques tels que: matérialisation, transfiguration, transport, opérations transcendantales, etc.

Le fait que certains prestidigitateurs soient capables d'obtenir des phénomènes extraordinaires (avec l'utilisation de personnes auxiliaires, d'équipement sophistiqués, etc.), ne veut pas dire que de vrais phénomènes médiumniques extraordinaires n'existent pas, ou qu'ils soient le produit d'une fraude.

Des charlatans annoncent et vendent des produits miraculeux capables de guérir la grippe ou le cancer, mais nous ne pouvons pas déduire, à cause de cela, que toutes les drogues vendues en pharmacie soient dépourvues de qualité pour les maladies. Le facteur le plus important à analyser est l'intérêt matériel. "Là où il n'y a rien à gagner, il n'y a pas d'intérêt à tromper" (Le Livre des Médiums, 2ème partie, Chap. XXVIII, question 314). Le manque d'intérêt matériel et personnel est, donc, la meilleure garantie contre la fraude.

La connaissance du Spiritisme (qui explique avec détail la mécanique des phénomènes médiumniques) constitue la meilleure garantie contre la fraude. "En toute chose les gens les plus faciles à tromper sont ceux qui ne sont pas du métier; il en est de même, avec le spiritisme. Ceux qui ne le connaissent pas sont aisément abusés par les apparences; tandis qu'une étude préalable attentive les initie, non seulement à la cause des phénomènes mais aux conditions normales dans lesquelles ils peuvent se produire et leur fournit ainsi les moyens de reconnaître la fraude, si elle existe" (Le Livre des Médiums, 2ème partie, Chap. XXVIII, question 316).

"En résumé, nous le répétons, la meilleure garantie est dans la moralité notoire des médiums et dans l'absence de toute cause d'intérêt matériel ou d'amour-propre qui pourraient stimuler en lui l'exercice des facultés médiumniques qu'il possède; car les mêmes raisons peuvent l'engager à simuler celles qu'ils n'a pas" (Le Livre des Médiums, 2ème partie, Chap. XXVIII, question 323).

MYSTIFICATIONS:

Mystifier veut aussi dire tromper, duper, se moquer ou abuser de la crédulité de quelqu'un.

Nous pouvons classer les mystifications dans deux groupes:

a) Mystifications Conscientes: celles dont le médium est responsable par le phénomène: la communication est de sa propre création, mais il peut y avoir, bien sûr, une association avec des Esprits légers qui l'aideront pour qu'il puisse mieux jouer son rôle de farceur.

b) Mystifications Inconscientes: celles dont le médium est dirigé par son propre inconscient ou par des entités maléfiques, qui peuvent le placer en situation ridicule; nous pouvons avoir aussi des messages ou communications absurdes, mensongères, vides de contenu et d'enseignement moral, même avec des signatures connues d'Esprits élevés tels que: Victor Hugo, Leon Denis, Ghandi, etc.

Généralement les mystifications se produisent plus fréquemment dans les phénomènes de nature intelligente (psychophonie et psychographie) et avec des personnes mystiques ou orgueilleuses qui croient que les Esprits puissent tout dire et tout enseigner à propos de tous les sujets. "Le rôle des Esprits ne consiste pas à vous informer sur les choses de "ce monde", mais à vous guider avec assurance en ce qui concerne "l'autre monde". Quand ils vous parlent de ce monde, c'est parce qu'ils le jugent nécessaire, et non parce que vous le demandez" (Le Livre des Médiums, 2ème partie, Chap. XXVIII, question 303).



La rouerie des Esprits mystificateurs dépasse quelque fois tout ce que l'on peut imaginer. L'art avec lequel ils dressent leurs batteries et combinent les moyens de persuader serait une chose curieuse, s'il ne s'agissait toujours que d'innocentes plaisanteries, mais ces mystifications peuvent avoir de conséquences désagréables pour ceux qui ne se tiennent pas sur leurs gardes. Nous sommes assez heureux pour avoir pu ouvrir à temps les yeux à plusieurs personnes qui ont bien voulu nous demander notre avis, et leurs avoir épargné des actions ridicules et compromettantes.

indications précises, touchant les intérêts matériels; se garder de toute démarche prescrite ou conseillé par les Esprits, lorsque le but n'en est pas éminemment rationnel; ne jamais se laisser éblouir par les noms que prennent les Esprits pour donner une apparence de vérité à leurs paroles; se défier des théories et des systèmes scientifiquement hasardeux; enfin de tout ce qui s'écarte du but moral des manifestations. Nous remplirions un volume des plus curieux avec l'histoire de toutes les mystifications qui sont venues à notre connaissance" (Le Livre des Médiums, 2ème partie, Chap. XXVIII, question 303 - note).

CONTRADICTIONS:

C'est le fait que l'enseignement donné par les Esprits n'est pas totalement unitaire et qu'il présente des points de difficulté et des divergences.

Les contradictions doivent être abordées sur deux angles:

- 1) Contradictions dues aux hommes;
- 2) Contradictions dues aux Esprits.

Les contradictions dues aux hommes sont liées au fait qu'ils possèdent différents points de vue et différentes formes de connaissance selon leur vie en société. De cette manière chaque groupe, chaque peuple, chaque société possède ses propres caractéristiques. Les Esprits sont attirés par ces affinités et se lient à de groupes qui partagent les mêmes idées. Dans d'autres groupes, ces idées pourraient être passibles de critiques et d'attaques.

Les Esprits responsables pour la clarification de ceux qui se trouvent dans l'erreur, ne peuvent le faire que lentement, pour ne pas les choquer. Par exemple, nous avons quelques courants spiritualistes qui n'acceptent pas la réincarnation. Telle idée est véhiculée par les Esprits eux-mêmes. Cette pensée anti-reincarnationniste ne pourra être vaincue que très lentement, parce que toute doctrine spiritualiste qui aborderait la réincarnation serait immédiatement rejetée.

Les contradictions liées aux Esprits existent parce qu'ils se trouvent à des niveaux différents de connaissance. Ils portent dans leurs communications la marque de leur propre savoir ou de leur propre ignorance, de leur supériorité ou de leur infériorité morale.

"Il ne faut pas oublier que parmi les Esprits il y a comme parmi les hommes, des faux et des demi savants, des orgueilleux, des présomptueux et des systématiques. Comme il n'est donné qu'aux Esprits parfaits de tout connaître, il y a pour les autres comme pour nous des mystères qu'ils expliquent à leur manière, selon leurs idées, et sur lesquels ils peuvent se faire des opinions plus ou moins justes, qu'ils mettent de l'amour-propre à faire prévaloir et qu'ils aiment à reproduire dans leurs communications. Le tort est à quelques uns de leurs interprètes d'avoir épousé trop légèrement des opinions contraires au bon sens, et de s'en être fait les éditeurs responsables. Ainsi les contradictions d'origine spirite n'ont pas d'autre cause que la diversité, la connaissance, le jugement et la moralité, de certaines Esprits qui ne sont pas encore aptes à tout connaître et à tout comprendre". (Le Livre des Médiums, 2ème partie, Chap. XXVIII, question 299)

ABUS DANS L'EXERCICE DE LA MEDIUMNITE:

Etant donné que la médiumnité est une faculté qui nous est donnée pour faciliter notre évolution, à travers la pratique du bien désintéressé que l'on peut faire; étant donné que c'est une faculté qui exige un comportement moral adéquat, christique; étant donné que c'est une faculté qui demande étude et éclaircissement pour sa bonne pratique; toutes les manifestations qui échappent à cette directive doivent être considérée comme des abus.

Ceci veut dire que:

- pratiquer la médiumnité de manière désordonnée, à n'importe quelle heure et à n'importe quel endroit;
 - ne pas se prémunir convenablement contre un certain entourage matériel;
 - se croire un missionnaire, sans lequel le phénomène ne pourrait pas se produire et utiliser cela pour dominer les personnes et les institutions;
 - se croire investi d'un travail important à réaliser et se dédier exclusivement à la médiumnité, en recevant des gains financiers;
- tout ceci est considéré comme abus et doit être combattu.

BIBLIOGRAPHIE:

- Allan Kardec:** Le Livre des Médiums, 2e. partie Chap. XVII, XXVII et XXVIII
Revue Spirite, aout 1858 et aout 1863
- Leon Denis:** Dans l'Invisible, Chap.XXIV

11^{ème} SEANCE THEORIQUE

RISQUES DE LA MEDIUMNITE: DANGERS ET INCONVENIENTS

La médiumnité, depuis une centaine d'années, a été attaquée de plusieurs manières, qui allaient de la fraude aux manifestations démoniaques. Il est apparu de nouveaux opposants, qui ne discutant pas l'existence de la médiumnité, affirment simplement qu'elle peut conduire ceux qui la pratiquent dans des situations dangereuses. On ne peut pas nier que le spiritisme dans sa pratique, mal préparée à l'étude et à l'exercice correct de cette faculté, sans méthode et sans protection efficace, puisse exposer ceux qui se lancent dans des aventures expérimentales, à certains dangers comme l'influence néfaste des Esprits sans scrupules.

Cependant ces dangers sont largement exagérés par les adversaires du spiritisme dans le but de destimuler l'approche de l'homme de la source de la connaissance, son destin futur; terrain qui fut monopolisé par les religions traditionnelles qui ne peuvent supporter le moindre examen de la logique et de la raison.

Il est nécessaire de prendre certaines précautions dans la pratique de la médiumnité. Personne, par exemple sans connaissances, même rudimentaires sur la chimie n'entrera dans un laboratoire et manipulera des composés inconnus, sans prendre des risques sur sa vie.

Toute chose pourra être bonne ou mauvaise selon l'usage que l'on en fait.

Il est injuste, cependant, de montrer les dangers possibles de la médiumnité sans détruire les extraordinaires bénéfiques qu'elle apporte parmi lesquels, la preuve de l'immortalité de l'âme, point qui à lui seul est suffisant pour annuler l'angoisse naturelle de l'homme, en lui transmettant la certitude de la continuation de la vie après la tombe.

Aucun progrès, aucune avance, aucune découverte n'est réalisée sans effort, sans sacrifices et sans risques. Si les grands navigateurs n'auraient pas tentés leurs voyages à travers les océans, en affrontant l'inconnu et les forces naturelles, nous vivrions encore aujourd'hui dans des noyaux isolés et primitifs, car le manque d'intégrations et d'échanges d'expériences nous aurait maintenu dans des limites traditionalistes, héritage du passé.

Dans l'océan du monde invisible, vivent d'autres êtres, d'autres sociétés, d'autres mondes qui sont à notre attente, et desquels nous arrivent, par l'intermédiaire de la médiumnité, des informations afin que nous profitons de notre expérience vécue.

Dieu nous a placé dans un véritable océan de vie, qui est un réservoir inépuisable en énergie et, en nous donnant l'intelligence, la conscience et la raison, il a voulu que nous connaissions ses forces et que nous apprenions à les manipuler convenablement pour notre bénéfice spirituel. Cet exercice constant permet que nous même nous développons jusqu'à atteindre notre domination sur la nature, la domination des Esprits sur la matière.

"Cette conquête est l'objectif le plus élevé auquel nous pouvons consacrer notre vie. Au lieu d'éloigner l'homme de lui, nous lui enseignons à avancer à sa rencontre sans hésitations. Nous étudions, nous scrutons l'univers dans toutes ses aspects, dans toutes ces formes".

Les difficultés de l'expérimentation médiumnique sont en proportion de la méconnaissance des lois psychiques qui régissent les phénomènes, méconnaissance qui plonge l'homme dans un lac d'ignorance où dans la stimulation pour la création de croyances et d'absurdités dans lesquelles il peut s'agripper. "Dans de telles conditions, il peut arriver que l'expérimentation spirite réserve de nombreuses embûches, et beaucoup plus cependant aux médiums qu'aux observateurs. Le médium est un être nerveux, sensible, impressionnable, il a besoin d'être entouré d'une atmosphère de calme, de paix, de bienveillance, que seule la présence des Esprits avancés peut apporter. L'action prolongée des

Esprits inférieurs peut leur être funeste et ruiner leur santé, provoquant des phénomènes d'obsession et de possession". (Dans l'Invisible, 3e. partie, chapitre XXII).

Toutes les précautions que nous prendrons, en nous motivant à la connaissance par l'étude et au perfectionnement moral par la pratique des vertus chrétiennes, ne seront que l'accomplissement de nos devoirs devant la médiumnité. "Il est nécessaire d'adopter des précautions dans la pratique de la médiumnité. Les voies de communication, que le médiumnité facilite entre notre monde et le monde occulte, peuvent servir de véhicules d'invasion aux âmes perverses qui voguent dans notre atmosphère, si nous ne savons pas leur opposer une résistance vigilante et ferme. Beaucoup d'âmes sensibles et délicates, incarnées sur Terre, sont en train de souffrir des conséquences de leurs commerce avec ces Esprits maléfiques, attirent près de nous par nos désirs, nos passions et nos remords (Dans l'Invisible, 3e. partie, chapitre XXII). Par la loi d'affinité vibratoire qui nous conditionne, le lien psychique entre les êtres, en créant la sympathie et l'antipathie, nous sommes constamment entourés par des entités attirées à nous par notre "haleine mentale". Si cette haleine mentale est mauvaise elle attirera des mauvais Esprits, si elle est bonne, elle attirera de bons Esprits. "Les âmes élevées savent, moyennant leurs conseils nous préserver des abus, des dangers et nous guider sur le chemin du savoir. Cependant leur protection sera inefficace, si de notre côté nous ne faisons pas les efforts pour nous améliorer.

Le destin de l'homme est de développer ses forces, et d'édifier par lui-même son intelligence et sa conscience. Il est nécessaire que nous sachions atteindre un état moral qui nous mette à l'abri de toutes les agressions des individualités inférieures. Sans cela, la présence de nos guides sera impuissante pour nous protéger. (Dans l'Invisible, 3e. partie, chapitre XXII)

Ainsi, il ne suffit pas que les guides nous protègent, avant tout il est nécessaire que nous sachions nous conserver en permanente élévation d'intention, de pensée, d'idées et d'action. Dans le cas contraire nous serions sujet à l'obsession, qui est l'action persistante d'un mauvais Esprit déterminant une influence pernicieuse sur l'état d'équilibre psychique de la créature jusqu'à atteindre sa santé physique. C'est la morale négligente et méprisante qui conduit à des états lamentables de l'Esprit et du corps.

Au début du mouvement spirite, des analyses superficielles, constatant le grand nombre de personnes déséquilibrées, soulevèrent l'hypothèse que la médiumnité serait un état pathologique ou bien une maladie de l'Esprit du médium. Interrogés sur la question voilà la réponse des spirites: La faculté médiumnique est un état "anormal, parfois, mais pas pathologique, il y a des médiums de santé robuste, ceux qui sont malades le sont pour autre chose"(Le Livre des Médiums - 2ème partie chapitre XVII).

On croyait aussi que l'exercice prolongé de la faculté médiumnique produisait de la fatigue pour le médium et que cela pouvait devenir une raison de contre indication pour son utilisation. On peut noter cependant, que l'utilisation de n'importe quelle faculté pendant un temps prolongé cause la fatigue, cependant ce sera celle du corps de l'organisme de l'intermédiaire mais jamais de l'Esprit qui pourra même se fortifier en accord avec la nature du travail qu'il réalise.

Actuellement, les recherches en parapsychologie, ont déjà démontré le fait accepté et préconisé par le spiritisme il y a plus de cent ans: "Les phénomènes paranormaux ne sont pas pathologiques" (Robert Amadou, Parapsychologie, chapitre IV, n°5); "Jusqu'à aujourd'hui, il n'a pas été démontré l'existence d'un lien spécial entre les fonctions psychopathologiques et parapsychologiques" (J. B. Rhine, Phénomènes et Psychiatrie page 40, ligne 18 à 20).

"Est-ce que la médiumnité, pourrait conduire à la folie? Non pas plus qu'autre chose, dans la mesure où il n'y a pas de prédispositions pour ça, en vertu de faiblesses cérébrales. La médiumnité ne produira pas la folie, quand celle-ci n'existe pas en germe; cependant si elle existe, le bon sens veut que l'on dise que l'on doit utiliser avec précaution sur tous les points de vue car n'importe quel bouleversement peut être préjudiciables (Livre de Médiums 2ème partie Chapitre XVIII).

Ce qui est observé dans la pratique c'est l'existence de nombreux cas, considérés comme maladies mentales selon les critères scientifiques qui ne sont que de simples perturbations spirituelles et qui si elles sont traitées convenablement peuvent disparaître complètement.

Il y a des cas où la médiumnité, si elle n'est pas considérée comme méritant des soins spéciaux, génère des obsession de court, moyen ou long terme, que seul un traitement adéquat et patient pourra résoudre. Ainsi, presque tous ceux qui présentent ses symptômes de déséquilibre ne doivent pas exercer la médiumnité en puissance, de même que l'on

ne doit pas stimuler l'exercice médiumnique chez les personnes de caractères impressionnables et faibles, afin d'éviter des conséquences désagréables.

"On doit aussi éloigner de l'exercice de la médiumnité par tous les moyens possibles ceux qui présentent des symptômes, mêmes minimes, d'excentricité dans les idées, ou d'affaiblissement des facultés mentales, pour autant que dans ces personnes il y a des disposition évidentes pour la folie, qui peut se manifester par l'intermédiaire de n'importe quelle surexcitation" (Le livre des médiums ,2ème partie,chapitre XVIII).

Un autre danger et inconvénient de la médiumnité est de la stimuler chez les enfants. Bien qu'une bonne partie du matériel qui a servi pour codifier la doctrine spirite a été apporté au travers de la médiumnité d'enfants innocents, non préparés intellectuellement, et qui ont joué un rôle actif dans les communications, nous devons souligner que ces médiums ne sont pas responsables des faits, car les phénomènes avaient un caractère éminemment spontané.

Ces enfants qui manifestent spontanément la faculté, doivent être entourés de soins spéciaux, cherchant par tous les moyens à éviter de les stimuler, cherchant à les instruire et former leur personnalité. C'est seulement, après qu'ils ont mûrit organiquement et psychologiquement, qu'on doit orienter leur propre développement médiumnique. "Est-ce qu'il y a des inconvénients à développer la médiumnité chez les enfants? Certainement et je soutiens même que c'est très dangereux, car ces organismes fragiles et délicats souffriront de cette façon de grands bouleversements et leurs imaginations exagéreront des surexcitation.

Ainsi, les parents prudents doivent les éloigner de ces idées, ou du moins ne pas leur parler du sujet sinon du point de vue des conséquences morales (Le livre des médiums ,2ème partie,chapitre XVIII).

BIBLIOGRAPHIE:

Allan Kardec: Le Livre des Médiums, 2^{ème} partie, Chapitre XVIII
Revue Spirite, février 1859

Leon Denis: Dans l'Invisible , 3^{ème} partie, chapitre XXII

12^{ème} SEANCE THEORIQUE

RISQUES DE LA MEDIUMNITE: PERTE ET SUSPENSION DE LA FACULTE MEDIUMNIQUE

La faculté médiumnique comme nous l'avons déjà dit, n'est pas un privilège pour qui la possède, mais c'est une faculté inhérente à l'être humain, car tous la possèdent à un degrés divers. Cela est d'autant vrai que même ceux qui ne connaissent pas le Spiritisme, ou sont contre , possèdent cette faculté et peuvent produire des phénomènes sans s'en rendre compte.

Les perceptions psychiques, les rêves prémonitoires, les intuitions, les visions sont des événement constaté, à un moment donné, dans la vie de nous tous. On appelle Médium la personne par l'intermédiaire de qui se produisent des manifestations consciente ou inconsciente, manifestations évidentes, ostensibles qui peuvent être de nature physiques ou intellectuelles

"Dans quel but la Providence a-t-elle doué certains individus de la médiumnité d'une manière spéciale?

- C'est une mission dont ils sont chargés et dont ils sont heureux; ils sont les interprètes entre les Esprits et les hommes". (Le Livre des Médiums, Allan Kardec, 2^{ème} partie, Chap. XVII, question 12).

Les médiums ne doivent pas se considérer meilleurs que d'autres personnes, ni faire de la médiumnité un motif d'orgueil, mais la considérer comme un devoir, un service, une mission qui doit être exécuté avec joie et désintéressement.

Il y a cependant des médiums qui n'emploient leur faculté qu'avec répugnance". "Ce sont des médiums imparfaits, ils ne connaissent pas le prix de la faveur qui leur est accordée".

Si c'est une mission, comment se fait-il qu'elle ne soit pas le privilège des hommes de bien, et que cette faculté soit donnée à des gens qui ne méritent aucune estime et qui peuvent en abuser?"

- "Elle leur est données parce qu'ils en ont besoin pour leur propre amélioration afin qu'ils soient à même de recevoir de bons enseignements, s'ils n'en profitent pas, il en subiront les conséquences. Jésus ne donnait-il pas de préférence sa parole aux pécheurs disant qu'il faut donner à celui qui n'a pas?" (Le Livre des Médiums, Allan Kardec, 2^{ème} partie, Chap. XVII, question 13 et 14).

La médiumnité peut alors être considérée comme un véritable instrument de rédemption de la créature humaine, qui en l'utilisant avec dignité et perfection exerce ainsi les vertus chrétiennes comme l'humilité, le pardon, l'amour et la charité. La médiumnité étant une faculté comme toute les autres que nous possédons, elle peut souffrir à un moment donné une interruption et être suspendue temporairement ou pour toujours.

La perte ou la suspension de la médiumnité peuvent être classées en trois catégories:

1 - AVERTISSEMENT:

Lorsque les Esprits qui ont l'habitude de se communiquer par l'intermédiaire d'un médiums arrêtent de le faire, pour prouver aux médium et aux autres, qu'ils sont indispensables pour que la communication existe, et que sans leur sympathique concours rien ne sera obtenu.

La majorité des cas pour lesquelles ce type d'attitude arrive, est due à la conduite du médium, laissant à désirer du point de vue moral et doctrinaire.

"Ce don de Dieu n'est point accordé au médium pour son bon plaisir, et encore moins pour servir son ambition, mais en vue de sa propre amélioration, et pour faire connaître la vérité aux hommes. Si l'Esprit voit que le médium ne répond plus à ses vues et ne profite pas des instructions et des avertissements qu'il lui donne, il se retire pour chercher un protégé plus digne". (Le Livre des Médiums, Allan Kardec, 2^{ème} partie, Chap. XVII, question 3).

Généralement ce type de suspension est temporaire et la faculté peut revenir comme auparavant, lorsque les origines de cette suspension cessent.

2 - BIENVEILLANCE:

Lorsque les forces du médiums sont épuisées et que son pouvoir de défense se réduit, sa faculté médiumnique peut être suspendu temporairement, pour qu'il ne tombe pas dans les mains des obsesseurs et ce jusqu'au moment où il revient à son état normal et peut exercer avec efficacité sa faculté médiumnique. Ainsi, "l'interruption de la faculté n'est pas toujours une punition; elle témoigne quelque fois de la sollicitude de l'Esprit pour le médium qu'il affectionne; il veut lui procurer un repos matériel qu'il juge nécessaire, et dans ce cas, il ne permet pas à d'autres Esprits de la remplacer". (Le Livre des Médiums, Allan Kardec, 2ème partie, Chap. XVII, question 4)

"A quel signe peut-on reconnaître un blâme dans cette interruption?"

- Que le médium interroge sa conscience et qu'il se demande l'usage qu'il a fait de sa faculté, le bien qui en est résulté pour les autres, le profit qu'il a retiré des conseils qui lui ont été donnés, et il aura la réponse". (Le Livre des Médiums, Allan Kardec, 2ème partie, Chap. XVII, question 10)

Mais, quand les bons Esprits s'éloignent d'un médium parce qu'ils trouvent que celui-ci n'agit pas correctement, cela ne serait-il pas un manque de charité?

- Initialement ils avertissent toujours les médiums par des enseignements, qui ne sont presque jamais considéré comme des mises en garde pour eux même mais pour quelqu'un d'autre dans leur cercle de relations. Les tentatives que les bons Esprits font dans le sens d'éviter que le médium tombe sont variées, mais à partir du moment où le médium se rebelle aux avertissement de discipline, d'étude, de préparation doctrinaire et, de vie chrétienne ils éloignent et les laissent livré aux conséquences de leurs actes, sans toutefois se désintéresser de leur destinée.

Ils veillent à distance et continuent à protéger l'être déchu, attendant la première opportunité de réhabilitation pour le stimuler au changement. Ils jouent le rôle du père devant un fils têtue, qui contre toute loi veut mettre la main au feu, malgré ses conseils et ses explications, ils le laisse souffrir les conséquences afin qu'il apprenne.

Les guides spirituels n'abandonnent pas le médium dont la faculté a été suspendue. "Le médium est alors dans la position d'une personne qui perdrait momentanément la vue, et n'en serait pas moins entourée de ses amis, quoi qu'elle ne puisse pas les voir". (Le Livre des Médiums, Allan Kardec, 2ème partie, Chap. XVII, question 8)

3 - EPREUVE:

Quand un médium, malgré sa conduite avec sagesse, très méritant à cause d'une bonne conduite morale et ne nécessitant pas de repos, voit ses possibilités médiumniques diminuer. Quel est le but de cela?

- "C'est afin de mettre leur patience à l'épreuve, et de juger de leur persévérance; c'est pourquoi les Esprits n'assignent en général aucun terme à cette suspension; ils veulent voir si le médium se rebutera. C'est souvent aussi pour leur laisser le temps de méditer les instructions qu'ils leur ont été données, et c'est à cette méditation de nos enseignements que nous connaissons les spirites vraiment sérieux; nous ne pouvons donner ce nom à ceux qui ne sont en réalité que des amateurs de communication". (Le Livre des Médiums, Allan Kardec, 2ème partie, Chap. XVII, question 5).

Par cette réponse, on voit que la finalité de communications est d'instruire les créatures humaines sur la façon de se conduire dans la vie, afin d'éviter les contretemps et même lorsque cela nous arrive savoir en retirer les bons résultats.

Méditer, signifie lire avec attention; chercher à comprendre le vrai sens de ce qui est lu, réfléchir avec attention sur le sujet appris et essayer de l'appliquer. Ce sont les objectifs qu'un médium doit atteindre.

Le cas où la faculté médiumnique ne fonctionne plus, ne veut pas dire que le médium a achevé sa mission, car toute les mission achevées avec succès, sont le présage d'un nouveau travail qui doit suivre et ainsi de suite.

Ce qui ce passe dans des cas comme cela c'est la perte pour abus de la médiumnité ou alors pour une maladie grave.

BIBLIOGRAPHIE:

Allan Kardec: Le Livre des Médiums, 2ème partie, Chapitre XVII, paragraphe 220, question 3-5, 8, 10, 12- 14.

Leon Denis: Dans l'Invisible, Chapitre XXV.

13ème SEANCE

OBSESSION - CONCEPTS ET CAUSES

CONCEPTS

Nous pouvons retrouver dans "Le Livre des Esprits", 1^{ère} oeuvre de la codification karcédéciste, la question suivante: "Est-ce-que les Esprits peuvent exercer une influence quelconque sur notre façon de penser ou bien sur nos actions?".

La réponse est la suivante:

"Beaucoup plus que ce que vous pouvez imaginer, car les Esprits ont une influence telle que, habituellement, ce sont eux qui nous dirigent".

Et pour compléter l'explication, les Esprits répondent à la question 466, formulée par le Codificateur:

"si sur toi des mauvaises influences exercent une action quelconque c'est parce que tu les as attirées en souhaitant le mal;... seulement dans le cas où tu voudras le mal, les Esprits pourront t'aider à le pratiquer... Néanmoins, d'autres Esprits t'encercleront, en s'efforçant de t'influencer vers le bien, ce qui sert à rétablir l'équilibre de la balance et te laisse seigneur de tes actions".

Sachant que nous tous vivons entourés par le monde spirituel, lequel n'est ni distant ni en dehors du monde matériel mais intimement lié et mélangé à celui-ci, réagissant constamment sur ce dernier, nous allons passer à l'étude de l'obsession, qui dépend fondamentalement de la liaison, établie dans l'énoncé ci-dessus, entre incarnés et désincarnés.

DEFINITION

Tout d'abord, nous allons examiner la définition que les Esprits ont donné de l'obsession:

"L'obsession est l'empire que de mauvais Esprits prennent sur certains personnes, en vue de les maîtriser et de les soumettre à leur volonté, par le plaisir qu'ils éprouvent à faire le mal."(1, page 76).

"L'obsession est l'action persistante qu'un mauvais Esprit exerce sur un individu."(2, paragraphe 45)

"L'obsession peut se manifester de plusieurs façon, très différentes qui s'échelonnent entre l'influence morale ordinaire, sans signes extérieurs perceptibles jusqu'à la perturbation complète de l'individu et de ses facultés mentales."(2, paragraphe 45)



"Lorsqu'un Esprit bon ou mauvais, veut agir sur un individu, il l'enveloppe pour ainsi dire de son périsprit comme d'un manteau; les fluides se pénétrant, les deux pensées et les deux volontés se confondent et l'Esprit peut alors se servir de ce corps comme du sien propre, le faire agir selon sa volonté, parler, écrire, dessiner, tels sont les médiums.

L'obsesseur enveloppe l'obsédé dans ses fluides comme dans un manteau.

Si l'Esprit est bon, son action est douce, bienfaisante, il ne fait faire que de bonnes choses; est-il mauvais, il en fait faire de mauvaises; est-il pervers et méchant, il l'étreint comme dans un filet, paralyse jusqu'à sa volonté, son jugement même, qu'il étouffe sous son fluide, comme on étouffe le feu sous une couche d'eau; le fait penser, parler, agir par lui, le pousse malgré lui à des actes extravagants ou ridicules, en un mot il le magnétise, le cataleptise moralement, et l'individu devient un instrument aveugle de ses volontés." (1, page 76)

"Puisque les Esprits ont existé de tout temps, de tout temps aussi ils ont joué le même rôle, parce que ce rôle est dans la nature, et la preuve en est dans le grand nombre de personnes obsédées ou possédées, si on le veut, avant qu'il ne fût question des Esprits, ou qui, de nos jours, n'ont jamais entendu parler de Spiritisme ni de médiums. L'action des Esprits, bons ou mauvais, est donc spontanée; celle des mauvais produit une foule de perturbations dans l'économie morale et même physique que, par une ignorance de la cause véritable, on attribuait à des causes erronées.

Les mauvais Esprits sont des ennemis invisibles d'autant plus dangereux qu'on ne soupçonnait pas leur action. Le Spiritisme, en les mettant à découvert, vient révéler une nouvelle cause à certains maux de l'humanité; la cause connue, on ne cherchera plus à combattre le mal par des moyens que l'on sait désormais inutiles, on en cherchera de plus efficaces. Or, qu'est-ce qui a fait découvrir cette cause? La médiumnité; c'est par la médiumnité que ces ennemis occultes ont trahi leur présence; elle a fait pour eux ce que le microscope a fait pour les infiniment petits: elle a révélé tout un monde. Le Spiritisme n'a point attiré les mauvais Esprits; il les a dévoilés et a donné les moyens de paralyser leur action, et, par conséquent, de les éloigner. Il n'a donc point apporté le mal, puisque le mal existait de tout temps: il apporte, au contraire, le remède au mal en montrant la cause." (1, page 77)

"Puisque, s'il y a des mauvais Esprits qui obsèdent, il y en a de bons qui protègent, on se demande si les mauvais Esprits sont plus puissants que les bons.

Ce n'est pas le bon Esprit qui est plus faible, c'est le médium qui n'est pas assez fort pour secouer le manteau qu'on a jeté sur lui, pour se dégager de l'étreinte des bras qui l'enlacent et dans lesquels, il faut bien le dire, quelquefois il se complaît. Dans ce cas, on comprend que le bon Esprit ne puisse avoir le dessus, puisqu'on lui en préfère un autre. Admettons maintenant le désir de se débarrasser de cette enveloppe fluidique dont la sienne est pénétrée comme un vêtement est pénétré par l'humidité, le désir ne suffira pas. La volonté même ne suffit pas toujours." (1, page 78)

Il s'agit de lutter contre un adversaire; or, quand deux hommes luttent corps à corps, c'est celui qui a les muscles les plus forts qui terrasse l'autre. Avec un Esprit il faut lutter, non corps à corps, mais d'Esprit à Esprit et c'est encore le plus fort qui l'emporte; ici, la force est dans l'autorité que l'on peut prendre sur l'Esprit, et cette autorité est subordonnée à la supériorité morale. La supériorité morale est comme le soleil qui dissipe le brouillard par la puissance de ses rayons. S'efforcer d'être bon, de devenir meilleur si l'on est déjà bon, se purifier de ses imperfections, en un mot, s'élever moralement le plus possible, tel est le moyen d'acquérir le pouvoir de commander aux Esprits inférieurs pour les écarter, autrement ils se moquent de vos injonctions." (1, page 78)

"Avant d'espérer dompter le mauvais Esprit, il faut se dompter soi-même. De tous les moyens d'acquérir la force pour y parvenir, le plus efficace est la volonté secondée par la prière, la prière de cœur s'entend, et non des paroles auxquelles la bouche a plus de part que la pensée. Il faut prier son ange gardien et les bons Esprits de nous assister dans la lutte; mais il ne suffit pas de leur demander de chasser le mauvais Esprit, il faut se souvenir de cette maxime: Aide-toi, le ciel t'aidera, et leur demander surtout la force qui nous manque pour vaincre nos mauvais penchants qui sont pour nous pires que les mauvais Esprits, car ce sont ces penchants qui les attirent, comme la corruption attire les oiseaux de proie." (1, page 79)

"la colère et l'impatience les excitent. Il faut les lasser en se montrant plus patients qu'eux.

Il faut dire aussi qu'on charge souvent les Esprits étrangers de méfaits dont ils sont très innocents; certains états maladifs et certaines aberrations que l'on attribue à une cause occulte tiennent simplement, parfois de l'Esprit de l'individu lui-même. Les contrariétés que le plus ordinairement on concentre en soi-même, les chagrins amoureux surtout, ont fait commettre bien des actes excentriques qu'on aurait tort de mettre sur le compte de l'obsession. On est souvent son propre obsesseur.

Ajoutons enfin que certaines obsessions tenaces, surtout chez les personnes méritantes, font quelquefois partie des épreuves auxquelles elles sont soumises. "Il arrive même parfois que l'obsession, quand elle est simple, est une tâche imposée à l'obsédé qui doit travailler à l'amélioration de l'obsesseur, comme un père à celle d'un enfant vicieux". (1, page 81).

CAUSES DE L'OBSESSION

De la même façon que les maladies résultent des imperfections physiques qui ouvrent le corps aux influences extérieures pernicieuses, l'obsession découle toujours d'une imperfection morale qui donne accès à un Esprit mauvais".(2, paragraphe 45)

Les causes de l'obsession sont de plusieurs sortes, selon le caractère de l'Esprit.

Désir de vengeance :

"C'est parfois, une vengeance que le mauvais Esprit exerce contre l'individu à l'égard duquel il a des griefs du temps d'une autre existence". le passé et les souffrances qui lui ont été infligées par l'obsédé ou bien motivés par celui-ci, font que l'Esprit se maintienne dans un ferme propos de vengeance. (3, question 245)

Désir de faire le mal :

"Souvent, aussi, il n'y a pas d'autre chose que le désir de faire le mal: l'Esprit, qui souffre, veut faire souffrir les autres; il retrouve par ce moyen, une sorte de plaisir dans le tourment et la vexation de son prochain. L'impatience démontrée par la victime exacerbe ses sens, car c'est là son objectif, tandis que la patience de la victime le fatigue. En se montrant énervé et dépit, celui qui est persécuté fait justement ce que veut son persécuteur. Ces Esprits, agissent, très souvent, par haine et jalousie du bien et c'est de cette façon qu'ils jettent leur dévolu sur les personnes très honnêtes".(3, question 245)

Par faiblesse morale :

D'autres Esprits sont guidés par un sentiment de lâcheté qui les pousse à profiter de la faiblesse morale de certains individus, qu'ils savent incapables de résistance. Un Esprit qui dominait un garçon d'intelligence limitée, interrogé sur les motifs de son choix a répondu: "J'ai grand besoin de tourmenter quelqu'un, une personne raisonnable m'aurait repoussé; je m'attache à un idiot qui ne m'oppose aucune vertu".(3, question 245)

Par orgueil du faux savoir :

"Il y a des Esprits obsesseurs qui ne sont pas malveillants, qui ont même quelque chose de bien mais qui sont dominés par un faux savoir. Ils ont leurs propres idées, leurs systèmes sur les sciences, l'économie sociale, la morale, la religion, la philosophie et ils veulent faire prévaloir leurs opinions. Pour pouvoir obtenir l'effet désiré, ils recherchent des médiums crédules, capables de les accepter sans aucune forme de discussion et sur lesquels ils exercent une sorte de fascination, avec l'objectif de les empêcher de distinguer le vrai du faux. Ce son les plus dangereux parce que les sophismes ne leur coûtent rien et ils peuvent rendre crédibles les plus ridicules utopies. Connaissant le prestige des grands noms, ils n'ont pas de scrupule d'utiliser un des ses noms devant lesquels tous s'inclinent et ne reculent même pas devant le sacrilège de se dire Jésus, la Vierge Marie ou encore un saint vénéré. Ils utilisent un langage compliqué dans le but de provoquer l'admiration, langage qui est plus prétentieux que profond, mêlé à des termes techniques et à des mots retentissants tels la charité et la morale. Soigneusement ils éviteront de donner de mauvais conseils, car ils savent qu'ils seraient refoulés. C'est ainsi que ceux qui ont été trompés, les défendent en disant: "regardez bien, ils ne disent rien de mauvais". La morale, cependant, pour ces Esprits n'est qu'un simple passeport. C'est ce qui les préoccupe le moins. Ce qu'ils veulent avant tout c'est imposer leurs idées, même les plus déraisonnables".((3, question 246)

DANGERS POUR LES MEDIUMS:

"Généralement, l'Esprit qui s'empare du médium dans le but de le dominer, ne supporte pas l'examen critique de ses communications; quand il s'aperçoit qu'elles ne sont pas acceptées, qu'elles sont discutées, il ne se retire pas, mais inspire au médium la pensée de s'isoler et souvent même il le lui commande. Tout médium qui se blesse de la critique qu'il obtient est l'écho de l'Esprit qui le domine, lequel ne peut pas être bon dans la mesure où il inspire une pensée illogique qui est celle de se refuser à l'examen.(3, question 248)

Caractéristiques des médiums obsédés:

Pour mettre en garde les médiums contre le danger de l'obsession, nous avons décidé d'énoncer ci-dessous les caractéristiques des médiums obsédés (3, question 243).

- 1) - Persistance d'un Esprit à se communiquer, de gré ou de force, par la parole écrite, l'audition, la typtologie, etc., s'opposant, par la même occasion, à la manifestation d'autres Esprits;
- 2) - Naïveté du médium qui, malgré son intelligence, l'empêche de reconnaître la fausseté et le ridicule des communications qu'il reçoit;
- 3) - Croyance dans l'infailibilité et dans l'identité absolu des Esprits qui se communiquent, lesquels, sous des noms respectables et vénérés, disent des choses fausses ou absurdes;
- 4) - Confiance du médium dans les éloges que lui donnent les Esprits qui se communiquent à lui.
- 5) - Détermination à s'éloigner des personnes qui auraient pu donner des avis utiles;
- 6) - Mal interpréter la critique des communications reçues;
- 7) - Besoin incessant et inopportun d'écrire;
- 8) - Contrainte physique quelconque qui prévaloit sur la volonté du médium, le forçant à agir ou à parler malgré lui;
- 9) - Bruits et bouleversements persistants autour du médium, et dont il est la cause ou l'objet.

BIBLIOGRAPHIE

- Allan Kardec**
- (1) "Oeuvres Posthumes", 1^{ère} partie, II: les manifestation des Esprits, obsession et possession, pages 76 à 81.
 - (2) "La Genèse", Chap. XIV, Les fluides, obsessions et possessions ,paragraphes 45 et 46.
 - (3) "Le Livre des Médiuims", 2^{ème}. partie, Chap.XXIII, questions 243, 245, 246, 248.

14^{ème} SEANCE THEORIQUE

L'OBSESSION: CLASSEMENT

"Au nombre des écueils que présente la pratique du spiritisme, il faut mettre en première ligne l'obsession; c'est-à-dire l'empire que quelques Esprits peuvent avoir sur certaines personnes. Elle n'a jamais lieu que par les Esprits inférieurs qui cherchent à dominer; les bons Esprits ne font éprouver aucune contrainte; ils conseillent, combattent l'influence des mauvais, et si on ne les écoute pas, ils se retirent. Les mauvais, au contraire, s'attachent à ceux sur lesquels ils trouvent prise; s'ils parviennent à prendre de l'empire sur quelqu'un, ils s'identifient avec son propre Esprit et le conduisent comme un véritable enfant".

"L'obsession présente des caractères divers qu'il est très nécessaire de distinguer, et qui résultent du degré de la contrainte et de la nature des effets qu'elle produit. Le mot obsession est, en quelque sorte, un terme générique par lequel on désigne ce genre de phénomène dont les principales variétés sont:

l'obsession simple,
la fascination et
la subjugation".

(Le Livre des Médioms - Chap. XXIII - 237).

L'OBSESSION SIMPLE:

"L'obsession simple a lieu quand un Esprit malfaisant s'impose à un médium, s'immisce malgré lui dans les communications qu'il reçoit, l'empêche de communiquer avec d'autres Esprits et se substitue à ceux que l'on évoque".

"On n'est pas obsédé par cela seul qu'on est trompé par un Esprit menteur; le meilleur médium y est exposé, surtout au début, alors qu'il manque encore de l'expérience nécessaire, de même que, parmi nous, les plus honnêtes gens peuvent être dupes des fripons. On peut donc être trompé sans être obsédé; l'obsession est dans la ténacité de l'Esprit dont on ne peut se débarrasser."

"Dans l'obsession simple, le médium sait très bien qu'il a affaire à un Esprit trompeur, et celui-ci ne s'en cache pas; il ne dissimule nullement ses mauvaises intentions et son désir de contrarier. Le médium reconnaît sans peine la fourberie, et comme il se tient sur ses gardes, il est rarement trompé. Ce genre d'obsession est donc simplement désagréable, et n'a d'autre inconvénient que d'opposer un obstacle aux communications que voudrait avoir avec des Esprits sérieux ou ceux que l'on affectionne."

"On peut ranger dans cette catégorie les cas d'obsession physique, c'est-à-dire celle qui consiste dans les manifestations bruyantes et obstinées de certains Esprits qui font entendre spontanément des coups ou autres bruits". (Idem - 238)

LA FASCINATION

La fascination a des conséquences beaucoup plus graves. C'est une illusion produite par l'action directe de l'Esprit sur la pensée du médium, et qui paralyse en quelque sorte son jugement à l'égard des communications. Le médium fasciné ne croit pas être trompé: l'Esprit a l'art de lui inspirer une confiance aveugle qui l'empêche de voir la supercherie et de comprendre l'absurdité de ce qu'il écrit, alors même qu'elle saute aux yeux de tout le monde. L'illusion peut même aller jusqu'à lui faire voir du sublime dans le langage le plus ridicule. On serait dans l'erreur si l'on croyait que ce genre d'obsession ne peut atteindre que les personnes simples, ignorantes et dépourvues de jugement; les hommes les plus spirituels, les plus instruits et les plus intelligents sous d'autres rapports n'en sont pas exempts, ce qui prouve que cette aberration est l'effet d'une cause étrangère dont ils subissent l'influence."

"Nous avons dit que les suites de la fascination sont beaucoup plus graves; en effet, à la faveur de cette illusion qui en est la conséquence, l'Esprit conduit celui qu'il est parvenu à maîtriser comme il le ferait d'un aveugle, et peut lui faire accepter les doctrines les plus bizarres, les théories les plus fausses comme étant l'unique expression de la vérité; bien plus, il peut l'exciter à des démarches ridicules, compromettantes et même dangereuses."

Dans le cas de l'obsession simple, "l'Esprit qui s'attache à vous n'est qu'un être importun par sa ténacité, et dont on est impatient de se débarrasser". Dans la fascination "c'est toute autre chose; pour arriver à de telles fins, il faut un Esprit adroit, rusé et profondément hypocrite, car il ne peut donner le change et se faire accepter qu'à l'aide du masque qu'il sait prendre et d'un faux semblant de vertu; les grands mots de charité, d'humilité et d'amour de Dieu sont pour lui comme des lettres de créance; mais à travers tout cela il laisse percer des signes d'infériorité qu'il faut être fasciné pour ne pas apercevoir; aussi redoute-t-il par-dessus tout les gens qui voient trop clair; c'est pourquoi sa tactique est presque toujours d'inspirer à son interprète de l'éloignement pour quiconque pourrait lui ouvrir les yeux; par ce moyen, évitant toute contradiction, il est certain d'avoir toujours raison." (Le Livre des Médioms - Chap. XXIII - 239)

LA SUBJUGATION

La subjugation est une étreinte qui paralyse la volonté de celui qui la subit, et le fait agir malgré lui. Il est, en un mot, sous un véritable joug."

La subjugation peut être morale ou corporelle.

Morale: Dans ce cas de subjugation, "le subjugué est sollicité à prendre des déterminations souvent absurdes et compromettantes que, par une sorte d'illusion, il croit sensées; c'est une sorte de fascination".

Corporelle: "L'Esprit agit sur les organes matériels, et provoque des mouvements involontaires. Elle se traduit chez le médium écrivain par un besoin incessant d'écrire, même dans les moments les plus inopportuns".

Allan Kardec raconta "Nous avons connu un homme qui n'était ni jeune ni beau, sous l'empire d'une obsession de cette nature, se trouver contraint, par une force irrésistible, de se mettre à genoux devant une jeune fille sur laquelle il n'avait aucune vue, et la demander en mariage. D'autres fois, il sentait sur le dos et les jarrets, une pression énergique qui le forçait, malgré la volonté qu'il y opposait, à se mettre à genoux et à baiser la terre dans les endroits publics et en présence de la foule. Cet homme avait la pleine conscience du ridicule de ce qu'il faisait contre son gré, et en souffrait horriblement."

LA POSSESSION

Dans le Livre des Médioms (1861), Allan Kardec nous explique: "On donnait jadis le nom de possession à l'emploi exercé par de mauvais Esprits, lorsque leur influence allait jusqu'à l'aberration des facultés. La possession serait, pour nous synonyme de la subjugation.

Si nous n'adoptons pas ce terme, c'est par deux motifs :

le premier, parce qu'il implique la croyance au mal, tandis qu'il n'y a que des êtres plus ou moins imparfaits, qui tous peuvent s'améliorer.

Le second, parce qu'il implique également l'idée de prise de possession du corps par un Esprit étranger, d'une sorte de cohabitation, tandis qu'il n'y a que contrainte.

Le mot subjugation rend parfaitement la pensée. Ainsi, pour nous, il n'y a pas de possédés, dans le sens vulgaire du mot, il n'y a que des obsédés, des subjugués et des fascinés."

BIBLIOGRAPHIE:

Allan Kardec - Le Livre des Médioms - 2ème partie chap. XXIII, 237 à 254

Allan Kardec - La Genèse, chap. XIV

Allan Kardec - Revue Spirite octobre 1858, septembre 1859

15^{ème} SEANCE THEORIQUE

L'OBSESSION : MOYENS DE DEFENSE, TRAVAUX DE DESOBSESSION

"De même que les maladies sont le résultat des imperfections physiques qui rendent le corps accessible aux influences pernicieuses extérieures l'obsession est toujours celui d'une imperfection morale qui donne prise à un mauvais Esprit. A une cause physique, on oppose une force physique; à une cause morale, il faut opposer une force morale". (La Genèse - Chap. XIV - 46).

"Les moyens de combattre l'obsession varient selon le caractère qu'elle revêt. Le danger n'existe réellement pas pour tout médium bien convaincu d'avoir à faire à un Esprit menteur, comme cela a lieu dans l'obsession simple; ce n'est pour lui qu'une chose désagréable. Mais précisément parce que cela lui est désagréable, c'est une raison de plus pour l'Esprit de s'acharner après lui pour le vexer. Deux choses essentielles sont à faire en ce cas: prouver à l'Esprit qu'on n'est pas sa dupe, et qu'il lui est impossible de nous abuser; secondement, laisser sa patience en se montrant plus patient que lui; s'il est bien convaincu qu'il perd son temps, il finira par se retirer, comme le font les importuns qu'on n'écoute pas". (Le Livre des Médioms - chap.XXIII - 249).

..."Bien différent est le cas de la fascination, car alors l'empire que prend l'Esprit sur celui dont il s'empare n'a pas de bornes. La seule chose à faire avec lui, c'est de tâcher de le convaincre qu'il est abusé, et de ramener son obsession au cas de l'obsession simple; mais ce n'est pas toujours facile, si ce n'est même quelque fois impossible. L'ascendant de l'Esprit peut être tel, qu'il rende le fasciné sourd à toute espèce de raisonnement, et peut aller jusqu'à le faire douter, quand l'Esprit commet quelque grosse hérésie scientifique, si la science ne se trompe pas" (Le Livre des Médioms - chap.XXIII - 250)

"La subjugation corporelle ôte souvent à l'obsédé l'énergie nécessaire pour dominer le mauvais Esprit, c'est pourquoi il faut l'intervention d'une tierce personne, agissant soit par le magnétisme, soit par l'empire de sa volonté. A défaut du concours de l'obsédé, cette personne doit prendre l'ascendant sur l'Esprit; mais comme cet ascendant ne peut être que moral, il n'est donné qu'à un être moralement supérieur à l'Esprit de l'exercer, et son pouvoir sera d'autant plus grand que sa supériorité morale sera plus grande, parce qu'il impose à l'Esprit qui est forcé de s'incliner devant lui". (Le Livre des Médioms - chap.XXIII - 251).

Pour que l'obsédé puisse se prévenir contre l'obsession, il y a la nécessité de fortifier son âme.

"Dans tous les cas d'obsession, la prière est le plus puissant auxiliaire pour agir contre l'Esprit obsesseur" (La Genèse - Chap. XIV - 46).

TRAVAIL DE DESOBSESSION:

l'action de désobsession se compose d'activités variés que ont pour finalité le réajustement des participants du processus en question. Ainsi, nous trouvons les directrices de base pour réaliser le travail de désobsession dans La Genèse (Chap. XIV - 46), qui affirme: "Dans le cas d'obsession grave, l'obsédé est comme enveloppé et imprégné d'un fluide pernicieux qui neutralise l'action des fluides salutaires et les repousses. Or, un mauvais fluide ne peut être repoussé par un mauvais fluide. Par une action identique à celle du médium guérisseur dans les cas de maladie, il faut expulser le fluide mauvais à l'aise d'un fluide meilleur". (Le travail des passes ou de fluidothérapie ont cette action mécanique).

"Ceci est l'action mécanique, mais qui ne suffit pas toujours, il faut aussi, et surtout, agir sur l'être intelligent auquel il faut avoir le droit de parler avec autorité, et cette autorité n'est donnée qu'à la supériorité morale; plus celle-ci est grande, plus l'autorité est grande". C'est la doctination de l'obsédé, à travers d'exposés, de cours, d'explications évangéliques, et le climat fraternel, qui va permettre l'obsédé de chercher son renouvellement spirituel à travers d'exemples concrets.

"Ce n'est pas tout encore: pour assurer la délivrance, il faut amener l'Esprit pervers à renoncer à ses mauvais desseins; il faut faire naître en lui le repentir et le désir du bien, à l'aide d'instructions habilement dirigées, dans des évocations particulières faites en vue de son éducation morale; alors on peut avoir la douce satisfaction de délivrer

un incarné et de convertir un Esprit imparfait". C'est par ce travail de désobsession que l'on va trouver l'opportunité de tenter de réveiller l'obsesseur charitablement et avec énergie, vers la loi de l'amour et du pardon.

REGLES PRATIQUES POUR LE TRAVAIL DE DÉSOBSESSION

1) Il ne faut pas réaliser une séance de doctination de l'obsesseur en présence de l'obsédé, car l'oubli du passé de la part de l'incarné est un facteur favorable à la résolution du processus obsessif. Dans le cas contraire, l'obsédé saura où et à qui diriger sa révolte pour la souffrance qu'il subit, ainsi il va se confondre beaucoup plus à son persécuteur.

2) Quand l'obsédé comprend sa situation et participe avec sa volonté et ses prières à sa délivrance, le travail devient moins difficile.

3) Il ne faut jamais révéler à l'obsédé les situations du passé, éclaircies pendant la séance, mais essayer de l'orienter dans la direction où il pourra vaincre ses penchants négatifs.

4) Il ne faut jamais prendre l'obsédé comme une pauvre victime et l'obsesseur comme le cruel bourreau, mais au contraire envisager la situation comme méritant tout l'amour fraternel, et considérer aussi bien l'obsesseur que l'obsédé, comme des frères déséquilibrés et nécessitant des corrections énergiques et un appui charitable.

5) Il faut se lancer dans le Travail de Désobsession, seulement si il y a un groupe de médiums capables, harmonisés, connaisseurs de la Doctrine et de très bonne condition morale.

6) Il faut toujours être en alerte, dans la doctination, aux subtilités des Esprits obsesseurs, qui savent souvent, dans leurs conditions d'Esprits désincarnés, comment et quand ils doivent agir. Cependant souvent, obligés à comparaître dans les séances de travail de désobsession, ils feignent d'être dans un état de perturbation spirituelle, "post-mortem", et de ne pas connaître leur état de mort physique, afin de tromper le "doctinateur".

7) Il faut convaincre l'obsédé que s'il réussit à obtenir les faveurs des amis spirituels pour sa libération de l'obsession, de la nécessité première et permanente de continuer à orienter sa vie en progressant dans le sens de l'élévation morale pour réussir réellement à se rendre hors d'atteinte des Esprits imparfaits.

8) Il faut enseigner à l'obsédé et à sa famille que le spiritisme est la clef pour la solution à leurs problèmes immédiats, mais est, principalement le guide de lumière pour la vie entière.

BIBLIOGRAPHIE:

Allan Kardec - Livre des Médiums - 2ème partie - Chap. XXIII, 249, 250, 251

Allan Kardec - La Genèse - Chap. XIV 46

Allan Kardec - Revue Spirite - décembre 1862, janvier, février mars 1863 et janvier, février 1866

16^{ème} SEANCE THEORIQUE

LES EVOCATIONS : IDENTIFICATION DES ESPRITS

EVOCATIONS

Le sujet DES EVOCATIONS traité dans Le Livre des Médioms au chapitre XXV, mérite quelques considérations préliminaires.

Nous devons en premier lieu, souligner le fait que ce livre fait partie des oeuvres de base de la Codification Spirite. En les élaborant, Allan Kardec fondait ainsi la structure doctrinaire du spiritisme. Il pouvait alors, dans son travail, compter sur l'orientation d'entités de haute catégorie spirituelle, et ses recherches sur la communication des Esprits et des incarnés, se sont déroulées dans des conditions exceptionnelles. Le Codificateur avait à sa disposition une extraordinaire équipe d'Esprits désincarnés qui l'épaulait dans sa tâche, mais aussi des médiums et des personnes sélectionnées spirituellement, qui coopérèrent avec ardeur pour le bon succès de sa mission.

En second lieu, cette phase de fondement doctrinaire s'est développée à travers la médiumnité psychographique, à la plus grande échelle de nature mécanique, là où l'indépendance de la pensée de l'Esprit par rapport à celle du médium est la plus accentuée possible. Ces facteurs ont donc permis une extraordinaire sécurité pour l'étude des communications des Esprits lorsqu'ils sont évoqués.

C'est donc au niveau de ces points de vue-là que nous focalisons le saisissant sujet intitulé DES EVOCATIONS dans le Livre des Médioms, et que nous allons développer pour pouvoir tisser finalement des considérations complémentaires sur ce thème, selon l'opinion de studieux incarnés et désincarnés.

"Les Esprits peuvent se communiquer spontanément, ou venir à notre appel, c'est-à-dire sur évocation" (Le Livre des Médioms, chap. XXV, question 269, p.352).

Allan Kardec affirme que, puisque la grande majorité des Esprits qui nous entourent sont des Esprits de conditions inférieures, qui ne recherchent qu'à se communiquer, le fait de ne pas en appeler un en particulier revient à ouvrir la porte à tous ceux qui voudraient entrer.

L'appel direct d'un Esprit précis constitue un lien entre lui et nous: nous l'appelons à travers notre désir, plaçant ainsi une espèce de barrière aux intrus. Toutefois, aussi bien les communications spontanées que les évocations possèdent leurs avantages, les spontanées ne présentent aucun inconvénient si l'on est conscient des Esprits et si l'on est certain de ne pas laisser les mauvais prendre les devants.



"presque toujours les Esprits évoqués répondent à notre appel."

"Il est souvent utile d'attendre le bon plaisir de ceux qui veulent bien se manifester, parce que leur pensée ne subit aucune contrainte, et l'on peut obtenir de cette manière des choses admirables; tandis qu'il n'est pas dit que l'Esprit que vous appelez soit disposé à parler, ou capable de le faire dans le sens qu'on désire. L'examen scrupuleux que nous avons conseillé est, d'ailleurs une garantie contre les mauvaises communications. Dans les réunions régulières, dans celles surtout où l'on s'occupe d'un travail suivi, il y a toujours des Esprits habitués qui se trouvent au rendez-vous sans qu'on les appelle, par cela même qu'en raison de la régularité des séances, ils sont prévenus; ils prennent souvent spontanément la parole pour traiter d'un sujet quelconque, développer une proposition ou prescrire ce que l'on doit faire, et alors on les reconnaît aisément, soit à la forme de leur langage qui est toujours identique, soit à leur écriture, soit à certaines habitudes qui leur sont familières. (Le Livre des Médioms", chap. XXV, question 269, p.353

Esprits que l'on peut évoquer

"On peut évoquer tous les Esprits à quelque degré de l'échelle qu'ils appartiennent: les bons comme les mauvais, ceux qui ont quitté la vie depuis peu, comme ceux qui ont vécu dans les hommes illustres comme les plus obscurs, nos parents, nos amis, comme ceux qui nous sont indifférents; mais il n'est pas dit qu'ils veuillent ou puissent toujours se rendre à notre appel; indépendamment de leur propre volonté ou de la permission qui peut leur être refusée par une puissance supérieure, il peuvent en être empêchés par des motifs qu'il ne nous est pas toujours donné de pénétrer. Nous voulons dire qu'il n'y a pas un empêchement absolu qui s'oppose aux communications, sauf ce qui sera dit ci-après; les obstacles qui peuvent empêcher un Esprit de se manifester sont presque toujours individuels et tiennent souvent aux circonstances" (Le Livre des Médioms", chap. XXV, question 274, p.357)

"Parmi les causes qui peuvent s'opposer à la manifestation d'un Esprit, les unes lui sont personnelles et les autres lui sont étrangères. Il faut placer parmi les premières ses occupations ou les missions qu'il accomplit, et dont il ne peut pas se détourner pour céder à nos désirs; dans ce cas, sa visite n'est qu'ajournée.

Il y a encore sa propre situation. Bien que l'état d'incarnation ne soit pas un obstacle absolu, ce peut être un empêchement à certains moments donnés, surtout quand elle a lieu dans les mondes inférieurs et quand l'Esprit lui-même est peu dématérialisé. Dans les mondes supérieurs, dans ceux où les liens de l'Esprit et la matière sont très faibles, la manifestation est presque aussi facile que dans l'état errant et dans tous les cas plus facile que dans ceux où la matière corporelle est plus compacte.

Les causes étrangères tiennent principalement dans la nature du médium, à celle de la personne qui évoque, au milieu dans lequel se fait l'évocation, et enfin au but que l'on se propose" (Le Livre des Médioms" chap. XXV, question 275, p.357)

"Les évocations offrent souvent plus de difficultés aux médiums que les dictées spontanées, surtout quand il s'agit d'obtenir des réponses précises à des questions circonstanciées. Il faut pour cela, des médiums spéciaux, à la fois flexibles et positifs⁽¹⁾ (Le Livre des Médioms" chap. XVI, question 193, p.355), et l'on a vu que ces derniers sont assez rares, car, ainsi que nous l'avons dit, les rapports fluidiques ne s'établissent pas toujours instantanément avec le premier Esprit venu. C'est pourquoi il est utile que les médiums ne se livrent aux évocations détaillées qu'après s'être assurés du développement de leur faculté, et de la nature des Esprits qui les assistent, car chez ceux qui sont mal entourés, les évocations ne peuvent avoir aucun caractère d'authenticité" (Le Livre des Médioms, chap. XXV, question 272, p.355).

Utilité des évocations particulières

"Les communications que l'on obtient des Esprits très supérieurs, ou des ceux qui ont animé les grands personnages de l'antiquité, sont précieuses par le haut enseignement qu'elles renferment. Ces Esprits ont acquis un degré de perfection qui leur permet d'embrasser une sphère d'idées plus étendue, de pénétrer des mystères qui dépassent la portée vulgaire de l'humanité, et par conséquent de nous initier mieux que d'autres à certaines choses ... l'observateur y puise plus d'une instruction.

(1) **Médium positifs:** leurs communications possèdent généralement un caractère de netteté et de précision qui se prête volontiers aux détails circonstanciés, aux renseignements exacts.

... Or, les Esprits supérieurs sont les sommités du monde spirite; leur élévation même les place tellement au-dessus de nous que nous sommes effrayés de la distance qui nous en sépare. Des Esprits plus bourgeois (qu'on nous passe cette expression), nous rendent plus palpables les circonstances de leur nouvelle existence. Chez eux, la liaison

entre la vie corporelle et la vie spirite est plus intime, nous la comprenons mieux, parce qu'elle nous touche de plus près. En apprenant par eux-mêmes ce que sont devenus, ce que pensent, ce qu'éprouvent les hommes de toutes conditions et de tous les caractères, les hommes de bien comme les vicieux, les grands et les petits, les heureux et les malheureux du siècle, en un mot les hommes qui ont vécu parmi nous, que nous avons vus et connus, dont nous connaissons la vie réelle, les vertus et les travers, nous comprenons leurs joies et leurs souffrances, nous nous y associons et nous y puisons un enseignement moral d'autant plus profitable que les rapports entre eux et nous sont plus intime.

...Les Esprits vulgaires nous montrent l'application pratique des grandes et sublimes vérités dont les Esprits supérieurs nous enseignent la théorie. D'ailleurs, dans l'étude d'une science, rien n'est inutile: Newton a trouvé la loi des forces de l'univers dans le phénomène le plus simple" (Le Livre des Médioms", chap. XXV, question 281, p.362 à 363).

Reste ainsi exposée une synthèse des considérations du Codificateur Allan Kardec sur les évocations des Esprits; considérations qui sont nécessaires et justifiables dans la phase de recherche dans laquelle la Doctrine Spirite se fixait dans ses fondements généraux.

Aujourd'hui nous vivons une nouvelle phase. Le spiritisme qui est déjà très construit philosophiquement, atteint l'étape de diffusion et de rééducation morale de l'Humanité. La communication avec les Esprits, possède maintenant des caractéristiques différentes. Nous sommes dans la phase de l'application des concepts spiritiques au comportement humain, à sa réforme morale.

Emmanuel, dans le livre "Le Consolateur", à la question n° 369 dit la chose suivante, en se reportant à l'évocation directe d'Esprits bien précis:

"Nous ne sommes pas de ceux qui conseillent l'évocation directe et personnelle, en aucun cas".

Si cette évocation est passible de réussite, sa réalisation ne peut être examinée que sur le plan spirituel. De là, la nécessité d'être spontané, vu que, dans la complexité des phénomènes du spiritisme, la solution de beaucoup d'inconnues attend l'avancée morale des sincères apprentis de la Doctrine. Celui qui est studieux et bien intentionné doit donc demander sans exiger, prier sans réclamer, observer sans hâte, en sachant que la sphère spirituelle reconnaît ses mérites et les récompensera de ses efforts selon le besoin de sa position évolutive et selon le mérite de son cœur.

Vous pourrez objecter le fait qu'Allan Kardec s'est intéressé à l'évocation directe, en procédant à des réalisations de cette nature, mais nous devons pondérer, dans son effort, l'exceptionnelle tâche du Codificateur, liée à des besoins et à des mérites encore distants de la sphère d'activité des vulgaires apprentis.

IDENTIFICATION DES ESPRITS

La question de l'identité des Esprits est, après l'obsession, une des plus grandes difficultés du spiritisme pratique, due aux facteurs suivants:

a) les Esprits ne nous apportent pas un acte de notoriété;

b) avec facilité, certains d'entre eux prennent des noms qui ne leurs ont jamais appartenu. Toutefois, dans plusieurs cas, l'identité absolue n'est qu'une question secondaire et sans réelle importance.

"L'identité de l'Esprit des personnages anciens est la plus difficile à constater, souvent même elle est impossible, et l'on en est réduit à une appréciation purement morale. On juge les Esprits, comme les hommes, à leur langage...; du moment que l'Esprit ne dit que de bonnes choses, peu importe le nom sous lequel elles sont données" (Le Livre des Médioms, chap. XXIV, question 255 p.327 à 328).

Toutefois s'il se présente sous le nom d'un personnage illustre et dit des banalités et tient des propos enfantins, il est clair qu'on ne peut le considérer comme étant cette telle personne.

Les moyens de distinguer les bons des mauvais Esprits sont explicités dans "Le Livre des Médioms", chapitre XXIV qui dit:

"Quelle que soit la confiance légitime que vous inspirent les Esprits qui président à vos travaux, il est une recommandation que nous ne saurions trop répéter, et que vous devriez toujours avoir présente à la pensée quand vous vous livrez à vos études, c'est de peser et de mûrir, c'est de soumettre au contrôle de la raison la plus sévère toutes les communications que vous recevez; de ne pas négliger, dès qu'un point vous paraît suspect, douteux ou obscur, de demander les explications nécessaires pour vous fixer"(Le Livre des Médiums, chap. XXIV, question 266, p.336).

Les moyens de reconnaître la qualité des Esprits peuvent être résumés dans les principes suivants: (Le Livre des Médiums, chap. XXIV, question 267, p.336 - 342)

- 1°- Il n'y a pas d'autre critérium pour discerner la valeur des Esprits que le bon sens;
- 2°- On juge les Esprits à leur langage et à leurs actions;
- 3°- Etant admis que les bons Esprits ne peuvent dire et faire que le bien, tout ce qui est mal ne peut venir d'un bon Esprit;
- 4°- Les Esprits supérieurs ont un langage toujours digne, noble, élevé, sans mélange d'aucune trivialité;
- 5°- Il ne faut pas juger les Esprits sur la forme matérielle et la correction de leur style, mais en sonder le sens intime, scruter leurs paroles, les peser froidement, mûrement et sans prévention;
- 6°- Le langage des Esprits élevés est toujours identique, sinon pour la forme, du moins pour le fond;
- 7°- Les bons Esprits ne disent que ce qu'ils savent; ils se taisent ou confessent leur ignorance sur ce qu'ils ne savent pas;
- 8°- On reconnaît encore les Esprits légers à la facilité avec laquelle ils prédisent l'avenir, et précisent des faits matériels qu'il ne nous est pas donné de connaître;
- 9°- Les Esprits supérieurs s'expriment simplement, sans prolixité; leur style est concis, sans exclure la poésie des idées et des expressions, clair, intelligible pour tous, et ne demande pas d'effort pour être compris;
- 10°- Les bons Esprits ne commandent jamais: ils ne s'imposent pas, ils conseillent, et, si on ne les écoute pas, ils se retirent;
- 11°- Les bons Esprits ne flattent point; ils approuvent quand on fait bien, mais toujours avec réserve;
- 12°- Les Esprits supérieurs sont au-dessus des puérités de la forme en toutes choses;
- 13°- Il faut se défier des noms bizarres et ridicules que prennent certains Esprits qui veulent en imposer à la crédulité;
- 14°- Il faut également se défier des Esprits qui se présentent trop facilement sous des noms extrêmement vénérés, et n'accepter leurs paroles qu'avec la plus grande réserve;
- 15°- Les bons Esprits sont très scrupuleux sur les démarches qu'ils peuvent conseiller; elles n'ont jamais dans tous les cas, qu'un but sérieux et éminemment utile;
- 16°- On reconnaît aussi les bons Esprits à leur prudente réserve sur toutes les choses qui peuvent compromettre; ils répugnent à dévoiler le mal;
- 17°- Les bons Esprits ne prescrivent que le bien;
- 18°- Les bons Esprits ne conseillent jamais que des choses parfaitement rationnelles;
- 19°- Les Esprits mauvais ou simplement imparfaits se trahissent encore par des signes matériels auxquels on ne saurait se méprendre;

20°- Les Esprits imparfaits profitent souvent des moyens de communication dont ils disposent pour donner de perfides conseils;

21°- L'Esprit des hommes qui ont eu sur la terre une préoccupation unique, matérielle ou morale, s'ils ne sont pas dégagés de l'influence de la matière, sont encore sous l'empire des idées terrestres, et portent avec eux une partie des préjugés, des prédilections et même des manies qu'ils avaient ici-bas;

22°- Les connaissances dont certains Esprits se parent souvent avec une sorte d'ostentation ne sont pas un signe de leur supériorité;

23°- Il ne suffit pas d'interroger un Esprit pour connaître la vérité. Il faut avant tout savoir à qui l'on s'adresse; car les Esprits inférieurs, ignorants eux-mêmes, traitent avec frivolité les questions les plus sérieuses;

24°- De la part des Esprits supérieurs, la plaisanterie est souvent fine et piquante, mais n'est jamais triviale. Chez les Esprits railleurs qui ne sont pas grossiers, la satire mordante est souvent pleine d'à-propos;

25°- En étudiant avec soin le caractère des Esprits qui se présentent, surtout au point de vue moral, on reconnaîtra leur nature et le degré de confiance qu'on peut leur accorder;

26°- Pour juger les Esprits, comme pour juger les hommes, il faut d'abord savoir se juger soi-même.

BIBLIOGRAPHIE

- Allan Kardec:** Le Livre des Médioms, 2^{ème} partie, Chap. XXIV, questions 255, 266, 267
Chap. XXV, questions 269, 272, 274, 275, 281, 282
La Revue Spirite, mars 1862 et juillet 1866.
- Gabriel Delanne:** Phénomène Spirite, 3e partie;
- Léon Denis:** Dans l'Invisible, 2e partie, chap. XXI;
Christianisme et Spiritisme

17^{ème} SEANCE THEORIQUE

QUESTIONS QUE L'ON PEUT POSER AUX ESPRITS

Dans les questions que l'on pose aux Esprits il faut respecter deux choses importantes: La forme et le fond.

LA FORME:

"Sous le rapport de la forme, elles doivent être rédigées avec clarté et précision en évitant les questions complexes. Mais il est un autre point non moins important, c'est l'ordre qui doit présider à leur arrangement. Lorsqu'un sujet requiert une série de questions, il est essentiel qu'elles s'enchaînent avec méthode de manière à découler naturellement les unes des autres; les Esprits y répondent beaucoup plus facilement et plus clairement que lorsqu'elles sont posées au hasard, en passant sans transition d'un objet à un autre. C'est pour cette raison qu'il est toujours très utile de les préparer d'avance, sauf à intercaler, séance tenante, celles qui sont amenées par les circonstances. Outre la rédaction qui doit être meilleure, étant faite à tête reposée, ce travail préparatoire est, comme nous l'avons déjà dit, une sorte d'évocation anticipée à laquelle l'Esprit peut avoir assisté, et s'être disposé à répondre." (Livre des Médioms - Chap.XXVI - 286)

LE FOND:

"Le fond de la question requiert une attention encore plus sérieuse, car c'est souvent la nature de la demande qui provoque une réponse juste ou fautive; il en est sur lesquelles les Esprits ne peuvent pas ou ne doivent pas répondre pour des motifs qui nous sont inconnus; il est donc inutile d'insister; mais ce que l'on doit éviter par-dessus tout, ce sont les questions faites dans le but de mettre leur perspicacité à l'épreuve. Quand une chose existe, dit-on, ils doivent la savoir; or, c'est précisément parce que la chose est connue de vous, ou que vous avez les moyens de la vérifier vous-mêmes, qu'ils ne se donnent pas la peine de répondre. Le désir de faire un adepte de telle ou telle personne, n'est point pour les Esprits un motif de satisfaire une vaine curiosité; ils savent que la conviction arrivera tôt ou tard, et les moyens qu'ils emploient pour l'amener ne sont pas toujours ceux que nous pensons.

Supposez un homme grave occupé de choses utiles et sérieuses, incessamment harcelé par les puérides demandes d'un enfant, et vous aurez une idée de ce que doivent penser les Esprits supérieurs de toutes les niaiseries qu'on leur débite. Il ne s'ensuit point qu'on ne puisse obtenir de la part des Esprits d'utiles renseignements et surtout de très bons conseils, mais ils répondent plus ou moins bien, selon les connaissances qu'ils possèdent eux-mêmes, l'intérêt que nous méritons de leur part et l'affection qu'ils nous portent, et enfin selon le but qu'on se propose et l'utilité qu'ils voient à la chose". (Livre des Médioms - Chap.XXVI - 286)

"Certaines personnes pensent qu'il est préférable de s'abstenir de poser des questions, et qu'il convient d'attendre l'enseignement des Esprits sans le provoquer; c'est là une erreur. Les Esprits donnent sans contredit des instructions spontanées d'une très haute portée, et que l'on aurait tort de négliger; mais il est des explications que l'on attendrait souvent fort longtemps si on ne les sollicitait pas.

Les questions, loin d'avoir le moindre inconvénient, sont d'une très grande utilité au point de vue de l'instruction, quand on sait les renfermer dans les limites voulues. Elles ont un autre avantage, c'est d'aider à démasquer les Esprits trompeurs qui, étant plus vains que savants, subissent rarement à leur avantage l'épreuve de questions d'une logique serrée par lesquelles on les pousse dans leurs derniers retranchements. Comme les Esprits véritablement supérieurs n'ont rien à redouter d'un pareil contrôle, ils sont les premiers à provoquer des explications sur les points obscurs; les autres, au contraire, craignant d'avoir affaire à plus forte partie, ont grand soin de les éviter; aussi recommandent-ils en général aux médiums qu'ils veulent dominer, et auxquels ils veulent faire accepter leurs utopies, de s'abstenir de toute controverse à l'endroit de leurs enseignements".(Livre des Médioms - Chap.XXVI - 287)

QUESTIONS SYMPATHIQUES OU ANTIPATHIQUES AUX ESPRITS:

Les Esprits sérieux répondent toujours avec plaisir aux questions qui ont pour but le bien et les moyens de vous faire avancer. Les bons Esprits n'aiment pas les questions inutiles ou faites dans un but de curiosité ou d'épreuve. Dans ces cas ils ne répondent pas et s'éloignent.

Les Esprits imparfaits au contraire, n'aiment pas les questions qui peuvent faire découvrir leur ignorance ou leur supercherie quand ils cherchent à tromper; autrement ils répondent à toutes sans se soucier de la vérité.

Tous les Esprits ne sont pas aptes à comprendre les questions posées, comme cela est le cas avec les Esprits imparfaits, cependant cela ne les empêche pas de répondre bien ou mal (Livre des Médioms - Chap.XXVI - 288)

QUESTIONS SUR L'AVENIR:

La manifestation des Esprits n'est pas un moyen de divination. Si l'homme connaît le futur, il ne se préoccupera pas du présent. Si nous insistons pour obtenir des réponses sur le futur, on en recevra des extravagantes. Il peut arriver que un Esprit prévoie des choses qu'il juge utile de faire connaître, ou qu'il a la mission de vous faire connaître spontanément; cependant dans ce terrain, il faut craindre les nombreux Esprits trompeurs qui s'amuse à faire des prédictions. Ce n'est que l'ensemble des circonstances qui peut faire apprécier le degré de confiance qu'ils méritent.

Nous devons nous méfier des prédictions qui n'ont pas un but d'utilité générale. Les prédictions personnelles peuvent presque toujours être considérées comme apocryphe. Les Esprits qui annoncent des événements qui ne se réalisent pas, le font la plupart du temps pour s'amuser de la crédulité, la frayeur ou de la joie qu'ils causent, pour ensuite rire de la déception provoqués.

La mission des Esprits supérieurs consiste à nous faire progresser, ils ne trompent jamais ceux qui recherchent la connaissance. Nous ne pensons pas, cependant qu'ils vont perdre du temps à écouter nos futilités ou à nous prédire la bonne aventure.

Ils laissent cette tâche aux Esprits légers, qui se divertissent avec ça comme des enfants espiègles.

La providence a posé des bornes aux révélations qui peuvent être faites à l'homme. Les Esprits sérieux gardent le silence sur tout ce qu'il est interdit de faire connaître. Celui qui insiste pour avoir une réponse s'expose aux mensonges des Esprits inférieurs, toujours prêts à saisir les occasions de tendre des pièges à notre crédulité. Il est vrai qu'il existe des personnes dotées de facultés spéciales, qui leur permet d'entrevoir le futur, ce sont ceux dont l'âme peut se détacher de la matière, dans ce cas c'est l'Esprit qui voit. Mais lorsque c'est nécessaire Dieu leur permet de révéler certaines choses pour le bien. Cependant même parmi ces personnes les imposteurs et charlatans sont en grand nombre.

QUESTIONS SUR LES EXISTENCES PASSES ET FUTURES:

Pour certains raisons, Dieu permet, parfois que nous puissions connaître nos existences passées. Si c'est pour notre édification et pour notre instruction, les révélations seront vrais et dans ce cas, elles seront faites presque toujours de façon spontanées et de façon imprévisible.

Il ne le permet pas, cependant, si ce n'est que pour satisfaire une vaine curiosité. Les Esprits farceurs ne se refusent jamais à faire de telles révélations pour se jouer de nous.

Dans tous les cas où ces révélations n'ont pas une fin sérieuse, nous devons les considérer fausses ou suspectes. Les Esprits moqueurs aiment flatter l'amour propre, en révélant aux personnes et aux médiums des origines pompeuses (prince, reine, personnalité connues,...). Il y a des médiums et des personnes qui acceptent facilement ces révélations sans se rendre compte que l'état actuel de leur Esprit ne justifie en rien le rang qu'ils prétendent avoir occupé.

Cette vanité sert de divertissement aux Esprits farceurs aussi bien qu'aux hommes.

Pour accorder sa confiance à de telles révélations, il est nécessaire qu'elle soient faites spontanément par l'intermédiaire de plusieurs médiums étrangers les uns des autres.

Par contre si l'on ne peut pas avoir connaissance de nos vies antérieures, on peut avoir des révélations sur le genre de vie que nous avons eu, de la position sociale que nous occupons et des défauts qui nous caractérisaient, desquels nous devons tirer profit pour nous améliorer.

En étudiant notre présent, nous pouvons déduire notre passé. Nous ne pouvons rien connaître par anticipation sur nos existences futures, cependant elles seront la conséquence de la préparation que nous aurons faite par notre conduite sur terre et par les résolutions que nous aurons prises quand nous étions Esprits.

Savoir où et comment se déroulera cette vie est impossible et tout ce que certains Esprits pourront dire à ce sujet ne sera que des plaisanteries. Cela n'arrive que dans des cas spéciaux et rares pour des Esprits qui sont sur terre pour réaliser une mission importante. (Livre des Médioms - Chap.XXVI - 290)

QUESTIONS SUR LES INTERETS MORAUX ET MATERIELS:

Les bons Esprits ne refusent jamais de donner de bons conseils, principalement en ce qui concerne l'âme. Ils repoussent cependant les hypocrites, ceux qui simulent de demander la lumière mais qui se complaisent dans les ténèbres. Les Esprits, parfois, pour des motifs particuliers, peuvent donner des conseils sur des choses d'intérêt personnel. Ceci dépend aussi des personnes à qui ces conseils sont adressés, et sont donnés avec plus d'exactitude par les Esprits familiers, qui sont ceux qui sont le plus liés à la personne. Il arrive aussi souvent, que nous les fatiguons avec ces questions, qu'ils en arrivent à nous laisser tomber.

La puérilité des questions est incompatible avec la supériorité des Esprits. Les Esprits familiers peuvent parfois, et selon les circonstances, favoriser les intérêts matériels au moyens de révélations. Cependant, nous restons conscients que les bons Esprits ne se prêtent à servir la cupidité.

Les mauvais font miroiter à nos yeux mille chose, afin de nous appâter et ensuite nous mystifier par la déception. Nous restons, cependant, certains que si c'est notre épreuve de subir telle ou telle vicissitude, nos Esprits protecteurs pourront nous aider à la supporter avec plus de résignation, ils pourront même l'adoucir, mais pour notre propre intérêt futur, il ne leur sera pas permis de nous en affranchir. Un bon père ne cède pas à tous les désirs de son enfant. (Livre des Médioms - Chap.XXVI - 291)

QUESTIONS SUR LE SORT DES ESPRITS:

Les Esprits donnent des renseignements sur la situation dans laquelle ils se trouvent dans le monde spirituel, lorsque c'est la sympathie ou le désir de les aider qui guide la demande et non pas une simple curiosité.

Les révélations que les Esprits font, au sujet de la nature de leurs souffrance ou de la félicité dans laquelle ils sont, constituent de grands enseignements pour nous, nous initiant ainsi, à la connaissance de la véritable nature des peines et des récompenses futures. Les bons Esprits se sentent heureux de nous décrire la félicité des élus, les mauvais peuvent être contraints à décrire leurs souffrances afin de provoquer le repentir chez eux. Parfois cette situation peut amener à ces derniers une sorte de soulagement: c'est le malheureux qui se plaint, en espérant obtenir de la compassion (Livre des Médioms - Chap.XXVI - 292)

QUESTIONS SUR LA SANTE:

Les Esprits peuvent donner des conseils relatifs à la santé. La santé est une condition nécessaire pour le travail que l'on doit accomplir sur terre, c'est pourquoi les Esprits s'en occupent volontiers. Mais comme parmi les Esprits il y a des ignorants et des savants, il ne faut pas, comme pour tout autre chose, se fier au premier venu.

Si nous nous adressons à l'Esprit d'une célébrité médicale, pourrions nous être certains d'obtenir un bon travail?
- Les célébrités de la terre ne sont pas infaillibles, et ont souvent des idées systématiques, qui ne sont pas toujours justes et dont la mort ne les libère pas immédiatement. Seuls les Esprits supérieurs connaissent la science céleste, et, sans utiliser des noms connus, ils peuvent en savoir sur toute chose plus que tous nos savants.

Ce n'est pas seulement la science qui rend les Esprits supérieurs (Livre des Médioms - Chap.XXVI - 293)

QUESTIONS SUR LES TRESORS CACHE:

Les Esprits supérieurs ne s'occupent pas de ces choses; mais des Esprits moqueurs indiquent souvent des trésors qui n'existent pas, ou peuvent aussi en faire voir un dans un endroit, tandis qu'il est à l'opposé; et cela a son utilité pour montrer que la véritable fortune est dans le travail. (Livre des Médiûms - Chap.XXVI - 295)

QUESTIONS SUR LES AUTRES MONDES:

Le degré de confiance que l'on peut avoir dans la description que les Esprits font des différents mondes dépend du degré d'avancement réel des Esprits qui donnent ces descriptions; car vous comprenez que des Esprits vulgaires sont aussi incapables de vous renseigner à cet égard qu'un ignorant l'est chez vous de décrire tous les pays de la Terre. Vous adressez souvent sur ces mondes des questions scientifiques que ces Esprits ne peuvent résoudre; s'ils sont de bonne foi, ils en parlent selon leurs idées personnelles; si ce sont des Esprits légers, ils s'amusent à vous donner des descriptions bizarres et fantastiques; d'autant mieux que ces Esprits, qui ne sont pas plus dépourvus d'imagination dans l'erraticité que sur la Terre, puisent dans cette faculté le récit de bien des choses qui n'ont rien de réel. Cependant, ne croyez pas à l'impossibilité absolue d'avoir sur ces mondes quelques éclaircissements; les bons Esprits se plaisent même à vous décrire ceux qu'ils habitent, afin de vous servir d'enseignement pour vous améliorer, et vous engager à suivre la voie qui peut vous y conduire.

Le meilleur contrôle est la concordance qu'il peut y avoir entre elles; mais rappelez-vous qu'elles ont pour but votre amélioration morale, et que, par conséquent, c'est sur l'état moral des habitants que vous pouvez être le mieux renseigné, et non sur l'état physique ou géologique de ces globes. (Livre des Médiûms - Chap.XXVI - 296)

QUESTIONS SUR LES INVENTIONS ET DECOUVERTES:

Les Esprits ne guident pas les chercheurs dans leurs recherches scientifiques et leurs découvertes.

"La science est l'oeuvre du génie; elle ne doit s'acquérir que par le travail, car c'est par le travail seul que l'homme avance dans sa voie. Il en est de même des inventions et des découvertes de l'industrie. Puis une autre considération, c'est que chaque chose doit venir en son temps et quand les idées sont mûres pour la recevoir; si l'homme avait ce pouvoir, il bouleverserait l'ordre des choses en faisant pousser les fruits avant la saison. Si on lui donnait les choses toutes faites, à quoi lui servirait son intelligence? Il serait comme l'écolier dont un autre ferait le devoir".

Par contre le savant et l'inventeur peuvent être aidé par les Esprits dans leurs recherches.

"Lorsque le temps d'une découverte est arrivé, les Esprits chargés d'en diriger la marche cherchent l'homme capable de la mener à bonne fin, et lui inspirent les idées nécessaires, de manière à lui en laisser tout le mérite, car ces idées, il faut qu'il les élabore et les mette en oeuvre. Il en est ainsi de tous les grands travaux de l'intelligence humaine.

Les Esprits laissent chaque homme dans sa sphère; de celui qui n'est propre qu'à bêcher la terre, ils ne feront pas le dépositaire des secrets de Dieu; mais ils sauront tirer de l'obscurité l'homme capable de seconder ses desseins."

BIBLIOGRAPHIE:

Allan Kardec - le Livre des Médiûms - 2ème partie Chapitre XXVI Questions. 286 à 296.

18ème SEANCE THEORIQUE

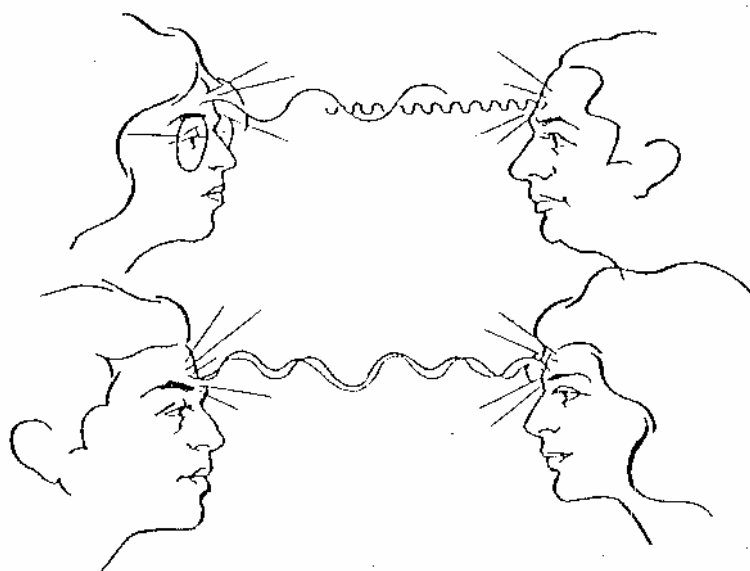
LA LOIS DE LA COMMUNICATION SPIRITE

1 - LOIS DES ATTRACTIONS ET CORRESPONDANCES

"La loi des attractions et des correspondances régit toutes choses: les vibrations, en attirant des vibrations similaires, rapprochent et unissent les coeurs, les âmes, les pensées. Nos convoitises, nos mauvais désirs, créant autour de nous une atmosphère fluide malsaine, favorable à l'action des influences de même ordre, tandis que les hautes aspirations attirent les vibrations puissantes, les radiations des sphères supérieures.

Nous savons que tout vibre et rayonne dans l'univers, car tout est vie, force et lumière. Tel est le principe de l'évolution; il réside dans le pouvoir de l'être de s'assimiler les forces mystérieuses de la nature, pour s'élever avec leur aide et remonter graduellement vers la cause des causes, vers la source intarissable d'où découle toute vie.

L'échelle ascensionnelle comporte des plans successifs et superposés: sur chacun d'eux les êtres sont doués du même état vibratoire, de moyens de perception analogues qui leur permettent de se reconnaître les uns les autres, tandis que restent invisibles, et souvent même méconnaissables pour eux, les êtres des plans supérieurs, par suite de leur état vibratoire plus rapide et de leurs conditions de vie plus subtiles et plus parfaites.



Exemple de mauvaise et bonne sintonie

C'est ce qui se produit pour les Esprits, entre eux, selon leurs différents degrés d'épuration et pour nous mêmes par rapport à eux. Mais de même qu'on peut agrandir le champ de la vision humaine, à l'aide des instruments d'optique, de même on peut accroître ou réduire la somme des vibrations, de façon à atteindre un état intermédiaire où les modes d'existence de deux plans distincts se combinent et entrent en rapport.

Chaque Esprit, libre ou incarné, possède, selon son degré d'avancement et de pureté, une irradiation chaque fois plus rapide, intense et lumineuse. Pour communiquer avec nous, l'Esprit devra amoindrir l'intensité de ses vibrations, en même temps qu'il activera les nôtres. L'homme y peut aider par sa volonté; le point à atteindre pour lui constitue l'état de médiumnité.

Nous savons que la médiumnité, dans la plupart de ses applications, est la propriété que possèdent certains d'entre nous de s'extérioriser à des degrés divers, de se dégager de leur enveloppe charnelle et de donner plus d'amplitude à leurs vibrations psychiques. De son côté, l'Esprit, que la mort a libéré, s'enveloppe de matière subtile et amorti ses propres radiations pour se mettre à l'unisson du médium."(Dans l'invisible, Léon Dénis, Chap. VII)

2 - LOI DE L'HARMONISATION DES VIBRATIONS ET PENSEES DIFFERENTES

"C'est dans la combinaison des forces psychiques et pensées entre le médium et les expérimentateurs, d'une part; entre ceux-ci et les Esprits, de l'autre, qu'est toute la loi des manifestations. De même que les sons et la lumière, les sentiments et les pensées s'expriment en vibrations qui se propagent dans l'étendue avec des intensités diverses.

Les vibrations des cerveaux pensants, d'hommes ou d'Esprits, se croisent et s'entrecroisent à l'infini sans jamais se confondre. En effet, ce que le cerveau humain émet sous forme de vibrations, le cerveau fluidique de l'Esprit le rayonne sous forme d'ondes plus étendues, de radiations qui vibrent sous un rythme plus puissant, car les molécules fluidiques, plus souples, plus malléables que les atomes du cerveau physique, obéissent mieux à l'action de la volonté.

Cependant ces cerveaux, spirituels et humains, contiennent les mêmes puissances. Mais, tandis que dans notre cerveau mortel, ces puissances sommeillent ou vibrent faiblement, chez les Esprits elles atteignent leur maximum d'énergie. Une comparaison nous fera mieux saisir ce phénomène. Nous trouvons cette comparaison dans un bloc de glace, où sont contenues à l'état latent toutes les potentialités qui retiennent unis les cristaux dont il se compose.

En soumettant ce bloc à l'action de la chaleur, vous en dégagerez des forces qui iront croissant jusqu'à ce que, passé à l'état de vapeur, il ait recouvré et manifesté toutes les énergies contenues en lui.

Notre cerveau serait comparable à ce bloc de glace, vibrant faiblement sous l'action restreinte de la chaleur, alors que celui de l'Esprit sera la vapeur devenue invisible parce qu'elle vibre et rayonne avec trop de rapidité pour tomber sous nos sens.

La différence des états se complique de la variété des impressions. Sous l'influence des sentiments qui les animent, depuis le calme de l'étude jusqu'aux orages de la passion, les âmes et les cerveaux vibrent à des degrés divers, suivant des vitesses différentes; l'harmonie ne peut s'établir entre eux que lorsque leurs ondes vibratoires s'égalisent, comme c'est le cas pour des diapasons identiques ou des postes de téléphone.

Un cerveau aux faibles et lentes impulsions ne peut s'harmoniser avec tel autre dont les atomes sont animés d'un mouvement qui tient du vertige". (Dans L'Invisible, Léon Dénis, Chap. VIII)

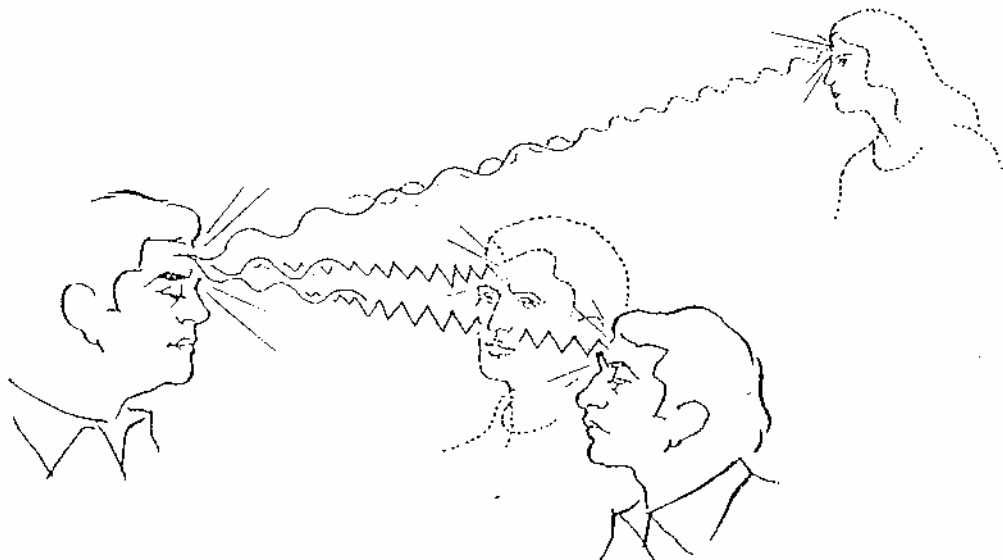
3 - CONDITIONS FAVORABLES A L'EXPERIMENTATION:

Il existe 2 conditions importantes qui se synchronisent:

- 1) Quand le médium et les expérimentateurs forment un groupe qui est harmonieux.
- 2) Quand les vibrations et les pensées du médium et des expérimentateurs sont à l'unisson.

Si ces deux conditions ne sont pas remplies, différentes situations négatives peuvent apparaître:

- a) les pensées émises et les forces extériorisées s'embarrassent et s'annulent réciproquement;
- b) au milieu de ces courants contradictoires, le médium éprouve une oppression et un malaise indéfinissables;
- c) dans certains cas, le médium a la sensation d'être paralysé ou bien effondré;
- d) il est alors nécessaire une puissance intervention occulte pour que le plus petit phénomène puisse se produire.



"le médium, tout en harmonisant ses ondes vibratoires avec celles de l'Esprit qui se communique, souffre des interférences des assistants, qu'ils soient incarnés ou désincarnés"

Même dans le cas où les conditions sont favorables à l'expérimentation, c'est-à-dire, quand il y a une harmonisation entre les forces émises, les pensées convergeant vers un unique but, il peut y avoir une autre difficulté.

En effet, cette union des forces et volontés peut être suffisante pour provoquer des effets physiques et même des phénomènes intellectuels qui sont ainsi immédiatement attribués à l'action des entités spirituelles. Néanmoins, la prudence et le bon-sens nous incitent à admettre l'intervention des Esprits dans ces phénomènes seulement dans les cas où celle-ci a été confirmée par des faits probants.

4 - DEGRE DE SENSITIVITE MEDIUMNIQUE ET ACTION INTERMEDIAIRE:

La volonté d'établir la communication avec un Esprit donné et un égal désir de la part de celui-ci, ne suffisent pas pour que cela puisse se réaliser, car il y a d'autres conditions qui sont déterminantes et qui ont trait aux Lois des Vibrations.

L'Esprit enregistre les appels qui lui sont adressés et essaie de transmettre une réponse à l'incarné, sachant que pour atteindre son objectif, il faudra que son cerveau fluidique et son cerveau physique puissent vibrer à l'unisson. C'est alors qu'une première difficulté apparaît, car la pensée de l'Esprit vibre avec une vitesse trop importante pour que le médium puisse la capter. Dans ce cas, quatre différentes possibilités peuvent se vérifier:

1) L'Esprit essaie d'imprimer à ses vibrations un mouvement plus lent. Pour cela, il faudra une étude plus ou moins prolongée de cette nouvelle situation, faisant varier néanmoins les probabilités de succès, selon l'aptitude et l'expérience de l'opérateur. Si la tentative n'aboutit pas, toute communication directe devient impossible.

2) L'Esprit pourra alors demander de l'aide à d'autre Esprit plus puissant ou plus habile à la transmission de ses dictées. Cela arrive fréquemment dans les manifestations où nous supposons recevoir directement la pensée d'un ami. Néanmoins, elle nous arrive par l'intermédiaire d'un tiers spirituel. De cette situations résultent certaines inexactitudes ou obscurités, attribuées au transmetteur, ce qui nous choque, tandis que la communication dans son ensemble, présente toutes les caractéristiques d'authenticité.

3) Dans l'hypothèse où l'ami qui est dans le monde spirituel dispose des pouvoirs nécessaires, il pourra rechercher un médium dont le cerveau présente des conditions lui permettant d'harmoniser les mouvements vibratoires avec le sien.

Il y a néanmoins, une grande variété entre les cerveaux, tel que celle qui existe entre les voix ou les visages. L'identité absolue n'existe pas et l'Esprit devra se contenter de l'instrument qui sera le moins impropre au résultat qu'il désire obtenir. En retrouvant cet instrument, l'Esprit s'emploie à lui développer des qualités réceptives, ce qu'il pourra obtenir en peu de temps, d'une façon générale.

Quelques fois, cependant, il faudra à l'Esprit plusieurs mois ou bien des années pour conduire le médium au degré de réceptivité demandé. En conséquence de la situation décrite, le médium devra cultiver en même temps, la patience, la persévérance, la continuité et la régularité d'efforts. S'il se conduit de façon incohérente, un jour plein d'ardeur et le lendemain faible, provoquant par sa conduite, des variations ou fluctuations considérables des vibrations dans son cerveau, il ne devra pas s'étonner du changement ou de la nullité des résultats.

4) Il peut arriver aussi, que se sentant impuissant pour pouvoir activer les vibrations du cerveau du médium dans son état de vigilance, l'Esprit fasse appel à la "transe" et, par le sommeil, le rende inconscient. Le périsprit de celui-ci peut alors s'extérioriser, ses radiations augmentant, se dilatent: la transmission devient ainsi possible et le médium arrive, par ce moyen, à pouvoir exprimer la pensée de l'Esprit. Néanmoins, en se réveillant il n'aura aucun souvenir de ce qui c'est passé et ce sera par l'intermédiaire d'autres personnes qu'il prendra connaissance de ce qu'il a dit pendant la séance.

5 - ATTRACTION GENERALISEE

Par l'intermédiaire de l'orientation donnée et de la persistance de nos pensées, nous pouvons modifier les influences qui nous entourent, rentrant en contact avec des intelligences et des forces similaires.

Ces faits n'arrivent pas seulement aux médiums proprement dits, mais arrivent aussi à tout être qui pense. Ceci, parce que les influences des Esprits peuvent s'irradier sur nous, sans qu'une communication consciente avec les êtres qui habitent le monde des Esprits s'établisse. Il n'est pas nécessaire de croire à l'existence du monde des Esprits et vouloir le connaître pour pouvoir sentir ses effets. La Loi des Attractions est irrésistible et tout homme lui doit soumission.

"Il dépend de l'homme de recevoir les inspirations les plus diverses, depuis les plus sublimes jusqu'aux plus grossières. Notre état mental est comme une brèche par laquelle amis ou ennemis peuvent pénétrer en nous. Les sensuels attirent à eux des Esprits sensuels qui s'associent à leurs désirs, à leurs actes et en accroissent l'intensité; les criminels appellent des Esprits de meurtre qui les poussent plus avant dans la voie du mal. L'inventeur est aidé par des chercheurs de l'au-delà. L'orateur perçoit des images qu'il fixera en des formes de langage propres à émouvoir les foules. Le penseur, le musicien, le poète recevront les vibrations de sphères où le beau et le vrai sont l'objet d'un culte...

Ainsi, d'un plan à l'autre, l'Esprit répond aux appels de l'Esprit. Tous les plans spirituels se relient les uns aux autres. Les instincts de haine, de cruauté, de débauche attirent les Esprits de l'abîme. La frivolité attire les Esprits légers; mais la prière de l'homme de bien, son appel aux Esprits célestes s'élève et se répercute de note en note, sur une gamme ascendante, jusqu'aux sphères les plus hautes, en même temps que, des régions profondes de l'infini, descendent sur lui les ondes vibratoires, les effluves de la pensée éternelle qui le pénètrent d'un courant de force et de vie".

"L'univers tout entier vibre sous la pensée de Dieu". (Dans l'Invisible - Chap. VIII)

6 - CONSIDERATIONS FINALES

"Dans la médiumnité, nous ne pouvons pas oublier le problème de la syntonie. Le cerveau étant la base de toutes les manifestations médiumniques, nous devons, avant tout, essayer d'enrichir la pensée, lui incorporant les trésors moraux et culturels, rendant aussi possible la fixation de la lumière qui jaillit sur nous des sphères plus hautes, à travers des génies de la sagesse et de l'amour qui supervisonnent nos expériences.

Nous attirons les Esprits qui sont en corrélation intime avec nous, qui nous ressemblent, de la même façon que nous sommes attirés par eux. S'il est vrai, que chacun de nous ne peut donner ce qu'il possède, c'est indiscutable que chacun reçoit selon ce qu'il donne". (Dans les Domaines de la Médiumnité", Chap. 1)

BIBLIOGRAPHIE

Léon Dénis, Dans l'Invisible", Chap. VIII

19ème SEANCE THEORIQUE

LABORATOIRE DU MONDE INVISIBLE: VETEMENTS DES ESPRITS

Dans nos réunions, une des choses qui attire plus l'attention ce sont les vêtements avec lesquels les Esprits se présentent. Presque toujours les Esprits se présentent vêtus de tuniques, de draperies ou même de leurs habits ordinaires. Les draperies paraissent être un costume général dans le monde des Esprits; mais on se demande où ils vont prendre des habillements en tout semblables à ceux qu'ils portaient de leur vivant, avec tous les accessoires de la toilette.

Un vêtement aurait-il un double éthéré qui accompagnerait le désincarné? Ou ce vêtement ne serait-il qu'une apparence à nos yeux, sans avoir de constitution définie?

Si nous nous rappelons que le monde spirituel est entouré, comme le nôtre, d'une masse de Fluide Cosmique Universel, - élément primordial de la constitution de tout l'univers -, sur lequel la force de la pensée agit, modelant les choses en accord avec le pouvoir de la volonté, il sera facile de comprendre comment les Esprits se présentent à nous et se vêtent.

D'une façon générale, les entités de grande capacité spirituelle, du point de vue de leur développement intellectuel et moral, réussissent à actionner avec une plus grande liberté leur mécanisme de domination mentale sur les lignes de force de leur organisation périspirituelle. Elles créent ainsi autour d'elles un champ vibratoire favorable au regroupement de particules du Fluide Cosmique Universel, donnant alors lieu à la formation de vêtements avec les détails et les caractéristiques qu'elles ont trouvés représentatifs.



Des fois l'Esprit se présente avec des vêtements identiques à ceux qu'il utilisait lorsqu'il était incarné dans le but d'être identifié.

Lors des apparitions et des manifestations de voyance, ces entités se font reconnaître par divers détails, et en particulier par leur manière de se vêtir.

D'une façon similaire, une entité de capacité intellectuelle inférieure sera conditionnée à se présenter sous l'impulsion de son Esprit. Si elle se considère abandonnée, malade, tourmentée, elle se présentera en guenilles et dépenaillée. S'il s'agit d'un Esprit qui s'est suicidé, il gardera en lui l'impact de ses derniers instants, et se montrera en vêtements déchirés, brûlés, tout tachés de sang, tout trempés de vase; s'il s'agit d'un Esprit qui appartenait à un ordre religieux, il se présentera dans le même ornement que celui qui le caractérisait de son vivant.

FORMATION SPONTANEE D'OBJETS TANGIBLES

Les objets, apportés par les Esprits lors de leurs apparitions, ne sont-ils que des simulacres, ou bien ont-ils une réalité objective pour eux? Les yeux, la pipe, la canne, sont-ils réels et fonctionnent-ils comme tels?

En nous rappelant un raisonnement antérieur, nous avons la réponse:

"L'Esprit agit sur la matière; il puise dans la matière cosmique universelle les éléments nécessaires pour former à son gré des objets ayant l'apparence des divers corps qui existent sur la terre. Il peut également opérer sur la matière élémentaire, par sa volonté, une transformation intime qui lui donne des propriétés déterminées. Cette faculté est inhérente à la nature de l'Esprit, qui l'exerce souvent comme un acte instinctif quand cela est nécessaire, et sans s'en rendre compte. Les objets formés par l'Esprit ont une existence temporaire, subordonnée à sa volonté ou à la nécessité; il peut les faire et les défaire à son gré". (Livre des Médioms, 2^e partie, item 129).

Face à l'explication suivant laquelle, vraisemblablement, les corps inertes de la Terre possèdent aussi un corps éthéré constitué de vibrations intangibles de la propre matière, et en supposant que ce sont ces doubles éthérés que l'on voit dans le monde spirituel, souvenons-nous que, pour avoir un double éthéré ayant une existence utile, il est indispensable qu'une dynamique psychique l'anime. Il faut qu'un cerveau émette les vibrations spécifiques pour créer un champ de lignes de forces, qui regroupera le matériel nécessaire à sa formation.

Ainsi, le corps du double devra être vivant. Les formations inanimées qui se rencontrent sur le plan spirituel sont le fruit de combinaisons de fluides manipulés par la capacité mentale des désincarnés qui, vibrant seuls ou à plusieurs, réussissent à former le moule mental sur lequel se matérialisera l'objet, suivant ses lignes et ses nécessités.

Les Esprits ont une action plastifiante sur les fluides. L'objet a donc une composition solide pour le milieu dans lequel il s'est formé, bien que pour nous, il soit intangible et invisible, comme le sont d'ordinaire les êtres habitant le monde spirituel. Toutefois,... "ces objets peuvent, dans certains cas, avoir aux yeux des personnes vivantes toutes les apparences de la réalité, c'est-à-dire devenir momentanément visibles et même tangibles. Il y a formation, mais non création, attendu que l'Esprit ne peut rien tirer du néant" (idem, 129).

MODIFICATION DES PROPRIETES DE LA MATIERE

"Tout le monde sait que deux substances innocentes combinées en certaines proportions peuvent en produire une qui soit délétère. Une partie d'oxygène et deux d'hydrogène, tous deux inoffensifs, forment l'eau; ajoutez un atome d'oxygène et vous avez un liquide corrosif.

"L'existence d'une matière élémentaire unique est à peu près généralement admise aujourd'hui par la science, et confirmée, comme on l'a vu, par les Esprits. Cette matière donne naissance à tous les corps de la nature; par les transformations qu'elle subit, elle produit aussi les diverses propriétés de ces mêmes corps; c'est ainsi qu'une substance salubre peut devenir vénééuse par une simple modification; la chimie nous en offre de nombreux exemples... Sans changer les proportions, il suffit souvent d'un simple changement dans le mode d'agrégation moléculaire pour changer les propriétés. C'est ainsi qu'un corps opaque peut devenir transparent, et vice versa. (idem, 130)

ACTION MAGNETIQUE CURATIVE

"Puisque l'Esprit a, par sa seule volonté, une action si puissante sur la matière élémentaire, on conçoit qu'il puisse non seulement former des substances, mais encore en dénaturer les propriétés, la volonté faisant ici l'effet d'un réactif. (idem, 130).

C'est ainsi que des Esprits pleins de bonté, de sagesse et de générosité, agissent sur les fluides par la force mentale, en modifiant leur structure fondamentale, et en leur donnant des propriétés spéciales, telles que des propriétés balsamiques, tranquillisantes, stimulantes, etc., qui peuvent bénéficier grandement à l'incarné.

Mais n'y a-t-il que les Esprits charitables et élevés qui sachent manipuler les fluides? Bien sûr que non; les Esprits inférieurs possèdent également cette faculté, donnant alors aux fluides des qualités négatives. Ceci est à la base d'un

nombre incalculable de maladies fantômes, produites par une simple intoxication fluïdique, pour laquelle on doit toujours prendre en compte le problème de la syntonie vibratoire.

Certains obsesseurs arrivent ainsi à annuler l'action bénéfiques des médicaments et des passes magnétiques, lorsque la victime est totalement passive.

"Cette théorie nous donne la solution d'un fait bien connu en magnétisme, mais jusqu'à présent inexpliqué, celui du changement des propriétés de l'eau par la volonté. L'Esprit agissant est celui du magnétiseur, le plus souvent assisté par un Esprit étranger; il opère une transmutation à l'aide du fluide magnétique qui, comme on l'a dit, est la substance qui se rapproche le plus de la matière cosmique, ou élément universel. S'il peut opérer une modification dans les propriétés de l'eau, il peut également produire un phénomène analogue sur les fluides de l'organisme, et de là l'effet curatif de l'action magnétique convenablement dirigée.

"On sait le rôle capital que joue la volonté dans tous les phénomènes du magnétisme; mais comment expliquer l'action matérielle d'un agent si subtil? La volonté n'est point un être, une substance quelconque; ce n'est même pas une propriété de la matière la plus éthérée; la volonté est l'attribut essentiel de l'Esprit, c'est-à-dire de l'être pensant. A l'aide de ce levier, il agit sur la matière élémentaire, et, par une action consécutive, il réagit sur ses composés dont les propriétés intimes peuvent ainsi être transformées.

"La volonté est l'attribut de l'Esprit incarné aussi bien que de l'Esprit errant; de là la puissance du magnétiseur, puissance que l'on sait être en raison de la force de volonté. L'Esprit incarné pouvant agir sur la matière élémentaire peut donc également en faire varier les propriétés dans certaines limites, c'est ainsi que s'explique la faculté de guérir par le contact et l'imposition des mains, faculté que quelques personnes possèdent à un degré plus ou moins grand." (idem, 131)

BIBLIOGRAPHIE:

Allan Kardec, Le Livre des Médiuims, 2è partie, chap.VIII questions 129, 130, 131.

20ème SEANCE THEORIQUE

LE MONDE SPIRITUEL, LES FLUIDES: NATURE ET PROPRIETES

Nous vivons tous dans un univers qui se présente sous deux formes: l'une, visible, matérielle, dans laquelle habitent les êtres incarnés; l'autre, invisible, immatérielle, dans laquelle habitent les êtres désincarnés, ceux qui ont perdu leur enveloppe physique et qui sont retournés à leur monde originel.

Le monde matériel commence justement là où l'invisible et l'immatériel finissent, parce que dans la Nature tout suit un plan parfait de continuité. Dans l'Univers visible et matériel les phénomènes se déroulent selon des lois déterminées. Dans le monde visible la matière se présente sous quatre états reconnus par la Science, qui sont les suivants:

- 1 - Etat Solide
- 2 - Etat Liquide
- 3 - Etat Gazeux
- 4 - Etat Radiant

Comme nous pouvons le constater, l'Univers visible présente déjà des états déterminés de la matière dans des conditions d'invisibilité pour nos cinq sens. Ce dont nous ne pouvons pas nous apercevoir normalement par les sens dont nous disposons, nous le faisons en utilisant des outils spécifiques, voire des calculs mathématiques.

Dans l'Univers invisible et immatériel se déroulent également des phénomènes qui suivent des lois révélées par les êtres qui y habitent.

"... La science a donné la clef des miracles qui ressortent plus particulièrement de l'élément matériel, soit en les expliquant, soit en démontrant l'impossibilité, par les lois qui régissent la matière; mais les phénomènes où l'élément spirituel a une part prépondérante, ne pouvant être expliqués par les seules lois de la matière, échappent aux investigations de la science: c'est pourquoi ils ont, plus que les autres, les caractères apparents du merveilleux. C'est donc dans les lois qui régissent la vie spirituelle qu'on peut trouver la clef des miracles de cette catégorie".

"... Le fluide cosmique universel est, ainsi que cela a été démontré, la matière élémentaire primitive, dont les modifications et transformations constituent l'innombrable variété des corps de la nature." (La Genèse, Chap. XIV, items 1 et 2).

Le monde immatériel, invisible ou spirituel comme il est appelé d'habitude, est aussi composé de quelque chose, d'une matière, d'une certaine substance, d'un élément; il est composé de fluides. De tels fluides ont une structure, une forme habituelle d'agrégation, de composition et, selon les variations soumises dans cette structure, ils présentent des propriétés spéciales et différentes des autres.

Néanmoins, il existent plusieurs états et plusieurs formes par lesquelles les fluides se présentent, chacune avec des propriétés spécifiques, mais tous originaire d'un élément primordial, le fluide cosmique universel.

"En tant que principe élémentaire universel, il offre deux états distincts: celui d'éthérisation ou d'impondérabilité, que l'on peut considérer comme l'état normal primitif, et celui de matérialisation ou de pondérabilité, qui n'est en quelque sorte que consécutif..

Chacun de ces deux états donne nécessairement lieu à des phénomènes spéciaux: au second appartiennent ceux du monde visible, et au premier ceux du monde invisible. Les uns, appelés phénomènes matériels, sont du ressort de la science proprement dite; les autres, qualifiés de phénomènes spirituels ou psychiques, parce qu'ils se lient plus spécialement à l'existence des Esprits, sont dans les attributions du Spiritisme; mais, comme la vie spirituelle et la vie corporelle sont en contact incessant, les phénomènes de ces deux ordres se présentent souvent simultanément. L'homme, à l'état d'incarnation, ne peut avoir la perception que des phénomènes psychiques qui se lient à la vie corporelle, ceux qui sont du domaine exclusif de la vie spirituelle échappent aux sens matériels, et ne peuvent être perçus qu'à l'état d'Esprit..."

"... A l'état d'éthérisation, le fluide cosmique n'est pas uniforme; sans cesser d'être éthéré, il subit des modifications aussi variées dans leur genre, et plus nombreuses peut-être qu'à l'état de matière tangible. Ces modifications constituent des fluides distincts qui, bien que procédant du même principe, sont doués de propriétés spéciales, et donnent lieu aux phénomènes particuliers du monde invisible".

"Tout étant relatif, ces fluides ont pour les Esprits, qui sont eux-mêmes fluidiques, une apparence aussi matérielle que celle des objets tangibles pour les incarnés, et sont pour eux ce que sont pour nous les substances du monde terrestre; ils les élaborent, les combinent pour produire des effets déterminés, comme font les hommes avec leurs matériaux, toutefois par des procédés différents".

"Mais là, comme ici-bas, il n'est donné qu'aux Esprits les plus éclairés de comprendre le rôle des éléments constitutifs de leur monde. Les ignorants du monde invisible sont aussi incapables de s'expliquer les phénomènes dont ils sont témoins, et auxquels ils concourent souvent machinalement, que les ignorants de la terre le sont d'expliquer les effets de la lumière ou de l'électricité, de dire comment ils voient et entendent".

".. Les éléments fluidiques du monde spirituel échappent à nos instruments d'analyse et à la perception de nos sens, faits pour la matière tangible et non pour la matière éthérée. Il en est qui appartiennent à un milieu tellement différent du nôtre, que nous n'en pouvons juger que par des comparaisons aussi imparfaites que celles par lesquelles un aveugle-né cherche à se faire une idée de la théorie des couleurs..." (La Genèse, chapitre XIV items 3 et 4)

Comme nous pouvons le remarquer, c'est à travers notre corps que nous ressentons les phénomènes de notre milieu matériel; seulement dans certaines conditions l'Esprit incarné, en atteignant une plus grande liberté d'action, peut accéder au monde spirituel.

Les fluides ont des propriétés spéciales qui peuvent changer sous l'action de certains stimulants. Pour ce qui concerne l'affinité que, par hasard, les Esprits peuvent nourrir pour les incarnés, voyons ce qu'il nous apprennent:

"... Les fluides spirituels, qui constituent un des états du fluide cosmique universel, sont, à proprement parler, l'atmosphère des êtres spirituels; c'est l'élément où ils puisent les matériaux sur lesquels ils opèrent; c'est le milieu où se passent les phénomènes spéciaux, perceptibles à la vue et à l'ouïe de l'Esprit, et qui échappent aux sens charnels impressionnés par la seule matière tangible; où se forme cette lumière particulière au monde spirituel, différente de la lumière ordinaire par sa cause et par ses effets; c'est enfin le véhicule de la pensée, comme l'air est le véhicule du son... Les Esprits agissent sur les fluides spirituels, non en les manipulant comme les hommes manipulent les gaz, mais à l'aide de la pensée et de la volonté. La pensée et la volonté sont aux Esprits ce que la main est à l'homme. Par la pensée, ils impriment à ces fluides telle ou telle direction; ils les agglomèrent, les combinent ou les dispersent; ils en forment des ensembles ayant une apparence, une forme, une couleur déterminées; ils en changent les propriétés, comme un chimiste change celle des gaz ou autres corps en les combinant suivant certaines lois. C'est le grand atelier ou laboratoire de la vie spirituelle.

Quelquefois, ces transformations sont le résultat d'une intention; souvent, elles sont le produit d'une pensée inconsciente; il suffit à l'Esprit de penser à une chose pour que cette chose se produise, comme il suffit de moduler un air pour que cet air se répercute dans l'atmosphère." (La Genèse, chapitre XIV, item 13 et 14)

"... Il serait impossible de faire une énumération ou classification des bons et des mauvais fluides, ni de spécifier leurs qualités respectives, attendu que leur diversité est aussi grande que celle des pensées.

Les fluides n'ont pas de qualités sui-généris, mais celles qu'ils acquièrent dans le milieu où ils s'élaborent; ils se modifient par les effluves de ce milieu, comme l'air par les exhalaisons, l'eau par les sels des couches qu'elle traverse. Suivant les circonstances, ces qualités sont, comme l'air et l'eau, temporaires ou permanentes, ce qui les rend plus spécialement propres à la production de tels ou tels effets déterminés..."

"Les fluides n'ont pas non plus de dénominations spéciales; comme les odeurs, ils sont désignés par leurs propriétés, leurs effets et leur type originel. Sous le rapport moral, ils portent l'empreinte des sentiments de la haine, de l'envie, de la jalousie, de l'orgueil, de l'égoïsme, de la violence, de l'hypocrisie, de la bonté, de la bienveillance, de l'amour, de la charité, de la douceur, etc.; sous le rapport physique, ils sont excitants, calmants, pénétrants, astringents, irritants, adoucissants, soporifiques, narcotiques, toxiques, réparateurs, expulseurs, ils deviennent force de transmission, de propulsion, etc. Le tableau des fluides serait donc celui de toutes les passions, des vertus et des vices de l'humanité, et des propriétés de la matière correspondant aux effets qu'ils produisent."

"... Les hommes étant des Esprits incarnés, ils ont, en partie, les attributions de la vie spirituelle, car ils vivent de cette vie tout autant que la vie corporelle: d'abord pendant le sommeil, et souvent à l'état de veille. L'Esprit, en s'incarnant, conserve son périsprit avec les qualités qui lui sont propres, et qui, comme on le sait, n'est pas circonscrit par le corps, mais rayonne tout alentour et l'enveloppe comme d'une atmosphère fluidique.

"Par son union intime avec le corps, le périsprit joue un rôle prépondérant dans l'organisme; par son expansion, il met l'Esprit incarné en rapport plus direct avec les Esprits libres et aussi avec les Esprits incarnés.

"La pensée de l'Esprit incarné agit sur les fluides spirituels comme celle des Esprits désincarnés; elle se transmet d'Esprit à Esprit par la même voie, et, selon qu'elle est bonne ou mauvaise, elle assainit ou vicie les fluides environnants".

"Si les fluides ambiants sont modifiés par la projection des pensées de l'Esprit, son enveloppe périspritale, qui est partie constituante de son être, qui reçoit directement et d'une manière permanente l'impression de ses pensées, doit plus encore porter l'empreinte de ses qualités bonnes ou mauvaises. Les fluides viciés par les effluves des mauvais Esprits peuvent s'épurer par l'éloignement de ceux-ci, mais leur périsprit sera toujours ce qu'il est, tant que l'Esprit ne se modifiera pas lui-même".

"Le périsprit des incarnés étant d'une nature identique à celle des fluides spirituels, il se les assimile avec facilité, comme une éponge s'imbibe de liquide. Ces fluides ont sur le périsprit une action d'autant plus directe, que, par son expansion et son rayonnement, il se confond avec eux."

"Ces fluides agissant sur le périsprit, celui-ci, à son tour, réagit sur l'organisme matériel avec lequel il est en contact moléculaire. Si les effluves sont de bonne nature, le corps en ressent une impression salutaire; si elles sont mauvaises, l'impression est pénible; si les mauvaises sont permanentes et énergiques, elles peuvent déterminer des désordres physiques: certaines maladies n'ont pas d'autre cause. Les milieux où abondent les mauvais Esprits sont donc imprégnés de mauvais fluides que l'on absorbe par tous les pores périspritaux, comme on absorbe par les pores du corps les miasmes pestilentiels.

"... Ainsi s'expliquent les effets qui se produisent dans les lieux de réunion. Une assemblée est un foyer où rayonnent des pensées diverses; c'est comme un orchestre, un chœur de pensées où chacun produit sa note. Il en résulte une multitude de courants et d'effluves fluidiques dont chacun reçoit l'impression par le sens spirituel, comme dans un chœur de musique chacun reçoit l'impression des sons par le sens de l'ouïe."

"... La pensée produit donc une sorte d'effet physique qui réagit sur le moral; c'est ce que le Spiritisme seul pouvait faire comprendre. L'homme le sent instinctivement, puisqu'il recherche les réunions homogènes et sympathiques où il sait qu'il peut puiser de nouvelles forces morales; on pourrait dire qu'il y récupère les pertes fluidiques qu'il fait chaque jour par le rayonnement de la pensée, comme il récupère par les aliments les pertes du corps matériel. C'est qu'en effet la pensée est une émission qui occasionne une perte réelle dans les fluides spirituels et par suite dans les fluides matériels, de telle sorte que l'homme a besoin de se retremper dans les effluves qu'il reçoit de dehors..." (La Genèse, chapitre XIV, items 16 à 20)

BIBLIOGRAPHIE:

- Allan Kardec,** La Genèse, chapitre XIV, items 1 à 4, 13, 14 et 16 à 20
Revue Spirite, mars 1866, mai 1867
- Léon Dénis,** Dans l'Invisible, chapitre XV
Après la mort, chapitre XVIII
- Gabriel Delanne,** L'Ame est Immortelle, 3^{ème} partie, chapitre III

21^{ème} SEANCE THEORIQUE

PRINCIPE VITAL - VIE ET MORT - ATTENTION AUX SUICIDES

1- PRINCIPE VITAL:

Sans parler de principe intelligent, ce qui est une question à part, il y a dans la matière organique un principe spécial, impréhensible et qui ne peut pas encore être défini : le principe vital. Actif dans l'être vivant, ce principe se trouve éteint dans l'être mort: cependant ce n'est pas pour ça qu'il arrête de donner aux substances les propriétés qui les distinguent des substances organiques.

La chimie qui décompose et recompose la plupart des corps inorganiques, le fait aussi pour les corps organiques, mais elle n'a jamais put reconstruire, du moins, une feuille morte, preuve évidente qu'il existe dans ce principe quelque chose que n'existe pas ailleurs (La Genèse chapitre X question 16).

Le principe vital est une matière qui a son origine dans la matière universelle modifiée. Par lui même, le principe vital n'a pas d'individualisation, il n'existe pas à l'état libre dans la nature, il se trouve toujours combiné avec un être vivant.

"La matière est toujours la même, mais dans les corps organiques elle est animalisée par son union avec le principe vital" (Le Livre des Esprits, question 61 et 62).

"En se combinant, sans le principe vital, l'oxygène, l'hydrogène, l'azote et le carbone, n'auraient formé qu'un corps minéral ou inorganique. Le principe vital, en modifiant la constitution moléculaire de ce corps, lui donne des propriétés spéciales. A la place d'une molécule minérale, il y a une molécule de nature organique".

"L'activité du principe vital est alimenté durant la vie par l'action du fonctionnement des organes, de la même façon que la chaleur, par le mouvement de rotation d'une roue. Lorsque cette action cesse pour le motif de la mort, le principe vital s'éteint comme la chaleur, quand la roue s'arrête de tourner". (La Genèse, chapitre X question 18).

Le principe vital est une transformation du fluide cosmique universel qui animalise la matière en présence du principe intelligent.

L'Esprit pourra seulement habiter un corps physique lorsqu'il est animalisé par le principe vital.

Le périsprit est le lien qui unit l'Esprit du corps physique, dans une parfaite interaction constituant un tout harmonique.

Ainsi selon la doctrine spirite l'homme est formé par:

- l'Esprit ou âme
- le périsprit
- le corps physique

"L'ensemble des organes constitue une sorte de mécanisme qui reçoit son impulsion de l'activité interne ou principe vital qui existe entre eux. Le principe vital est la force motrice des corps organiques. En même temps que l'agent vital donne l'impulsion aux organes, l'action des organes entretient et développe l'activité de l'agent vital, a peu près comme le frottement développe la chaleur". (Le Livre des Esprits, note question 67)

"Le principe vital est le même pour les êtres organiques, modifiés selon les espèces, c'est ce qui leur donne le mouvement et l'activité et les distingue de la matière inerte; car le mouvement de la matière n'est pas la vie, elle reçoit ce mouvement, elle ne le donne pas". (Le Livre des Esprits, question 66).

2- LA VIE ET LA MORT

La cause de la mort des êtres organiques c'est l'épuisement des organes.

La mort pourrait être comparée à la cessation des mouvements d'une machine désorganisée.

Il existe des organes essentiels, dont la lésion occasionne la mort. Quand à la mort des êtres organiques, la matière inerte se décompose et va former de nouveaux organismes. Le principe vital retourne à la masse d'où il est sorti.

"L'être organique étant mort, les éléments dont il est formé subissent de nouvelles combinaisons qui constituent de nouveaux êtres; ceux-ci puisent à la source universelle le principe de la vie et de l'activité, l'absorbent et se l'assimilent pour le rendre à cette source lorsqu'ils cesseront d'exister".

"Les organes sont pour ainsi dire imprégnés de fluide vital. Ce fluide donne à toutes les parties de l'organisme une activité qui en opère le rapprochement dans certaines lésions et rétablit des fonctions momentanément suspendues. Mais lorsque les éléments essentiels du jeu des organes sont détruits, ou trop profondément altérés, le fluide vital est impuissant à leur transmettre le mouvement de la vie, et l'être meurt".

"Les organes réagissent plus ou moins nécessairement les uns sur les autres: c'est de l'harmonie de leur ensemble que résulte leur action réciproque. Lorsqu'une cause quelconque détruit cette harmonie, leurs fonctions s'arrêtent comme le mouvement d'un mécanisme dont les rouages essentiels sont dérangés... Nous avons une image plus exacte de la vie et de la mort dans un appareil électrique. Cet appareil recèle l'électricité comme tous les corps de la nature à l'état latent. Les phénomènes organiques ne se manifestent que lorsque le fluide est mis en activité par une cause spéciale: alors on pourrait dire que l'appareil est vivant. La cause d'activité venant à cesser. Les corps organiques seraient ainsi des sortes de piles ou appareils électriques dans lesquels l'activité des fluides produit le phénomène de la vie: la cessation de cette activité produit la mort.

La quantité de fluide vital n'est point absolue chez tous les êtres organiques: elle varie selon les espèces, et n'est point constante, soit dans le même individu, soit dans les individus de la même espèce. Il en est qui sont pour ainsi dire saturés, tandis que d'autres en ont à peine une quantité suffisante, de la pour quelques-uns la vie plus active, plus tenace, et en quelque sorte plus abondante.

La quantité de fluide vital s'épuise; elle peut devenir insuffisante pour l'entretien de la vie si elle n'est renouvelée par l'absorption et l'assimilation des substances qui le recèlent. Le fluide vital se transmet d'un individu à un autre individu. Celui qui en a le plus peut en donner à celui qui en a le moins et dans certains cas, rappeler la vie prête à s'éteindre". (Le Livre des Esprits, chapitre IV, questions 68 à 70)

3- L'ATTENTION AUX SUICIDES

"Les conséquences du suicide sont très diverses: il n'y a pas de peines fixées, et dans tous les cas elles sont toujours relatives aux causes qui l'ont amené; mais une conséquence à laquelle le suicidé ne peut échapper, c'est le désappointement. Du reste le sort n'est pas le même pour tous, il dépend des circonstances. Quelques uns expient leurs fautes immédiatement, d'autres dans une nouvelle existence qui sera pire que celle dont ils ont interrompu le cours".

"L'observation montre, en effet, que les suites de suicide ne sont pas toujours les mêmes; mais il en est qui sont communes à tous les cas de mort violente, et la conséquence de l'interruption brusque de la vie. C'est d'abord la persistance plus prolongée et plus tenace du lien qui unit l'Esprit et le corps; ce lien étant presque toujours dans toute sa force au moment où il a été brisé, tandis que dans la mort naturelle, il s'affaiblit graduellement, et souvent il est dénoué avant que la vie soit complètement éteinte. Les conséquences de cet état de choses sont la prolongation du trouble spirite, puis l'illusion qui, pendant un temps plus ou moins long, fait croire à l'Esprit qu'il est encore au nombre des vivants". (Le Livre des Esprits, question 957)

"Pendant la vie, l'Esprit tient au corps par son enveloppe semi-matérielle ou périsprit, la mort est la destruction du corps seul et non de cette seconde enveloppe qui se sépare du corps quand cesse en celui-ci la vie organique. L'observation prouve qu'à l'instant de la mort le dégagement du périsprit n'est pas subitement complet; il ne s'opère que graduellement et avec une lenteur très variable selon les individus; chez les uns il est assez prompt, et l'on peut dire que le moment de la mort est celui de la délivrance, à quelques heures près; mais chez d'autres, ceux surtout dont la vie a été toute matérielle, le dégagement est beaucoup moins rapide et dure quelques fois des jours, des semaines et même des mois, ce qui n'implique pas dans le corps la moindre vitalité, ni la possibilité d'un retour à la vie mais une simple affinité entre le corps et l'Esprit, affinité qui est toujours en raison de la prépondérance que, pendant la vie, l'Esprit a donné à la matière." (Le Livre des Esprits, question 155)

"La durée du trouble qui suit la mort est très variable, il peut être de quelques heures, comme de plusieurs mois et même de plusieurs années... Dans les morts violentes, par suicide, supplice, accident, apoplexie, blessures, etc.

L'Esprit est surpris, étonné, et ne croit pas être mort; il le soutient avec opiniâtreté, pourtant il voit son corps, il sait que ce corps est le sien, et il ne comprend pas qu'il en soit séparé; il va auprès des personnes qu'il affectionne, leur parle et ne conçoit pas pourquoi elles ne l'entendent pas. Cette illusion dure jusqu'à l'entier dégagement du périsprit; alors seulement l'Esprit se reconnaît et comprend qu'il ne fait plus partie des vivants". (Le Livre des Esprits, question 165)

"L'affinité qui persiste entre l'Esprit et le corps produit, chez quelques suicidés, une sorte de répercussion de l'état du corps sur l'Esprit qui ressent ainsi malgré lui les effets de la décomposition, et en éprouve une sensation pleine d'angoisses et d'horreur, et cet état peut persister aussi longtemps qu'aurait du durer la vie qu'ils ont interrompue. Cet effet n'est pas général, mais dans aucun cas le suicidé n'est affranchi des conséquences de son manque de courage, et tôt ou tard il expie sa faute d'une manière ou d'une autre. C'est ainsi que certains Esprits, qui avaient été malheureux sur la terre, ont dit s'être suicidés dans leur précédente existence et s'être volontairement soumis à de nouvelles épreuves pour essayer de les supporter avec plus de résignation." (Le Livre des Esprits, question 957)

Nous rappelons que le suicidé n'est pas seulement celui qui quitte la vie violemment, mais aussi tous ceux qui utilisent les valeurs du monde contre leur propre existence. C'est celui qui utilise mal les énergies organiques, qui abuse des fonctions naturelles, ou qui s'expose à des risques et dépenses moins nécessaires; aux plaisirs démesurés, à une alimentation déréglée et à l'utilisation de toxiques (alcool, cigarettes, drogues...); ce sont des formes indirectes de suicide.

Réunions de soins aux suicidés:

Les Esprits suicidés, tout en étant attachés encore à notre monde matériel, sont groupés, par affinité, dans des zones déterminées de la spiritualité. Ceci permet d'éviter leur contact direct avec le monde matériel et les perturbations qu'ils pourraient causer aux incarnés et à eux mêmes.

Les suicidés sont, grâce à la bonté Divine, dirigés par des Esprits amis dans des séances médiumniques où ils sont entourés pour être secourus dans leurs nécessités spirituelles. Dans ces réunions, ils sont éclairés, réconfortés, consolés, ils reconnaissent l'erreur commise et apprennent à utiliser les recours à la prière, se détachant progressivement des fluides grossiers et des conditionnements propres à la vie qu'ils ont interrompus.

Généralement, après la phase d'éclaircissement et de repentir, ils retournent au monde matériel grâce à la réincarnation, et apportent avec leur corps physique les marques des violences qui se sont gravées dans l'Esprit et le périsprit.

Handicaps, malformations, dysfonctionnements organique, etc. sont des marques dans le présent, d'actes commis dans le passé, que seulement la réincarnation et le travail permanent pour la recherche du perfectionnement spirituel peut éteindre.

Ainsi, aussi les déséquilibres psychiques, l'anxiété, la dépression sans causes justifiées, la tendance au suicide, sont les graves problèmes que l'Esprit réincarné doit affronter et tenter de vaincre.

Le groupe médiumnique qui se propose au secours des Esprits de suicidés doit être constitué de personnes ayant une préparation morale et un bon équilibre médiumnique. Les réunions doivent être réalisées dans une ambiance adéquate et sans publicité.

Le processus d'approximation de l'Esprit suicidé au médium qui va lui servir d'intermédiaire est lent et prudent. Les guides spirituels profitent du moment où le médium se dédouble par le sommeil pour réaliser cette tâche. Ainsi le médium et l'Esprit vont se familiariser l'un avec l'autre, afin que la réunion qui va être réalisée soit profitable et sans incidents.

BIBLIOGRAPHIE:

- Allan Kardec :** Le Livre des Esprits, 1^è.partie, chap.IV questions 60 à 70
Le Livre des Esprits, 2^è.partie, chap.III questions 155 et 165
Le Livre des Esprits, 4^è.partie, chap.I questions 943 à 957
Allan Kardec : La Genèse, chapitre X, items 16 à 19

22ème SEANCE THEORIQUE

MECANISMES DE LA MEDIUMNITE, LE PÉRISPRIT ET SA NATURE

"Le périsprit, ou corps fluide des Esprit, est un des produits les plus importants du fluide cosmique; c'est une condensation de ce fluide autour d'un foyer d'intelligence ou âme. On a vu que le corps charnel a également son principe dans ce même fluide transformé et condensé en matière tangible; dans le périsprit, la transformation moléculaire s'opère différemment, car le fluide conserve son impondérabilité et ses qualités éthérées. Le corps périsprital et le corps charnel ont donc leur source dans le même élément primitif; l'un et l'autre sont de la matière, quoique sous deux états différents". (La Genèse - Chapitre XIV - item 7).

Le mot périsprit a été créé par Allan Kardec, le codificateur de la Doctrine Spirite, qui par son talent, son éducation et ses diverses expériences méthodiques, a confronté des conceptions dogmatiques, scientifiques et religieuses, en essayant de prouver la constitution ternaire de l'Homme, avec l'existence du médiateur plastique entre le corps et l'âme. "Comme le germe d'un fruit est entouré du périsperme, de même l'Esprit proprement dit est environné d'une enveloppe, que, par comparaison, on peut appeler périsprit" (Le Livre des Esprits, Livre II, Chapitre Premier, question 93).

En étudiant les religions et les philosophies qui ont précédé le Spiritisme, on voit que plusieurs ont cherché plus ou moins théoriquement, un élément fluide ou semi-matériel qui pouvait servir comme un trait d'union, dans une gradation vibratoire harmonieuse, entre le corps physique, matériel et l'Esprit, quintessencié et subtil, ce qui a conduit à plusieurs synonymes pour le mot périsprit.

En Egypte la plus ancienne croyance, celle des Débuts (5000 avant J.C.) on croyait déjà à l'existence d'un corps pour l'Esprit, nommé "**KHA**".

En Inde, le Veda, livre des Védas, fait référence dans ces cantiques à la gloire de Aria, qui retourne sur les hauteurs et parle du corps dans lequel il se transportera c'est le "**LINGA SHARIRA**".

En Chine, Confucius a parlé du "**CORPS AERIFORME**", en se référant à l'enveloppe de l'âme.

L'ésotérisme Juif lui donnait le nom de "**NEPHESH**".

En Grèce, les philosophes adoptaient divers noms pour définir l'enveloppe de l'Esprit, tels que "**VEHICULE LEGER**", "**CORPS LUMINEUX**", "**VOITURE SUBTILE DE L'AME**", composée par une substance mixte "**OHEMA**"; d'autres le nommait "**EIDOLON**" (traditionalisme grecque).

Pour les Brahmanes il a été appelé "**KAMA-RUPA**".

Pour Hippocrate, "**ENORDON**", alors que pour Pythagore c'était "**LA CHAIR SUBTILE DE L'AME**". Paracelse l'appelait "**CORPS ASTRAL** ou **EVESTRUN**" et Aristotèle "**CORPS SUBTIL ET ETHERE**".

Pour la majorité des penseurs de l'école Neo-platonicienne d'Alexandrie, il était appelé "**ASTROÏDE**", pour Plotin et Proclus, de la même école c'était respectivement "**CORPS AERIEN** ou **IGNIQUE**" et "**VEHICULE DE L'AME**".

Pour Leibnitz c'était le "**CORPS FLUIDIQUE**"; pour Cudworth le "**MEDIATEUR PLASTIQUE**", pour von Helmont "**ARGUEU**", pour Euler "**INFLUX PHYSIQUE**", pour Reichenbach "**LUMIERE ODIQUE**", pour Isidore Geoffroy Saint Hilaire "**MODELE IDEAL**", pour Dacier c'était "**FANTOME POSTHUME**", pour le docteur H. Baraduc c'était "**L'AME**".

Parmi les premiers chrétiens, Paul dans ses épîtres(Chapitre I, Corinthiens, Verset 42 et 44) se réfère au "**CORPS SPIRITUEL**" ou "**CORPS INCORRUPTIBLE**". Tertulien l'appelle "**CORPS VITAL DE L'AME**" et origène "**AURA**". Saint Hilaire, Saint Basile de Césaré, Athanase, Méthodius, Justin, Mimicio, Felix, Fulgencio, Arnobio, Saint Cyrille d'Alexandrie, Saint Bernard, Saint Augustin, Jean de Thessalonique, et bien d'autres intellectuels et religieux, identifiaient l'enveloppe de l'âme sous le nom de "**PNEUMA**".

On trouve encore d'autres citations sur le corps de l'Esprit et ses dénominations diverses dans les systèmes Hermétiques et Secrétistes: On trouve: "**MANO-MAYA-KOSHA**" (Védanta), "**BOADHAS**" (Zend Avesta), "**ROUACH**" (Kabbale Hébraïque), "**IMAGO**" (traditionalisme latin) et "**KHI**" (traditionalisme chinois).

FORMATION ET PROPRIETES DU PÉRISPRIT

"Les Esprits puisent leur périsprit dans le milieu où ils se trouvent, c'est-à-dire que cette enveloppe est formée des fluides ambiants; il en résulte que les éléments constitutifs du périsprit doivent varier selon les mondes... En quittant la Terre, l'Esprit y laisse son enveloppe fluïdique, et en revêt une autre appropriée au monde où il doit aller.

"La nature de l'enveloppe fluïdique est toujours en rapport avec le degré d'avancement moral de l'Esprit. Les Esprits inférieurs ne peuvent en changer à leur gré, et par conséquent ne peuvent, à volonté, se transporter d'un monde à l'autre. Il en est dont l'enveloppe fluïdique, bien qu'éthérée et impondérable par rapport à la matière tangible, est encore trop lourde, si l'on peut s'exprimer ainsi, par rapport au monde spirituel, pour leur permettre de sortir de leur milieu. Il faut ranger dans cette catégorie ceux dont le périsprit est assez grossier pour qu'ils le confondent avec leur corps charnel, et qui, par cette raison, se croient toujours vivants. Ces Esprits, et le nombre en est grand, restent à la surface de la Terre comme les incarnés, croyant toujours vaquer à leurs occupations; d'autres, un peu plus dématérialisés, ne le sont cependant pas assez pour s'élever au-dessus des régions terrestres...

La couche des fluides spirituels qui environnent la Terre peut être comparée aux couches inférieures de l'atmosphère, plus lourdes, plus compactes, moins pures que les couches supérieures. Ces fluides ne sont pas homogènes; c'est un mélange de molécules de diverses qualités, parmi lesquelles se trouvent nécessairement les molécules élémentaires qui en forment la base, mais plus ou moins altérées. Les effets produits, par ces fluides seront en raison de la somme des parties pures qu'ils renferment...

Les Esprits appelés à vivre dans ce milieu y puisent leur périsprit; mais, selon que l'Esprit est plus ou moins épuré lui-même, son périsprit se forme des parties les plus pures ou les plus grossières du fluide propre au monde où il s'incarne. L'Esprit y produit, toujours par comparaison et non par assimilation, l'effet d'un réactif chimique qui attire les molécules assimilables à sa nature.

Il en résulte ce fait capital, que la constitution intime du périsprit n'est pas identique chez tous les Esprits incarnés ou désincarnés qui peuplent la Terre ou l'espace environnant. Il n'en est pas de même du corps charnel, qui, comme cela a été démontré, est formé des mêmes éléments, qu'elle que soit la supériorité ou l'infériorité de l'Esprit. Aussi, chez tous, les effets produits par le corps sont-ils les mêmes, les besoins pareils, tandis qu'ils diffèrent pour tout ce qui est inhérent au périsprit.

Il en résulte encore que: l'enveloppe périspritale du même Esprit se modifie avec le progrès moral de celui-ci à chaque incarnation, bien que s'incarnant dans le même milieu, que les Esprits supérieurs, s'incarnant exceptionnellement en mission dans un monde inférieur, ont un périsprit moins grossier que celui des indigènes de ce monde. (La Genèse - chapitre XIV - item 8, 9 et 10)

Par son union intime avec le corps, le périsprit joue un rôle prépondérant dans l'organisme; par son expansion, il met l'Esprit incarné en rapport plus direct avec les Esprits libres et aussi avec les Esprits incarnés.

La pensée de l'Esprit incarné agit sur les fluides spirituels comme celle des Esprits désincarnés; elle se transmet d'Esprit à Esprit par la même voie, et, selon qu'elle est bonne ou mauvaise, elle assainit ou vicie les fluides environnants.

Si les fluides ambiants sont modifiés par la projection des pensées de l'Esprit, son enveloppe périspritale, qui est partie constituante de son être, qui reçoit directement et d'une manière permanente l'impression de ses pensées, doit plus encore porter l'empreinte de ses qualités bonnes ou mauvaises. Les fluides viciés par les effluves des mauvais Esprits peuvent s'épurer par l'éloignement de ceux-ci, mais leur périsprit sera toujours ce qu'il est, tant que l'Esprit ne se modifiera pas lui-même.

Le périsprit des incarnés étant d'une nature identique à celle des fluides spirituels, il se les assimile avec facilité, comme une éponge s'imbibe de liquide. Ces fluides ont sur le périsprit une action d'autant plus directe, que, par son expansion et son rayonnement, il se confond avec eux.

Ces fluides agissant sur le périsprit, celui-ci, à son tour, réagit sur l'organisme matériel avec lequel il est en contact moléculaire. Si les effluves sont de bonne nature, le corps en ressent une impression salutaire; si elles sont mauvaises, l'impression est pénible; si les mauvaises sont permanentes et énergiques, elles peuvent déterminer des désordres physiques; certaines maladies n'ont pas d'autre cause". (La Genèse - chapitre XIV - item 18)

APPARITIONS:

Par sa nature et dans son état normal, le périsprit est invisible, et il a cela de commun avec une foule de fluides que nous savons exister et que nous n'avons cependant jamais vus; mais il peut aussi, de même que certains fluides, subir des modifications qui le rendent perceptible à la vue, soit par une sorte de condensation, soit par un changement dans la disposition moléculaire; c'est alors qu'il nous apparaît sous une forme vaporeuse.

La condensation (il ne faudrait pas prendre ce mot à la lettre, nous ne l'employons que faute d'autre mot, et à titre de comparaison), la condensation, disons-nous, peut être telle, que le périsprit acquière les propriétés d'un corps solide et tangible, mais il peut instantanément reprendre son état éthéré et invisible. Nous pouvons nous rendre compte de cet effet par celui de la vapeur, qui peut passer de l'invisibilité à l'état brumeux, puis liquide, puis solide, et vice versa. Ces différents états du périsprit sont le résultat de la volonté de l'Esprit et non d'une cause physique extérieure comme dans nos gaz. Quand il nous apparaît, c'est qu'il met son périsprit dans l'état nécessaire pour le rendre visible; mais pour cela sa volonté ne suffit pas, car la modification du périsprit s'opère par sa combinaison avec le fluide propre du médium; or, cette combinaison n'est pas toujours possible, ce qui explique pourquoi la visibilité des Esprits n'est pas générale. Ainsi il ne suffit pas que l'Esprit veuille se montrer; il ne suffit pas non plus qu'une personne veuille le voir; il faut que les deux fluides puissent se combiner, qu'il y ait entre eux une sorte d'affinité; peut-être aussi que l'émission du fluide de la personne soit assez abondante pour opérer la transformation du périsprit, et probablement encore d'autres conditions qui nous sont inconnues; il faut enfin que l'Esprit ait la permission de se faire voir à telle personne, ce qui ne lui est pas toujours accordé ou ne l'est que dans certaines circonstances, par des motifs que nous ne pouvons apprécier". (Le Livre des Médioms - Chapitre VI, question 105)

BI-CORPOREITE ET TRANSFIGURATION:

Ces deux phénomènes sont des variétés de celui des manifestations visuelles.

Ils reposent l'un et l'autre sur ce principe, que tout ce qui a été dit sur les propriétés du périsprit après la mort s'applique au périsprit des vivants... Mais l'Esprit, que l'Homme soit mort ou vivant, a toujours son enveloppe semi-matérielle qui, par les mêmes causes que nous avons décrites, peut acquérir la visibilité et la tangibilité. (Le Livre des Médioms - Chapitre VII, question 114)

Bi-corporéité

L'Esprit d'une personne vivante, isolé du corps, peut apparaître, comme celui d'une personne morte, et avoir toutes les apparences de la réalité; de plus, par les mêmes causes que nous avons expliquées, il peut acquérir une tangibilité momentanée. C'est ce phénomène, désigné sous le nom de bi-corporéité, qui a donné lieu aux histoires des hommes doubles, c'est-à-dire d'individus dont la présence simultanée a été constatée en deux endroits différents. (Le Livre des Médioms - Chapitre VII, question 119)

Transfiguration

La transfiguration, dans certains cas, peut avoir pour cause une simple contraction musculaire qui peut donner à la physionomie une toute autre expression, au point de rendre la personne presque méconnaissable... Dans le cas dont il s'agit, il est bien évident qu'il y a quelque chose de plus; la théorie du périsprit va nous mettre sur la voie.

Il est admis en principe que l'Esprit peut donner à son périsprit toutes les apparences; que par une modification dans la disposition moléculaire, il peut lui donner la visibilité, la tangibilité, et par conséquent l'opacité; que le périsprit d'une personne vivante, isolé du corps, peut subir les mêmes transformations; que ce changement d'état s'opère par la combinaison des fluides. Figurons-nous maintenant le périsprit d'une personne vivante, non pas isolé, mais rayonnant autour du corps de manière à l'envelopper comme d'une vapeur; dans cet état, il peut subir les mêmes modifications que s'il en était séparé; s'il perd sa transparence, le corps peut disparaître, devenir invisible, et être voilé comme s'il était plongé dans le brouillard. Il pourra même changer d'aspect, devenir brillant si telle est la volonté ou le pouvoir de l'Esprit. Un autre Esprit, combinant son propre fluide avec le premier, peut y substituer sa propre apparence; de telle sorte que le corps réel disparaît sous une enveloppe fluide extérieure dont l'apparence peut varier au gré de l'Esprit. Telle paraît être la véritable cause du phénomène étrange, et rare, il faut le dire, de la transfiguration". (Le Livre des Médioms - Chapitre VII, question 123).

PENETRABILITE

"Une autre propriété du périsprit, et qui tient à sa nature éthérée, c'est la pénétrabilité. Aucune matière ne lui fait obstacle; il les traverse toutes, comme la lumière traverse les corps transparents. C'est pourquoi il n'est pas de clôtures qui puissent s'opposer à l'entrée des Esprits; ils vont visiter le prisonnier dans son cachot aussi facilement que l'homme qui est au milieu des champs" (Le Livre des Médioms - Chapitre VI, question 106)

LE PÉRISPRIT ET LA COMMUNICATION MEDIUMNIQUE

Un Esprit n'est capable de se manifester dans notre milieu que par la combinaison de ses fluides périspiritaux avec les fluides du médium. En se formant une sorte d'atmosphère fluide-spirituelle, commune à leurs individualités; qui rend favorable la transmission de la pensée, qui se fait de l'Esprit à l'âme. L'âme, par l'action qu'elle exerce sur le corps, extériorise le contenu de cette pensée à travers les différents types de facultés (psychophonie, psychographie, etc.).

ALTERATION TRANSITOIRE DE LA FORME PÉRISPRITALE

Dans le livre de André Luiz "Libertation" on voit des cas de perte ou de modification de la forme périspiritale par la soumission des actions magnétiques des Esprits inférieures très intelligents (licantropie), ou même, par la viciation mentale, saturée d'impulsions inférieures et de sentiments de vengeance, sans arriver à s'élever et en continuant à graviter autour des passions violentes et absorbantes, qui ont été élues pendant des années comme le centre d'intérêts fondamentaux, et par conséquence modifiant la propre forme périspiritale humaine (ovoïdes).

UNION DU PRINCIPE SPIRITUEL A LA MATIERE - INCARNATION DES ESPRITS

"Le Spiritisme nous apprend de quelle manière s'opère l'union de l'Esprit et du corps.

L'Esprit, par son essence spirituelle, est un être indéfini, abstrait, qui ne peut avoir une action directe sur la matière; il lui fallait un intermédiaire; cet intermédiaire est dans l'enveloppe fluide qui fait en quelque sorte partie intégrante de l'Esprit, enveloppe semi-matérielle, c'est-à-dire tenant de la matière par son origine et de la spiritualité par sa nature éthérée; comme toute matière, elle est puisée dans le fluide cosmique universel, qui subit en cette circonstance une modification spéciale. Cette enveloppe, désignée sous le nom de périsprit, d'un être abstrait, fait de l'Esprit un être concret, défini, saisissable par la pensée...

Le fluide périspirital est donc le trait d'union entre l'Esprit et la matière. Durant son union avec le corps, c'est le véhicule de sa pensée pour transmettre le mouvement aux différentes parties de l'organisme qui agissent sous l'impulsion de sa volonté, et pour répercuter dans l'Esprit les sensations produites par les agents extérieurs. Il a pour fils conducteurs les nerfs, comme dans le télégraphe le fluide électrique a pour conducteur le fil métallique.

Lorsque l'Esprit doit s'incarner dans un corps humain en voie de formation, un lien fluide, qui n'est autre qu'une expansion de son périsprit, le rattache au germe vers lequel il se trouve attiré par une force irrésistible dès le moment de la conception. A mesure que le germe se développe, le lien se resserre; sous l'influence du principe vital matériel du germe, le périsprit, qui possède certaines propriétés de la matière, s'unit, molécule à molécule, avec le corps qui se forme: d'où l'on peut dire que l'Esprit, par l'intermédiaire de son périsprit, prend en quelque sorte racine dans ce germe, comme une plante dans la terre. Quand le germe est entièrement développé, l'union est complète, et alors il naît à la vie extérieure.

"Un phénomène particulier, également signalé par l'observation, accompagne toujours l'incarnation de l'Esprit. Dès que celui-ci est saisi par le lien fluide qui le rattache au germe, le trouble s'empare de lui; ce trouble croît à mesure que le lien se resserre, et, dans les derniers moments, l'Esprit perd toute conscience de lui-même, de sorte qu'il n'est jamais témoin conscient de sa naissance. Au moment où l'enfant respire, l'Esprit commence à recouvrer ses facultés, qui se développent à mesure que se forment et se consolident les organes qui doivent servir à leur manifestation". (La Genèse - Chapitre XI - items 17, 18 et 20).

BIBLIOGRAPHIE

- Allan Kardec:** Le Livre des Médiams, Chap. VI, questions 105, 106,
Chap. VII, questions 114, 119, 123,
La Genèse, Chap. XI, paragraphes 17, 18 et 20,
Chap. XIV, paragraphes 7 à 11 et 18
Le Livre des Esprits, questions 93 - 95 et 257
Oeuvres Posthumes, 1^{ère} partie, Manifestation des Esprits
revue spirite, décembre 1858, juin 1861, janvier 1865
- Léon Denis:** Après la Mort, Chapitre XXI
L'Ame est Immortelle, 3^{ème} partie, Chapitre I
Christianisme et Spiritisme, note complémentaire n.9
- Gabriel Delanne:** Le Spiritisme devant la Science, 4^{ème} partie
L'évolution Animique, Chap. I, Action Psychologique du Périsprit.
la réincarnation Chapitre 2, 7 et 13.
- Dr. Antonio S. Frire:** Sur l'Ame Humaine, Chapitre IV

23ème SEANCE THEORIQUE

INCORPORATION MEDIUMNIQUE, ASSIMILATION DES COURANTS MENTAUX

INCORPORATION MEDIUMNIQUE:

C'est la forme de médiumnité qui se caractérise par la transmission par voie orale (parlée) des messages des Esprits. Elle est, de nos jours, une des pratiques les plus répandues de la communication médiumnique. Elle est, en plus, une des plus utiles puisqu'elle permet le dialogue, la doctination et la consolation des Esprits en ce qui concerne les vérités du monde invisible.

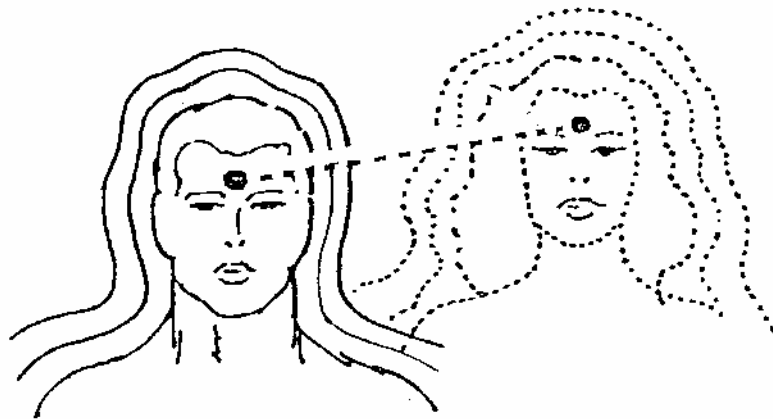
Le médium joue un rôle toujours passif qu'il soit conscient ou inconscient. Il sert d'interprète dans cette échange, il doit comprendre la pensée de l'Esprit et la transmettre sans aucun changement. Plus il sera éduqué et formé, plus cette opération sera facilitée.

Nous retrouvons aussi la dénomination de cette faculté de psychophonie. En réalité, cette dénomination est peut-être préférable pour éviter une mauvaise compréhension du mot incorporation, qui pourrait donner l'idée que l'Esprit "pénètre" le corps du médium, ce qui n'est pas le cas.

Les médiums d'incorporation se classent, eux aussi en conscients, semi-conscients et inconscients.

Médium conscient:

Nous pouvons dire que c'est celui qui garde la pleine conscience de ce qui est en train de se passer. L'Esprit communicant entre en contact avec les irradiations périspirituelles du médium et émet, lui aussi, ses propres irradiations périspirituelles. Il forme l'atmosphère fluidique capable de permettre la transmission de sa pensée au médium qui, dès qu'il l'aura captée, la transmettra avec ses possibilités: capacité intellectuelle, vocabulaire, gestes, etc. Le médium agit comme s'il était un interprète de l'idée suggérée par l'Esprit et il la transmet selon sa propre capacité de compréhension.



"Médium Conscient"

Cette forme de médiumnité sera d'autant plus profitable que la culture du médium et ses qualités morales; que la qualité, le développement et la sagesse de l'Esprit; que la facilité et la fidélité dans la transmission des idées émises, seront plus complètes. Le développement de cette faculté demande une étude constante, le bon sens et une analyse continuelle de la part du médium.

Dans "Le Livre des Médioms", chapitre XIX, question 225, nous pouvons trouver: "Ainsi, quand nous trouvons dans un médium le cerveau meublé de connaissances acquises dans sa vie actuelle, et son Esprit riche de connaissances antérieures latentes propres à faciliter nos communications, nous nous en servons de préférence, parce qu' avec lui le phénomène de la communication nous est beaucoup plus facile qu'avec un médium dont l'intelligence serait bornée, et dont les connaissances antérieures seraient restées insuffisantes".

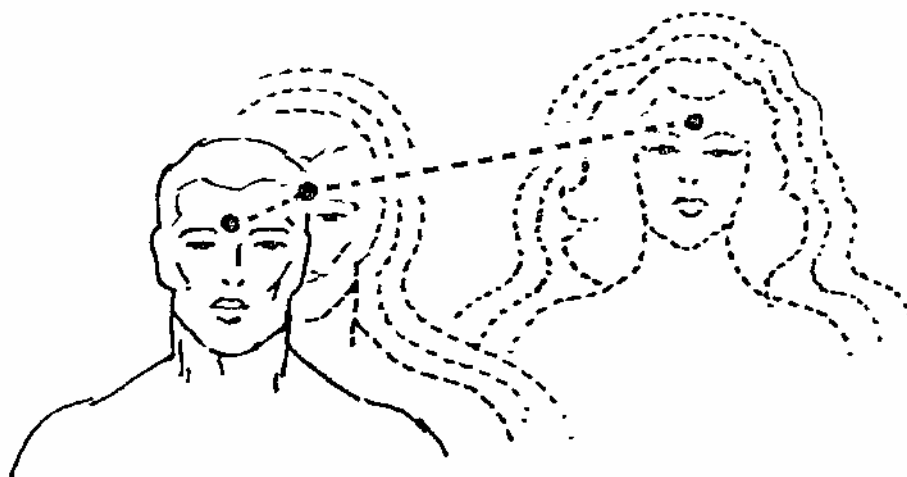
Médium semi-conscient:

C'est la forme de médiumnité psychophonique dans laquelle le médium souffre une semi-extériorisation périspirituelle en présence de l'Esprit communicant, avec lequel il possède une affinité ou avec lequel il y a un ajustement vibratoire pour que la communication se réalise. Il y a irradiation et assimilation des fluides par l'Esprit et par le médium, la formation de l'atmosphère fluidique et la transmission du message de l'Esprit vers le médium. Le médium prend conscience progressivement de ce que l'Esprit transmet au fur et à mesure que les pensées de l'Esprit passent par le cerveau du médium. Mais le médium doit identifier les caractéristiques vibratoires et les intentions de l'Esprit communicant, en contrôlant toutes les possibilités d'échapper aux bonnes normes de la discipline médiumnique.

Toujours dans la forme semi-consciente, il peut avoir une interférence (en moindre degré que dans la forme consciente) du médium dans la communication, tel que la répétition des phrases et des gestes que lui sont propres, raison pour laquelle le médium doit toujours essayer d'améliorer cette faculté, en observant avec attention ses réactions face au phénomène, afin d'éviter qu'une telle chose soit prise pour une mystification.

Celle-ci est la forme la plus courante de la médiumnité d'incorporation.

Généralement, le médium pressent la communication, et perçoit une phrase avec insistance dans son cerveau et seulement après l'avoir prononcée, les autres apparaissent. Après la transmission du message, il arrive souvent que le médium ne se souvienne que vaguement du sujet qui a été traité.



"Médioms semi-conscient"

Médium Inconscient:

Cette forme de médiumnité d'incorporation se caractérise par l'inconscience qu'a le médium du message qui est transmis par son intermédiaire. Cela est vérifié par le fait qu'il y a extériorisation complète du médium.

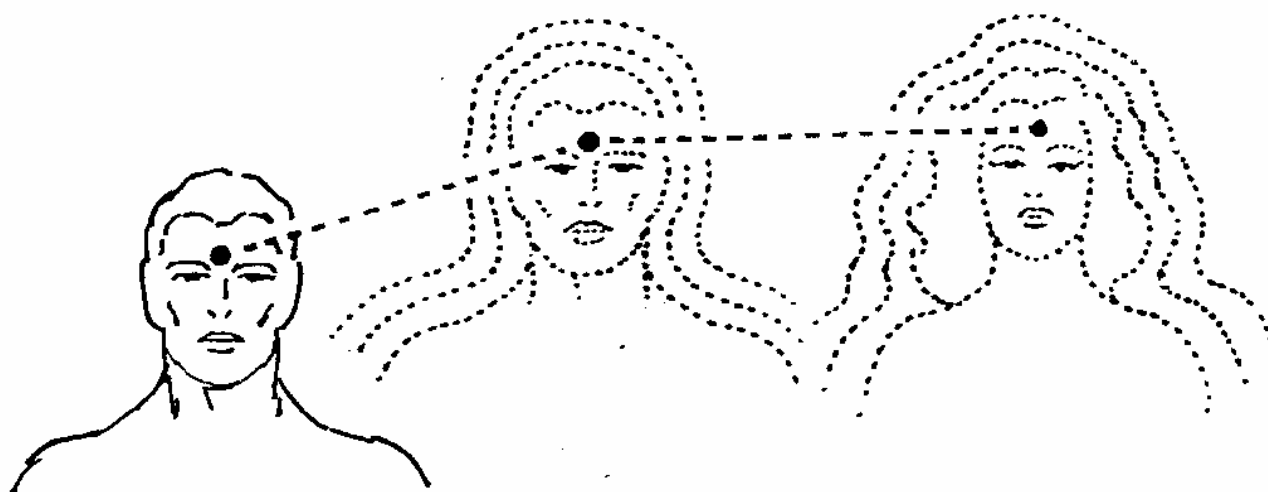
Le phénomène se produit comme pour les autres cas, mais seulement avec un degré plus intense. L'extériorisation périspirituelle, l'affinité avec l'entité qui se communique, l'émission ou l'assimilation des fluides, la formation de l'atmosphère nécessaire pour que le message se canalise par l'intermédiaire des organes du médium, sont indispensables.

Bien que inconscient du message, le médium est conscient du phénomène qui est en train de se dérouler, Il reste souvent près de l'entité qui se communique, l'aidant dans la difficile entreprise, ou, lorsqu' il a pleine confiance dans l'Esprit qui se communique, il pourra s'éloigner pour d'autres tâches.

Le médium est toujours le responsable pour la bonne organisation de la faculté médiumnique, parce que seulement avec son accord (ou sa connivence) l'Esprit sera capable de faire quelque chose.

Les Esprits nous racontent que, quand notre Esprit se trouve détaché de son corps, soit par le sommeil physique, soit par le transe spontané ou provoqué, et que quelque chose est en train de lui endommager son corps, il se réveillera immédiatement.

La même chose se passe quand la faculté médiumnique est bien maîtrisée, soit en condition consciente soit inconsciente (donc en état de passivité totale); dans le cas où l'Esprit communicant voudrait lui causer des dégâts ou une action contre ses principes, le médium prend immédiatement contrôle de son organisme, en se réveillant.



"Médium inconscient"

Généralement, dès que le médium reprend conscience, il se souvient de très peu ou rien de ce qui s'est produit. Il reste avec une vague sensation, comparable à un rêve peu net, sans certitude sur ce que s'est vraiment passé.

Dans les cas où l'éducation médiumnique est faible, vicieuse ou absente, cette facilité d'échange est inexistante et il y a manque de liberté et sérénité. Le médium réagit à l'extériorisation périspirituelle, difficulté le détachement et intervient dans la communication en la modifiant. Quelquefois il est nécessaire, dans les exercices médiumniques, que les moniteurs interviennent et aident les médiums pour que l'extériorisation puisse se produire. A fin d'éviter le danger de l'obsession, ils feront attention à que le médium puisse s'exercer avec des Esprits sans danger. Par contre, même dans cette situation, la responsabilité du phénomène médiumnique sera donné au médium, sachant que si quelque chose devrait arriver, il pourra se réveiller automatiquement. Ceci ne se passe pas dans le phénomène de l'obsession, comme nous avons déjà étudié.

La médiumnité de psychophonie inconsciente est une des plus rares. Pour que le médium puisse se donner pleinement, il est nécessaire qu'il ait confiance dans sa faculté, dans les Esprits qui lui assistent et surtout dans l'environnement spirituel du groupe qui l'entoure.

ASSIMILATION DES COURANTES MENTAUX:

Le phénomène de psychophonie ou incorporation est caractérisé par l'enveloppement médiumnique qui signifie une intensification des courants mentaux et vibratoires du médium avec l'Esprit communicant.

Dans le phénomène médiumnique, pendant la transe; le médium présente les conditions favorables à l'assimilation des courants mentaux avec lesquelles il a des affinités.

Ceci se produit par l'irradiation ou extériorisation périspirituelle, qui permet au médium une plus grande liberté et qui peut être influencée par le champ vibratoire des Esprits désincarnés. Avec la syntonie vibratoire, le médium arrive à sentir, à recevoir et à comprendre les vibrations mentales de l'Esprit.

Par contre, cette assimilation des courants mentaux ne se passe pas seulement entre les deux participants du phénomène médiumnique, les personnes qui participent aux réunions ont une importance fondamentale. Ils peuvent collaborer positivement ou négativement dans le succès ou l'échec de la communication, selon la qualité de leurs propres pensées, en créant un climat contraire à la réalisation du phénomène.

Tous les participants: médiums, "endoctrinateurs" et Esprits communicants ont leur part dans cet échange médiumnique. Le médium peut être dans de très bonnes conditions et le phénomène peut ne pas se produire par manque d'ambiance et de sécurité, afin d'éviter des agressions à son intégrité physique et psychique.

BIBLIOGRAPHIE

Léon Denis: Dans l'Invisible, 2ème partie, Chapitre XIX

Andre Luiz: psychographie par F. Candido Xavier
Missionarios da Luz, Chapitre XII et XVI
Nos Dominios da Médiunidade, Chapitre V

24^{ème} SEANCE THEORIQUE

L'EPIPHYSE ET LES CENTRES D'ENERGIE VITALE

FORMES DE LA CONNAISSANCE

Nous allons voir tout d'abord quelles sont les formes par lesquelles les hommes arrivent aux connaissances des choses. La philosophie nous indique plusieurs formes de connaissances:

a) une forme de connaissance empirique ou vulgaire

Elle résulte de l'observation commune et occasionnelle des phénomènes sans réfléchir sur la nature et les causes de ces phénomènes.

b) une forme de connaissance scientifique particulière

Elle a pour objet un secteur déterminé de la réalité. Une science particulière comme la physique, la chimie ou la biologie représente toujours un ensemble de connaissance systématique sur certains groupe de phénomènes. Ces connaissances sont acquises par des procédés méthodiques d'observation contrôlée ou de recherche rigoureuse sur un domaine particulier .Le caractère de cette forme de connaissance est essentiellement analytique.

c) une forme de connaissance révélée ou théologique

Elle résulte de l'investigation systématique réalisée sur les faits de la révélation surnaturelle. Cette connaissance est acquise par des processus méthodiques, mais son objet, tout en étant essentiellement transcendant n'est pas passible de vérification discursive (comme les sciences mathématiques), ni d'observation contrôlée (comme les sciences expérimentales). Son principe fondamental est l'acceptation des vérités résultant de la révélation surnaturelle (Manuel de philosophie - Theobaldo Miranda Santos Chap. II).

Toutefois dans ce cas la doctrine spirite la soumet a deux forme de vérification a savoir:

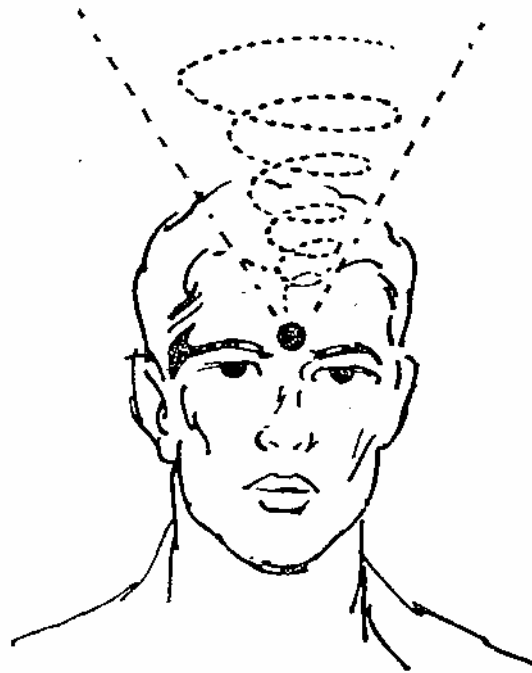
- Le fait de ne jamais contredire les lois naturelles est pour cela admise rationnellement (sans contredire la raison).
- Le consensus universel c'est à dire être révélé en différents endroits par diverses personnes (médiuims et Esprits) et ne pas être le fruit de la pensée d'une époque ou d'une culture.

EPIPHYSE:

"Appelée aussi glande pinéale ou corps pinéal", elle se situe dans la région dénommée hypothalamus et a la forme d'une amande. Elle est peu connue de la science, même si sa description avait déjà été faite par Galène (130 à 201 avant J.C.) dans la Grèce antique. Les neurologues la situent devant le cervelet, sur les tubercules quadri-jumeaux et en dessous des corps calleux. Les fonctions du corps pinéal sont inconnues, néanmoins, l'existence de cas de puberté précoce et de tumeurs de l'épiphyse a amené les scientifiques à conclure que cette glande a un rôle important en ce qui concerne le sexe pendant la période infantile ("Sémiologie des glandes de sécrétion interne" - Enrique del Castillo).

Ayant terminé cette petite introduction, nous allons passer à l'étude de ce qu' André Luis nous révèle, en traduisant la parole de l'instructeur Alexandre, à propos de l'Epiphyse dans son livre "Missionnaires de la Lumière", reçu médiumniquement par Francisco Cândido Xavier.

"Pendant que notre compagnon profitait de l'organisation médiumnique, j'ai utilisé les forces magnétiques que l'instructeur m'avait fournies; pour pouvoir fixer une attention maximale sur le médium. Au fur et à mesure que j'observais les singularités de son cerveau, j'admirais de plus en plus la lumière croissante que l'épiphyse laissait percevoir.



"Epiphyse"

La glande minuscule se transformait en un noyau irradiant et, tout autour, ses rayons formaient un lotus de pétales sublimes.

"Venant du haut, des lumières douces tombaient sur le noyau qui ressemblait maintenant à cette fleur resplendissante et je reconnaissais qu'ici se retrouvaient en jeu des vibrations très délicates, imperceptibles pour moi ...

"Selon les orienteurs, classiques, ses attributions se limitaient au contrôle sexuel pendant l'enfance. L'épiphyse ne dépassait pas les fonctions d'inhibiteur des instincts, jusqu'au moment où les rouages de l'expérience sexuelle pouvaient fonctionner avec régularité, à travers les chemins de la vie humaine.

Après cette phase, l'épiphyse diminuait petit à petit son influence, elle se relaxait, disparaissait presque, pour que les glandes sexuelles puissent lui succéder dans le champ de sa pleine énergie...".

"Il ne s'agit pas d'un organe mort, selon les anciennes suppositions - poursuit Alexandre- C'est la glande de la vie mentale. Elle donne au corps de l'homme, pendant la puberté, les forces créatrices dont il a besoin et, ensuite, elle continue à travailler comme le plus développé laboratoire d'éléments psychiques de l'homme...

"Cette glande préside les phénomènes nerveux de l'émotivité, en tant qu'organe d'expression important dans le corps éthéré. Elle dénoue, d'une certaine façon, les liens divins de la Nature, lesquels lient les existences les unes aux autres, dans leur séquence de luttes, pour l'amélioration de l'âme et, laisse entrevoir la grandeur des facultés créatrices dont l'homme se retrouve investi".

"Les glandes génitales sécrètent les hormones du sexe, mais la glande Pinéale, si j'ose dire, sécrète des "hormones psychiques" ou des "unités - force" qui iront agir, de façon positive, sur les énergies génératrices...

"Mais limitons-nous au sujet initial et analysons l'épiphyse, en tant que glande de la vie spirituelle de l'homme...

"En sécrétant de fines énergies psychiques - continua Alexandre- la glande Pinéale conserve l'ascendance sur tout le système endocrinnaire. Liée au cerveau, à travers des principes électromagnétiques du champ vital, que la science ordinaire n'a pas pu encore identifier, elle commande les forces subconscientes sous la détermination directe de la volonté... Dans sa fonction de contrôle du monde émotif, sa position par rapport à l'expérience sexuelle est capitale et absolue. D'une façon générale, nous tous, maintenant ou dans le passé, nous viciions ce foyer sacré de forces créatrices, en le transformant en un aimant relaxé, parmi les sensations inférieures de nature animale... De ce triste mépris voué à ce potentiel sacré, découlent les douloureux phénomènes de l'hérédité physiologique, qui aurait du constituer, invariablement, un tableau d'acquisitions bénies et pures.

La volonté déséquilibrée dérègle le foyer de nos possibilités créatrices... Les centres vitaux déséquilibrés obligeront l'âme à rester en permanence dans des situations de déséquilibre...

"En sécrétant des "unités-force" -poursuit Alexandre- la glande pinéale peut être comparé à une puissante usine, qui doit être mise à profit et contrôlée, au service de l'illumination, de l'épuration et au bénéfice de la personnalité et non pas être gaspillée dans une dépense excessive d'énergie psychique, dans des émotions de bas-niveau. Se laisser aller dans la mare des sensations inférieures, c'est se maintenir dans des courants toxiques des égarements de nature animale et, dans la dépense excessive d'énergies subtiles. L'homme arrive difficilement à se récupérer de ce plongeon terrible dans l'ombre, plongeon qui se prolonge jusqu'à la mort corporelle... Contre les dangers possibles d'une excessive accumulation de forces nerveuses, comme sont appelées les sécrétions électriques de l'épiphise, les jeunes de différents pays se sont vus conseiller l'usage de la rame, du ballon, de la gymnastique, de la course à pied...

L'application de ces conseils, même s'il sont en partie satisfaisants, est, néanmoins, incomplète et défectueuse. Incontestablement la gymnastique et l'exercice contrôlés sont des facteurs décisifs dans le maintien de la santé; la compétition sportive honnête est un fondement précieux de la vie sociale, cependant, ils peuvent devenir de simples mesures au profit du corps qui, parfois, dégénèrent dans des passions moins dignes...

L'homme vit en oubliant que Jésus a prêché la vertu comme étant le sport de l'âme...

... Dans l'exercice médiumnique de n'importe quelle modalité, l'épiphise joue le rôle le plus important. En utilisant ses forces équilibrées, le cerveau humain intensifie le pouvoir d'émission et de réception des rayons qui sont propres à notre sphère. C'est dans l'épiphise que l'on retrouve le nouveau sens humain, néanmoins dans la plupart des hommes, la puissance dort à l'état embryonnaire" ("missionnaires de la Lumière" - André Luiz - Chap. I et II).

CENTRES DE FORCES:

Nous sommes immergés dans une mer de fluides, dérivée du fluide cosmique universel et en train d'absorber et métaboliser le Fluide Vital, qui, par lui même, séparé de la matière qu'il animalise, n'a pas d'existence. Cette absorption qui a lieu automatiquement, est faite à travers les Centres de Force, lesquels étaient déjà connus des doctrines secrètes et initiatiques sous la dénomination de "chakras", mot d'origine sanscrite qui signifie roue, car ces centres sont constitués par toute une série de tourbillons ressemblant à des roues qui existent tout autour du périsprit.

André Luiz, dans son livre "Entre la Terre et le Ciel", utilise la dénomination "Centres de Force" pour désigner ces centres périspirituels. L'instructeur Clarêncio, en étudiant la physiologie du périsprit, explique à André Luiz l'existence de Centres de Force et les présente comme étant au nombre de sept principaux:

1 - CENTRE CORONAIRE:

Il est l'expression la plus importante du plan périspirituel, considéré par la philosophie hindou comme le lotus à mille pétales, étant le plus significatif en raison de son haut potentiel de radiation et du fait qu'il sert de liaison avec le cerveau, siège fulgurant de la conscience.

Ce centre reçoit en premier lieu les stimulations de l'Esprit, commande les autres centres, vibrant, cependant, avec eux, dans un juste régime d'interdépendance. De lui, émanent les énergies de sustentation du système nerveux et ses subdivisions, étant le responsable de l'alimentation des cellules de la pensée et le fournisseur de toutes les ressources électromagnétiques indispensables à la stabilité organique. Il est, pour cela, le grand assimilateur des énergies solaires et des rayons de la spiritualité supérieure capables de favoriser la sublimation de l'âme. Il est en relation matérielle avec l'Epiphise.

2 - CENTRE CEREBRAL:

Il est aussi appelé centre Frontal, il est le responsable direct du fonctionnement des centres supérieurs dans le processus intellectif, ainsi que du système nerveux central (vision, ouïe, tact, etc.).

A l'intérieur du Centre Cérébral se retrouve la commande du noyau endocrinien en ce qui concerne les pouvoirs psychiques. Il est en relation avec les lobes frontaux.

3 - CENTRE LARYNGE

Il préside les phénomènes vocaux ,inclusivement les activités du thym de la thyroïde est des parathyroïdes. Il est en relation avec le plexus cervical.

4 - CENTRE CARDIAQUE:

Il soutient les services de l'émotion et de l'équilibre en général, étant aussi responsable du fonctionnement du coeur et du système circulatoire. Il est en relation avec le plexus cardiaque.

5 - CENTRE SPLENIQUE:

Dans le corps dense, il est directement en relation avec le plexus mésentérique et la rate, régulant la distribution et la circulation adéquate des ressources vitales, de la formation et de la restitution des défenses organiques par l'intermédiaire du sang.

6 - CENTRE GASTRIQUE:

Il est responsable du fonctionnement de l'appareil digestif, par l'assimilation des éléments nutritifs et par la redistribution des fluides dans notre organisation physique. Il se trouve au même niveau que le plexus solaire.

7 - CENTRE GENESIQUE:

Il est appelé aussi Centre de Force Basique ou Fondamental, il est responsable des organes de la reproduction et des émotions sexuelles. Il est en relation matérielle avec le plexus hypogastrique.

Le fluide cosmique universel est absorbé et métabolisé sous la forme de Fluide Vital, circulant à travers ses différents Centres de Force, canalisant selon la mesure vibratoire de chacun et s'irradiant tout autour de son possesseur avec ses caractéristiques particulières, formant ainsi ce que l'on dénomme "haleine mentale ou aura psychique". La stimulation d'un Centre de Force donné pourra compenser ou décharger un autre centre.

De ceci, résulte la sublimation de certaines énergies, lesquelles, en étant bien canalisées, pourront suppléer le manque de stimulation dans un Centre de Force.

"Si notre cerveau, avec des actes contraires à La Loi Divine porte préjudice à l'harmonie d'un de ces soutiens de force de notre âme, il devient dépendant des effets de cette action déséquilibrante, s'obligeant à un travail de réajustement " (André Luiz - "Entre la Terre et le Ciel" - Chap. XX)

BIBLIOGRAPHIE:

André Luiz: psychographie de Francisco Candido Xavier :

"Missionnaires de la Lumière", Chap. II

"Entre la Terre et le Ciel", Chap.XX.

25^{ème} SEANCE THEORIQUE

LE SOMMEIL ET LES REVES, EXTERIORISATION DE L'ETRE HUMAIN, TELEPATHIE, DEDOUBLEMENT, LES FANTOMES DE VIVANT, DEDOUBLEMENT MEDIUMNIQUE

LE SOMMEIL ET LES REVES:

"Quoique, pendant la vie, l'Esprit soit rivé au corps par le périsprit, il n'est pas tellement esclave, qu'il ne puisse allonger sa chaîne et se transporter au loin soit sur la terre, soit sur quelque point de l'espace. L'Esprit n'est qu'à regret attaché à son corps, parce que sa vie normale est la liberté, tandis que la vie corporelle est celle du serf attaché à la glèbe.

"L'Esprit est donc heureux de quitter son corps, comme l'oiseau quitte sa cage; il saisit toutes les occasions de s'en affranchir, et profite pour cela de tous les instants où sa présence n'est pas nécessaire à la vie de relation. C'est le phénomène désigné sous le nom d'émancipation de l'âme; il a toujours lieu dans le sommeil; toutes les fois que le corps repose et que les sens sont dans l'inactivité, l'Esprit se dégage". (La Genèse, chapitre XIV, paragraphe 23)

"... L'Esprit incarné aspire sans cesse à la délivrance, et plus l'enveloppe est grossière, plus il désire en être débarrassé.

"... L'Esprit n'est jamais inactif. Pendant le sommeil, les liens qui l'unissent au corps sont relâchés, et le corps n'ayant pas besoin de lui, il parcourt l'espace, et entre en relation plus directe avec les autres Esprits".

Cette liberté temporaire de l'Esprit vient se prouver au travers des rêves..." Lorsque le corps repose, l'Esprit a plus de faculté que dans la veille; il a le souvenir du passé et quelque fois la prévision de l'avenir; il acquiert plus de puissance et peut entrer en communication avec les autres Esprits, soit dans ce monde, soit dans un autre.

"Le sommeil délivre en partie l'âme du corps. Quand on dort, ou momentanément dans l'état où l'on se trouve d'une manière fixe après la mort. Les Esprits qui sont tôt dégagés de la matière à leur mort ont eu des sommeils intelligents, ceux-là, quand ils dorment, rejoignent la société des autres êtres supérieurs à eux: ils voyagent, causent et s'instruisent avec eux; ils travaillent même à des ouvrages qu'ils trouvent tout faits en mourant.

"Ceci concerne les Esprits élevés; mais pour la masse des hommes qui, à la mort doivent rester de longues heures dans ce trouble, dans cette incertitude dont ils vous ont parlé, ceux-là vont, soit dans des mondes inférieurs à la terre, où d'anciennes affections les rappellent, soit chercher des plaisirs peut-être encore plus bas que ceux qu'ils ont ici; ils vont puiser des doctrines encore plus viles, plus ignobles, plus nuisibles que celles qu'ils professent au milieu de vous. Et ce qui engendre la sympathie sur la terre n'est pas autre chose que ce fait qu'on se sent, au réveil, rapproché par le cœur de ceux avec qui on vient de passer huit à neuf heures de bonheur ou de plaisir. Ce qui explique aussi ces antipathies invincibles, c'est qu'on sait au fond de son cœur que ces gens-là ont une autre conscience que la nôtre, parce qu'on les connaît sans les avoir jamais vus avec les yeux. C'est encore ce qui explique l'indifférence, puisqu'on ne tient pas à faire de nouveaux amis, lorsqu'on sait qu'on en a d'autres qui nous aiment et nous chérissent. En un mot, le sommeil influe plus que vous ne pensez sur votre vie.

"Grâce au rêve les Esprits incarnés sont souvent en relation avec le monde des Esprits; c'est pour cela que les Esprits supérieurs acceptent, sans grande répugnance de se réincarner au milieu de vous. Dieu veut que, en étant en contact avec le vice, ils puissent aller se retremper dans la source du bien, afin de ne pas faillir, lorsqu'ils se proposent d'instruire les autres...

"Le rêve est le souvenir de ce que votre Esprit a vu pendant le sommeil; mais remarquez que vous ne rêvez pas toujours, parce que vous ne vous souvenez pas toujours de ce que vous avez vu, ou de tout ce que vous avez vu. Ce n'est pas votre âme dans tout son développement; ce n'est souvent que le souvenir du trouble qui accompagne votre départ ou votre rentrée, auquel se joint celui de ce que vous avez fait ou de ce qui vous préoccupe dans l'état de veille... Les mauvais Esprits se servent aussi des rêves pour tourmenter les âmes faibles et pusillanimes.

"Les rêves sont le produit de l'émancipation de l'âme rendue plus indépendante par la suspension de la vie active et de relation. De là une sorte de clairvoyance indéfinie qui s'entend aux lieux les plus éloignés ou que l'on n'a jamais vus, et quelquefois même à d'autres mondes. De là encore le souvenir qui retrace à la mémoire les événements accomplis dans l'existence présente ou dans les existences antérieures. L'étrangeté des images de ce qui se passe ou s'est passé dans des mondes inconnus, entremêlées des choses du monde actuel, forment ces ensembles bizarres et confus qui semblent n'avoir ni sens ni liaisons.

"L'incohérence des rêves s'explique encore par les lacunes que produit le souvenir incomplet de ce qui est apparu en songe. Tel serait un récit dont on aurait tronqué au hasard des phrases ou des parties de phrases: les fragments qui resteraient étant réunis perdraient toute signification raisonnable.

"Les rêves ne sont point vrais comme l'entendent les diseurs de bonne aventure, car il est absurde de croire que rêver de telle chose annonce telle chose. Ils sont vrais en ce sens qu'ils présentent des images réelles pour l'Esprit, mais qui souvent n'ont pas de rapport avec ce qui se passe dans la vie corporelle; souvent aussi, comme nous l'avons dit, c'est un souvenir; ce peut être enfin quelquefois un pressentiment de l'avenir, si Dieu le permet, ou la vue de ce qui se passe à ce moment dans un autre lieu et où l'âme se transporte.

"Le sommeil complet est-il nécessaire pour l'émancipation de l'Esprit?"

"Non l'Esprit recouvre sa liberté quand les sens s'engourdissent; il profite, pour s'émanciper, de tous les instants de répit que lui laisse le corps. Dès qu'il y a prostration des forces vitales, l'Esprit se dégage et plus le corps est faible plus l'Esprit est libre.

"L'activité de l'Esprit pendant le repos ou le sommeil du corps peut-elle faire éprouver de la fatigue à ce dernier?"

"Oui car l'Esprit tient au corps, comme le ballon captif tient au poteau: or, de même que les secousses du ballon ébranlent le poteau, l'activité de l'Esprit réagit sur le corps, et peut lui faire éprouver de la fatigue".(Le Livre des Esprits, Questions. 400 à 412)

André Luiz, dans son livre "Mécanismes de la Médiurnité" psychographié par Francisco Cândido Xavier, en se reportant au rêve naturel dit: "Dans la plupart des situations, la créature, encore extrêmement apparenté avec l'animalité primitive, a la pensée comme retournée sur elle-même, dans une vague expression de repos en prenant le sommeil comme le cloître tranquille des impressions qui lui sont agréables, comme l'enfant qui, en liberté, cherche simplement l'objet de son caprice.

"De cette façon, configuré dans l'onde mentale qui lui est caractéristique, les images, dont il se berce, en enlevant de la mémoire la visualisation de ses propres désirs; il va improviser des mirages pour anticiper les événements qu'il aspire à concrétiser.

"Habitué au narcissisme, quand il s'endort, presque toujours il se tient auprès du véhicule physique, comme il arrive au conducteur qui se repose à côté de la voiture qu'il conduit, se laissant aller à la volupté mentale avec laquelle il nourrit ses propres impulsions affectives, pendant que la machine se repose.

De la même façon, l'âme utilisant les recours de la vision profonde localisée dans les plis du diencéphale et totalement détachée du corps charnel, par une inactivation temporaire des nerfs, ne pourra se retremper dans les toiles mentales pour des satisfactions distantes, mais il expérimente de la même façon le résultat de ses propres abus, supportant le déconfort des organes outragés par lui-même, ou l'inquiétude des organes qui n'ont pas été respectés, quand ne paraît pas la présence de remords contraignants en face des actes réprouvés qu'il pratique, parce que personne ne se délivre, dans sa propre pensée des réflexes de lui-même". (Mécanismes de la Médiurnité, Chap. XXI).

En se référant au sommeil et au rêve, André Luiz nous explique: "Ce qui arrive à l'animal d'évolution supérieur, ou à l'homme d'évolution positivement inférieure dans le dédoublement de l'individualité, par l'intermédiaire du sommeil, c'est presque une étape absolue de remise en état physique.

"Dans le premier, pour lequel l'onde mentale est simplement une faible émission de forces fragmentaires, le rêve est un pur réflexe des activités physiologiques. Dans le second pour lequel l'onde mentale est dans la phase initiale de

l'expansion, le rêve, pour longtemps, sera une action de reflex invariable de son propre monde de conscience ou affectif.

"C'est dans cet état évolutif, que se trouvent des millions de personnes, qui représentent la partie médiane de l'évolution humaine, et qui vont se soumettre, chaque jour à l'imposition du sommeil ou hypnose naturelle de remise en état. Dans cet état ils se dédoublent mécaniquement, en syntonie avec des entités qui se révèlent en affinité, aussi bien dans l'action constructive du bien, que dans l'action délétère du mal, et trouvent, hors du support charnel, en s'entremêlant avec eux, le chemin de l'expérience qui leur est nécessaire à la sublimation dans l'avenir." (Idem)

EXTERIORISATION DE L'ETRE HUMAIN

"Les sommeil, en vérité n'est pas autre chose que l'évasion de l'âme de la prison du corps. Dans le sommeil ordinaire, l'être psychique s'éloigne peu, il n'acquière qu'en partie son indépendance, et reste toujours lié au corps. Dans le sommeil provoqué, le détachement atteint tous les degrés. Sous l'influence magnétique les liens qui relient l'âme au corps vont se défaire peu à peu. Plus l'hypnose est profonde, plus l'âme se détache et s'élève. Sa lucidité augmente, sa pénétration s'intensifie, le cercle de ses perceptions se dilate. Dans le même temps les zones obscures, les régions occultes du passé s'amplifient, s'éclaircissent et entrent en vibration; toutes les acquisitions du passé resurgissent. Les facultés psychiques: vue à distance, clairaudiance, divination, entrent en activité. Avec les états supérieurs de l'hypnose nous arrivons aux ultimes confins, aux limites extrêmes de la vie physique. L'être vit alors la vie de l'Esprit et utilise ses capacités. Un degré de plus et le lien fluide qui lit l'âme au corps se défait et ce serait la séparation définitive, absolu: la mort".

Certains faits prouvent que l'âme a une existence propre, indépendante du corps et possède un ensemble de facultés qui s'exercent sans le concours des sens physique.

"En premier lieu, pendant le sommeil normal quand le corps repose et que les sens sont inactifs nous pouvons vérifier qu'un être veille et agit en nous, il voit et entend au travers des obstacles matériels, des murs et des portes, et à n'importe quelle distance. Dans le rêve, des images se succèdent, des histoires se déroulent, des voix sont entendues, des conversations sont faites avec diverses personnes. L'être fluide se délocalise, voyage, plane sur la nature, assiste à une multitude de scènes, parfois incohérentes, parfois bien définies et claires, et tout cela se réalise sans l'intervention des sens matériels, les yeux étant fermés, et les oreilles n'entendant rien.

"Dans certains cas, la vision psychique pendant le sommeil, se caractérise pour une netteté et une exactitude identique à celle de la perception physique dans l'état de veille" (Dans l'Invisible - Léon Dénis, Chap. XII)

TELEPATHIE

L'action de l'âme, à distance, sans le concours des sens, se révèle même dans l'état de vigilance, dans les phénomènes de transmission de pensée et de la télépathie.

"Nous savons que chaque être humain possède un dynamisme propre, un état vibratoire qui varie à l'infini, selon les individus, et les rend apte à produire chez d'autre et à leur faire percevoir des sensations psychique très variées.

"Les vibrations de notre pensée, projetées avec intensité, se propagent au loin, et peuvent influencer des organismes en affinité avec nous et ensuite suscitant une sorte de ricochet, retournent au point d'émission. Ainsi deux âmes, conduites par des ondulations d'un même rythme psychique, peuvent sentir et vibrer à l'unisson .

"Pour pratiquer la télépathie, deux conditions sont nécessaires: d'un côté, chez l'opérateur, la concentration et l'extériorisation de la pensée. Pour agir mentalement, à distance, il est nécessaire de se recueillir, et diriger avec persistance la pensée vers un but déterminé. Il se produit ainsi un détachement partiel de l'être psychique et apparaît un courant de vibrations qui nous met en relation avec notre correspondant. Celui-ci doit avoir de son côté un degré suffisant de sensibilité.

"Une fois la pensée fixée et le courant vibratoire établi, la communication devient possible. Nous arrivons à communiquer par télépathie non seulement avec nos amis terrestre, mais aussi avec ceux de l'espace, parce que la loi des correspondance est la même dans les deux cas (Dans l'Invisible - Léon Dénis, Chap. XII).

DEDOUBLEMENT - FANTÔMES DES VIVANTS

"Des fois, pendant le sommeil ou l'éveil, l'âme s'extériorise, elle s'objective dans sa forme fluide et apparaît à distance, c'est le phénomène des fantômes des vivants.

"Les fantômes des vivants agissent sur la matière; ils ouvrent et ferment les portes, ils agitent des cloches, ils font entendre des notes sur de pianos fermés. Ils impressionnent les animaux domestiques, ils laissent des signes de mains et de doigts dans la poussière des meubles et des fois même des communications écrites, qui restent comme une preuve irrécusable de leur passage.

"Les dédoublement des vivants ont été rencontrés en tous temps. L'histoire en raconte de nombreux cas, confirmés par des témoignages de valeur.

"La mystique chrétienne enregistre, comme des faits miraculeux, des cas de bilocation ou de bicorporoïté, dans lesquels nous reconnaissons facilement des phénomènes d'extériorisation.

"Saint Alphonse de Liguori fut canonisé pour le fait de s'être montré simultanément en deux endroits différents. Tout en étant endormi à Arienso, il put assister à la mort du pape Clément XIV à Rome, et annonça, à son réveil qu'il venait d'être témoin de cet événement.

"Le cas de saint Antoine de Padoue est célèbre. Etant à Padoue, en train de prêcher, il s'interrompit soudain au milieu du sermon et s'endormit. Au même instant, à Lisbonne, son père, accusé à tort d'homicide, était conduit au supplice. Saint Antoine apparut, démontra l'innocence de son père et fit connaître le véritable coupable "(Léon Denis, Dans l'Invisible, Chap. XII).

Le cas d'Emilie Sagée, est un classique du spiritualisme moderne, il est cité par Alexandre Aksakof, dans son livre Animisme et Spiritisme.

En 1845, Emilie Sagée, de Dijon, en France, étant enseignante dans un collège de Neuwelche, au Livonie en Russie. Le collège était une institution pour jeunes fille nobles et comptait quarante et deux internes.

"Quelques semaines après son entrée dans la maison, des rumeurs singulières commençaient à courir entre les élèves sur son cas. Lorsque l'une disait l'avoir vu dans telle partie de l'établissement, souvent une autre affirmait l'avoir rencontré dans un autre endroit au même moment... on croyait en principe à une équivoque

"Un jour où Emilie Sagée donnait une leçon à treize de ses enfants... et que, pour mieux faire comprendre sa démonstration, elle écrivait le passage sur le tableau noir, les élèves virent en même temps avec terreur, deux jeunes Sagée, une à côté de l'autre. Elles se ressemblaient exactement et faisaient les mêmes gestes.

"Des mois passèrent et des phénomènes similaires continuaient à se produire. On voyait de temps en temps, au repas, le double de la professeur debout, derrière sa chaise, imitant ses mouvements, pendant qu'elle mangeait, sans utiliser de fourchette, couteaux ni de nourriture entre les mains. "Les élèves et les femmes de service, témoignèrent sur le fait de la même façon.

Un jour, toutes les élèves, au nombre de quarante et deux, étaient réunies dans une même pièce et s'occupaient à des travaux de broderie. C'était un salon du rez de chaussé de l'édifice principal, avec quatre grandes fenêtres, ou quatre portes vitrées qui s'ouvraient directement sur le palier de l'escalier et conduisaient au grand jardin appartenant à l'établissement. Dans le centre de la salle, il y avait une grande table devant laquelle se réunissaient habituellement les divers classes pour participer à des travaux d'aiguille ou autres travaux du même genre.

" Ce jour là les jeunes filles étaient toutes assises devant la table, et pouvaient voir parfaitement ce qui se passait dans le jardin. Pendant qu'elles travaillaient, elles virent la jeune Sagée, occupée à cueillir des fleurs, tout près de la maison, ce qui était une de ses distractions préférée. A l'extrémité de la table, dans une position plus haute, se trouvait une autre professeur chargée de surveiller et assise sur un fauteuil de maroquin vert. A un moment donné, cette dame disparut et le fauteuil resta vide. Mais ce ne fut que pour quelque temps, car les jeunes filles virent là soudainement la jeune Sagée. Immédiatement, elles se dirigèrent vers la vue sur le jardin et elles la virent toujours occupée à ramasser des fleurs, mais ses mouvements étaient plus lents et plus lourds, semblables à ceux d'une jeune

personne somnolente ou très fatiguée. Elles regardèrent à nouveau vers le fauteuil où le double étant assis, silencieux et immobile, mais avec une telle apparence de réalité que, si elles n'avaient pas vus la jeune Sagée et qu'elles n'avaient pas su qu'elle était apparut sur le fauteuil sans être entrée dans la pièce, elles auraient cru que c'était bien elle en personne.

"Convaincues, cependant, qu'il ne s'agissait pas d'une personne réelle, et peu habituées avec ses manifestations extraordinaires deux des élèves les plus hardies s'approchèrent du fauteuil, et, touchant l'apparition, elles affirmèrent sentir une certaine résistance, comparable à ce que donnerait un tissu léger de mousseline ou de crêpe. Une d'elle arrive même à passer en face du fauteuil et à traverser en réalité une partie de la forme... Les quarante et deux collégiennes vérifièrent le phénomène de la même façon.

"Certaines d'entre elles demandèrent de suite à la jeune Sagée si, à cette occasion, elle avait ressentie quelque chose de particulier, qui répondit qu'elle se souvenait à peine d'avoir pensé, devant le fauteuil vide: "j'aurait préféré que la professeur ne soit pas parti, car sûrement ces filles vont perdre du temps et commettre quelques bêtises.

"...Naturellement, les parents commençaient à montrer des scrupules à laisser leurs filles plus longtemps sous une telle influence, et beaucoup d'élèves, qui étaient sorties pour les vacances ne revinrent jamais. Après dix huit mois, ils ne restait plus que douze élèves sur les quarante et deux. Bien que cela ne les enchantait pas les directeurs de l'établissement durent sacrifier Emilie Sagée.

"Au moment de son départ, la jeune, désespérée, s'exclama: Oh! c'est la dix neuvième fois, c'est dur, très dur à supporter!

"Lorsqu'on lui a demandé ce qu'elle voulait dire avec ça, elle répondit que partout où elle était passé, et depuis le début de sa carrière de professeur, à seize ans, elle est resté dans dix huit maisons avant d'aller à Neuwicke, les mêmes phénomènes s'étaient produits et avaient motivées son renvoi." (Animisme et Spiritisme, Chap.IV, paragraphe III).

D'autres expériences démontraient la possibilité, pour certains individus, de se dédoubler partiellement, de matérialiser des parties déterminées de leur forme fluidique et produire les phénomènes variés.

Des médiums comme Eusapia Paladino et Eglinton, provoquaient à plusieurs mètres de distance et sans contact physiques, le déplacement de corps inertes en pleine lumière et laissaient l'impression de leurs membres fluidiques dans des substances molles: argiles, paraffine, ou papier noircit par la fumée.

DEDOUBLEMENT MEDIUMNIQUE

Nous ne devons pas confondre les médiums de dédoublement avec les médiums de transport.

Le médium de transport: est celui d'effet physique, qui sert d'instrument pour que les Esprits transportent des objets, des fleurs, etc..., de l'extérieur vers l'intérieur et vice-versa.

Le médium de dédoublement: est celui dont l'Esprit a la possibilité de se détacher et de se déplacer vers différents endroits, sur terre ou dans le monde spirituel, afin de participer à des tâches pour consoler ou soigner.

Le médium de dédoublement qui désire améliorer sa faculté et augmenter ses ressources, ne peut se passer des conditions d'ordre moral, telles que: vie pure, aspirations élevées, potentiel mental pour le développement de pensées élevées, discipline de volonté et de concentration, développement de la prière et exercice régulier dans des ambiances équilibrées et propices.

Il doit de plus compter sur le support vibratoire, responsable et conscient des autres personnes du groupe et dans certains cas, l'aide magnétique des incarnés donnée spontanément.

BIBLIOGRAPHIE:

Allan Kardec: Le Livre des Esprits, 2ème. partie, Chap. VII, questions 400 à 418
La Revue Spirite, décembre 1858, juillet 1865, juin 1866

Léon Dénis: Dans l'Invisible, 2ème. partie, Chap.XII et XIV
Après la Mort, Chap. XI

André Luiz: psychographie de Francisco Cândido Xavier
Mécanisme de la Médiurnité, Chap. XXI
Dans les domaines de la médiurnité, Chap. XI et XIX

Martins Peralva: En étudiant la médiurnité, Chapitre XV.

26^{ème} SEANCE THEORIQUE

PHENOMENE MEDIUMNIQUE ET PHENOMENE ANIMIQUE

Le sujet est trop important pour être traité avec peu de considérations comme celles qui sont ici répertoriées. Il existe des oeuvres entières et des thèses de valeur qui traitent du thème "Animisme et Spiritisme", qui doivent être étudiées avec intérêt pour autant qu'elles se penchent sur la connaissance de la médiumnité. Ainsi, nous recommandons la bibliographie, citée à la fin de cette présentation, comme sources fondamentales pour l'étude sérieuse du sujet traité.

L'éminent chercheur italien : "Le Professeur Ernesto Bozzano" ayant reçu du Conseil Directeur du Congrès Spirite International, de Glasgow (Ecosse), en 1937, la proposition pour présenter une thèse sur le thème "Animisme ou Spiritisme? Lequel des deux explique l'ensemble des faits?", conclut ainsi dans la préface de son oeuvre "Animisme ou Spiritisme"?:

"Ni l'un, ni l'autre ne parvient, séparément, à expliquer l'ensemble des phénomènes supranormaux. Tous deux sont indispensables à cette fin, et ne peuvent être séparés, car ils sont des effets d'une cause unique et cette cause est l'Esprit humain qui, lorsqu'il se manifeste, dans des moments fugaces, pendant l'incarnation, détermine les phénomènes animiques et, quand il se manifeste médiumniquement, pendant l'existence "désincarnée", il détermine les phénomènes spirites".

"Celle ci et uniquement celle ci est la solution légitime du grand problème, étant donné qu'elle se présente comme résultante mathématique de convergence de toutes les preuves qui adviennent de l'ensemble des faits métapsychiques".

Il convient de souligner que dans l'oeuvre cité ci dessus, le professeur Ernesto Bozzano résume une partie de son travail et de ses écrits, élaborés durant 40 années d'observations et d'expériences.

Le terme "ANIMISME" vient du latin "ANIMA" qui signifie "AME".

PHENOMENE MEDIUMNIQUE ET ANIMIQUE

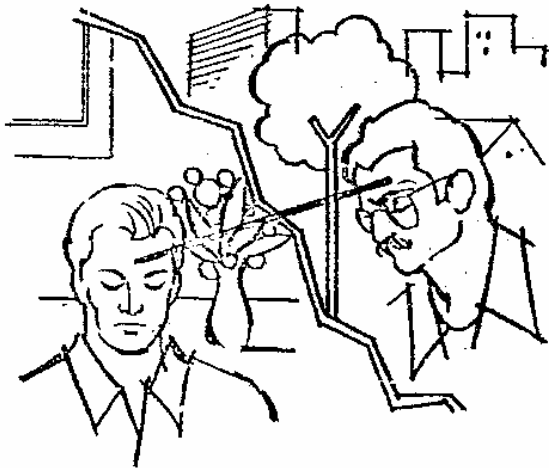
Ernesto Bozzano nous rappelle que la dénomination de "phénomènes médiumniques" proprement dits désigne un ensemble de manifestations supranormales, d'ordre physique et psychique, qui se produisent au moyen d'un "sensitif", à qui est donné le nom de médium, qui se comporte comme instrument d'une volonté qui n'est pas la sienne. Maintenant, cette volonté peut être celle d'un défunt, comme celle d'un vivant. Quand celle d'un vivant agit de cette façon, à distance, elle peut le faire seulement en vertu des mêmes facultés spirituelles qu'un défunt peut disposer.

Il s'ensuit que les deux classes de manifestations résultent de natures identiques, avec la différence, purement formelle, que lorsqu'elles sont le résultat de l'oeuvre d'un vivant, elles entrent dans l'orbite des "phénomènes animiques" proprement dits et quand elles sont le résultat de l'oeuvre d'un défunt, elles entrent dans la catégorie des "phénomènes spirites". Il est évident, cependant que les deux classes de manifestations se complètent une et l'autre..." (Animisme ou spiritisme? Chapitre III).

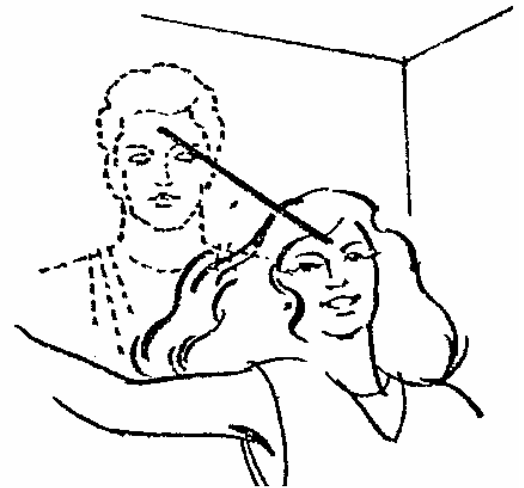
CLASSIFICATION DES PHENOMENES ANIMIQUES

Andre Luiz en étudiant l'animisme nous explique ce qui suit:

"Nous avons ici beaucoup d'évènements qui peuvent répondre des phénomènes médiumniques à effet physique ou intellectuel, comme la propre intelligence incarnée commandant des manifestations ou participant à ces manifestation, dans une démonstration que le corps spirituel peut effectivement se dédoubler et agir avec ses recours et moyens caractéristiques, comme conscience pensante et organisatrice, hors du corps physique (Mécanisme de la Médiumnité, chapitre XXIII).



Télépathie: Phénomène Animique



Psychophonie: Phénomène Spirite

Les phénomènes animiques peuvent être divisés en quatre groupes, selon Alexandre Aksakof dans son livre "Animisme et Spiritisme".

1°. phénomènes de télépathies:

Transmission des impressions à distance. Action extracorporelle de l'incarné, comportant des effets psychiques.

2°. phénomènes télécinétiques:

Déplacement d'objets à distance. Action extra corporelle de l'incarné, sous forme d'effets physiques.

3°. phénomènes de dédoublements:

Apparitions à distance. Action extra corporelle de l'incarné se traduisant par l'apparition de sa propre image (doubles).

4°. phénomènes téléplastiques:

Formation de corps matérialisés. Action extra corporelle de l'incarné, se manifestant sous la forme d'apparition de son image avec certains attributs de corporéité (bicorporéité).

CAUSE DES PHENOMENES ANIMIQUES

La cause des phénomènes animiques se rencontre dans les propriétés du périsprit qui peut se dédoubler et agir hors du corps physique.

LIMITES DES FACULTES ANIMIQUES:

"Cependant, bien qu'il ne soit pas possible actuellement de tracer les limites dans lesquelles s'exercent les facultés supranormales subconscientes et à moins de leur concéder théoriquement l'omniscience divine, nous pouvons observer que les conclusions émanant de l'analyse approfondie des phénomènes animiques, se conserveront toujours invulnérables, pour la bonne raison que plus on divinise la personnalité intégrale subconsciente, plus se renforce la thèse ici proposée selon laquelle "l'animisme prouve le spiritisme".

"De toute façon, le fait de conférer l'omniscience divine au subconscient humain constitue une prétention fantastique et philosophiquement absurde. Il importe de démontrer, en se basant sur les faits, que les opposants tombent dans l'erreur quand ils affirment que l'on ne peut établir de limites aux potentialités de recherche des facultés supranormales... Je répète qu'au contraire, avec cette argumentation, ils arrivent à des graves erreurs, car

tout concoure à démontrer qu'il est possible déjà de circonscrire dans des limites définies, la potentialité des facultés supranormales.

"Cette possibilité se déduit, avant tout, d'une grande loi cosmique, qui gouverne l'univers physique et psychique: la "loi d'affinité" qui se manifeste par les forces d'attraction et de répulsion, desquelles dérivent l'organisation des étoiles et des planètes et toutes les combinaisons chimiques de la matière cosmique, ce qui se traduit, dans une ambiance psychique par une relation qui circonscrit dans des limites relativement étroites les pouvoirs de recherche des facultés supranormales, ce qui peut se démontrer avec appui sur les preuves par analogie...

"S'il est certain que les subconsciences humaines reçoivent et enregistrent les vibrations psychiques des personnes éloignées, cette réception devra être considérée circonscrite aux personnes liées d'une façon affective ou autre au subconscient récepteur.

Ceci équivaut à dire que cette dernière - comme cela se passe avec la radio - doit être réglée à la "longueur d'onde" correspondante à la tonalité vibratoire qui différencie de toute autre personne la personne absente recherchée. Ce qui en termes "métapsychiques" se dénomme "relation psychique", enseigne que les médiums arrivent seulement à recueillir les informations des subconscients des personnes éloignées recherchées avec la condition que soient réalisées les modalités expérimentales suivantes:

- lorsque le sensitif ou le médium connaît la personne absente;
- lorsque l'on remet au sensitif ou au médium un objet que la personne cherchée a utilisé pendant suffisamment de temps (psychométrie).

"Tout cela signifie que le subconscient humain singulièrement considéré ne pourra jamais atteindre les pensées des personnes inconnues (considérant les trois sens indiqués) des propres personnalités conscientes, parce que ne les connaissant pas, ils ignorent la tonalité vibratoire qui les caractérise et ne peuvent pour autant, les découvrir.

Il faut avoir, cependant, en tête que en l'absence des trois modalités expérimentales énumérées ci-dessus, il n'est pas possible qu'un sensitif ou un médium réussisse à se mettre en relation avec le subconscient de personnes éloignées, comme il est impossible que la "radio" entre en relation avec une station réceptrice qui ne soit pas réglée par la même longueur d'onde. Cela signifie que dans les cas d'identification de défunts inconnus de toutes les personnes présentes, lorsque cela est fait sans le concours d'objets psychométriques, nous sommes amenés rationnellement à admettre la présence, à l'autre extrémité du fil, du défunt qui se communique.

Il devient évident que la loi de relation psychique sert pour circonscrire, dans des limites bien définies, les facultés supranormales de recherches de la conscience humaine" (Animisme ou spiritisme? Chapitre II).

OBSESSION ET ANIMISME

"Souvent, selon les circonstances, comme celles qui se produisent dans les phénomènes hypnotiques isolés, l'âme peut tomber dans les états anormaux de sens inférieur, dominés par les forces rétrogrades qui l'immobilisent, temporairement, dans des attitudes étranges et indésirables.

"Fréquemment, des personnes incarnées, dans cette modalité d'épreuve régénératrice, sont retrouvées dans les réunions médiumniques, plongées dans les états émotifs les plus complexes, dans lesquels d'autres entités se personnifient. En réalité, ils s'expriment eux mêmes, en faisant émerger de leur subconscient des états mentaux provenant d'autres époques, sous la fascination constante des désincarnés qui les subjuguent" (Mécanismes de la Médiumnité Chap. XXIII).

Dans ce cas particulier, nous recommandons la lecture et l'étude du Chapitre XXII, intitulé "Emergence du passé" du livre "Dans les domaines de la médiumnité" de Andre Luiz psychographié par F. Cândido Xavier. La se trouve traite parfaitement le problème de l'obsession et de l'animisme, ce qui nous permettra de comprendre certains anomalies psychiques et comment nous devons utiliser les recours de la thérapeutique dans la désobsession des personnalités médianimiques, provisoirement stationnées dans des épreuves similaires.

L'ANIMISME CONFIRME LE SPIRITISME

Le fait de l'âme humaine en dédoublement, activant ses facultés, peut provoquer toute une série de phénomènes animiques de grande importance du point de vue scientifique.

Ceci confirme qu'il existe dans l'être humain un élément ,l'âme, qui est capable d'agir hors du corps somatique et générer des phénomènes de nature identique a ceux provoqués par les désincarnés (Esprits) et obéissant aux mêmes lois.

Ces démonstrations, par conséquent, détruisent les hypothèses contraires à la communicabilité des Esprits avec les incarnés, une fois que les phénomènes animiques qui sont aussi des phénomènes médiumniques ratifient et affirment les phénomènes spirites.

"...Il est rationnel, en effet, de supposer que ce qu'un Esprit "désincarné" peut réaliser, un Esprit "incarné" doit pouvoir aussi le réaliser (peut être moins bien) avec la condition, cependant qu'il se trouve en phase transitoire de diminution vitale, phase qui correspond aux prémices du processus de désincarnation de l'Esprit (sommeil physiologique, somnambulique et médiumnique, évanouissement, extase, narcose, coma)".

"... L'Animisme prouve le spiritisme" et de telle façon que sans l'animisme, le spiritisme manquerait de base" (Animisme ou spiritisme? Conclusions).

BIBLIOGRAPHIE

Ernesto Bozzano: Animisme ou Spiritisme, chapitre I à IV et Conclusion

Alexandre Aksakof: Animisme et Spiritisme, chapitre IV

Martins Péralta: En étudiant la médiumnité, chapitre XVI

Andre Luiz: psychographie de F. CANDIDO XAVIER,
Dans les domaines de la médiumnité, chapitre XXII
Mécanismes de la médiumnité, chapitre XXIII

Allan Kardec: le Livre des Esprits, 2e. partie, chapitre VIII
le Livre des Médiums, 2e. partie, chapitre VII

27^{ème} SEANCE THEORIQUE

EDUCATION ET FONCTIONS DES MEDIUMS, PREPARATIONS ET PRECAUTIONS A PRENDRE

EDUCATION DES MEDIUMS:

L'homme ne conquière aucune position, qu'elle soit professionnelle, intellectuelle ou sociale, sans un travail persévérant. Aucune capacité ne se développe sans étude et travail. Aucune autorité ne se conquière si elle n'est haut placée dans le mérite.

La science de l'Education prouve que l'apprentissage est l'ouverture d'une capacité interne de l'individu, provoquée par un travail, par une activité méthodique et intentionnelle de l'intelligence, obéissant à des lois auparavant étudiées. Ces considérations peuvent être synthétisées dans certains enseignements impératifs de Jésus, desquels on met en évidence: "cherchez et vous trouverez; frappez et on ouvrira; et celui qui persévère jusqu'à la fin sera sauvé".

Or, si n'importe quelle conquête exige effort, dévouement, intérêt, étude, que dire de l'ouverture d'une faculté médiumnique et son accomplissement, qui met en action des valeurs et des forces psychiques humaines et spirituelles? Bien infantile serait l'attitude de ceux qui veulent conquérir les valeurs psychiques et spirituelles de façon facile ou par parrainage, oubliant les vertus indispensables et l'effort personnel.

Si l'intelligence pour s'accomplir souffre les directives méthodiques et inflexibles de l'éducation depuis la plus tendre enfance jusqu'à la maturité, comment désirer pour quelqu'un des conquêtes médiumniques accomplies sans soumettre les facultés psychiques au tamis de la discipline intérieure, de l'orientation de la connaissance supérieure et des modèles de moralité? Il suffit de se souvenir les enseignements ventilés dans les sessions antérieures depuis le Centre d'Orientation et Education Médiumnique, nous attardant sur la remémoration des principes fondamentaux de la médiumnité à la lumière de la Doctrine Spirite, pour que l'on sente que l'on ne peut pas se lancer à la médiumnité avec Jésus sans nous soumettre à l'orientation disciplinaire, sérieuse et claire. Dans le cas contraire, nous sommes victimes de pièges et de désillusions, de danger et de désagréments, dont la responsabilité sera attribuée à notre invigilance et à notre déplaisir dans le traitement avec des choses sérieuses et d'importance qui dépasse les limites de la vie physique.

Cela dit, soulignons les points fondamentaux de l'Education des médiums, ayant en vue la fonction, le rôle, la finalité des médiums selon les enseignements Spirituels.

Les considérations qui se suivent au sujet de l'Education et de la Fonction des Médiums, sont basées sur les oeuvres: "Dans l'Invisible" de Léon Dénis et "Le Livre des Médiums" d'Allan Kardec.

Le développement d'une faculté médiumnique se fait à travers différentes phases, que le médium doit auparavant connaître (d'où l'importance de l'étude préparatoire ou conjuguée avec la pratique du développement) pour qu'il scientifise les différentes situations dans ce processus et qu'il puisse s'orienter dans ces phases, coopérant ainsi, de manière consciente et responsable, avec les techniciens spirituels chargés de ce travail.

Le médium involontaire ou naturel à qui la médiumnité se manifeste de façon explosive et ostensible fuirait ces orientations. Toutefois, nous sommes ici en train de traiter l'orientation générale pour l'accomplissement médiumnique dans des principes strictement spirituels. Même les médiums naturels, il est bon de le dire, s'ils veulent savoir ce qui se passe avec eux comme médium et donner une orientation élevée à leur tâche, ils devront se convaincre, tout au long de leur expérience, que ces orientations spirituelles sont indispensables et des plus positives pour leur assurer l'équilibre psychique, médiumnique et dans la pratique du bien.

Premièrement, il est important que le médium ne recherche pas dans la médiumnité un objectif de simple curiosité, de divertissement ou d'intérêt particulier. Il devra, au contraire, la considérer comme quelque chose de sacrée, qu'il doit utiliser avec respect pour le bien de ses semblables. Cela doit être votre attitude initiale, celle de l'élévation de la pensée aux âmes généreuses qui travaillent au progrès de l'humanité. Cette élévation doit se faire par une étude sérieuse, par la culture de la prière, etc., et comme cela le médium méritera la couverture spirituelle de ces âmes généreuses, de telle façon que les difficultés du commencement, les inévitables déceptions que vous avez expérimenté au début, n'aurent pas de conséquences désagréables, mais serviront à éclaircir la raison et le développement des forces fluides.

Dans la période en phase d'exercice, de travail préparatoire, le candidat médium ne doit pas aspirer ou prétendre réaliser les grands faits médiumniques ou se supposer le véhicule d'Esprits de hautes catégories, tombant dans la fascination par vanité, se croyant un privilégié ou un missionnaire.

"Le choix auquel se heurte la majorité des médiums principalement c'est d'avoir à faire à des Esprits inférieurs et ils peuvent se montrer heureux quand ils ont à faire à des Esprits légers. Ils ont besoin de toute l'attention pour que de tels Esprits n'assument pas de prédominance sur eux; car si cela se réalise, il ne sera pas toujours facile de s'en débarrasser. Ce point est capital, surtout au début, si les précautions nécessaires n'ont pas été prises, ils peuvent perdre les fruits des plus belles facultés". (Le Livre des Médiums", item 211)

C'est donc une phase normale du développement de la faculté médiumnique, c'est une école dans laquelle notre patience et notre discernement s'exercent, dans laquelle nous apprenons à nous familiariser avec un mode d'agir des habitants du monde spirituel. On confirme, dans la pratique, l'existence de différentes catégories d'Esprits, conformément à ce qui est démontré par les questions 93 à 113 du "Livre des Esprits".

Le médium doit donc, dans cette phase d'épreuve et d'étude élémentaire, être toujours d'avis anticipé et de ne jamais s'éloigner d'une réserve prudente; éviter soigneusement les questions oisives et intéressées, les plaisanteries, tout, enfin, ce qui revêt un caractère frivole et qui attire les Esprits légers. La bonne médiumnité se forme lentement dans l'étude calme, silencieuse, recueillie, loin des plaisirs mondains et du tumulte des passions.

Cette phase du développement de vos facultés terminée, et dont la durée ne peut être établie, pour diverses raisons, le médium cueille le fruit de ses efforts persévérants, dans la consolidation de sa spécialité médiumnique; il reçoit des Esprits élevés, comme ceux qui dirigent le mouvement de spiritualisation de l'Humanité, la consécration de ses facultés mûries dans le sanctuaire de l'âme, abritées des suggestions de l'orgueil et il pourra coopérer utilement dans l'oeuvre de la régénération de l'homme.

Seule notre ouverture médiumnique pourra offrir un champ à l'atténuation des Esprits élevés. Pour pouvoir syntoniser avec eux il est nécessaire de notre part que l'on maintienne une volonté ferme, une foi élevée, un désir véhément de se rendre utile et une valeur morale reconnue. Ces décisions réunies, elles se rapprochent de nous; commence alors, souvent sans qu'on le sache, un long travail d'adaptation de leurs fluides aux nôtres. A mesure que s'établit l'harmonie des vibrations, la communication s'accroît sous des formes appropriées aux aptitudes du médium - clairvoyance, clairaudience, psychographie, psychophonie, etc. D'autres Esprits, par une impulsion de dévouement, se lient à nous et nous accompagnent jusqu'à la fin de notre pèlerinage terrestre. Ce sont les Esprits familiers ou Esprits protecteurs.

Dans le spiritisme, la question de l'éducation et la formation des médiums est, donc, d'une importance capitale. Les bons Médiums sont rares. Ceci est dû, aussi, au fait que ces précieuses facultés peuvent être perdues par manque d'attention ou de culture. Combien de facultés gaspillées en expériences frivoles ou employées à des fins intéressées ou égoïstes?

La médiumnité est une fleur délicate qui pour s'épanouir a besoin de précautions soignées et d'attentions persévérantes. La médiumnité exige méthode, patience, hautes aspirations, sentiments nobles et la conquête de bonne couverture spirituelle. Les gens pressés et inconséquents sont exploités par les Esprits retardés qui étioilent les facultés promises.

Il est important pour s'initier dans la pratique médiumnique que l'ambiance soit sûre, organisée, sérieuse pour éviter les dangers d'un faux développement médiumnique, dans lequel prédominent les vices, les conditionnements, les automatismes, les fausses conceptions des dits Esprits Guides, la stimulation aux mystifications et médiocrités et à l'obsession.

FONCTIONS DES MEDIUMS:

Il n'y a pas de charge plus noble, plus élevée que celle de participer au travail de progression dans la vérité, sur l'inspiration des potentiels spirituels, les Esprits du Seigneur, et faire ouvrir aux hommes les invitations divines, les incitant à la lumière et à la perfection. Tel est le rôle de la médiumnité.

De la surgie la question de responsabilité. Beaucoup de médiums cherchent dans l'exercice de leurs facultés la satisfaction de l'amour propre ou d'intérêts communs. Ils se rendent vaniteux de la faculté qu'ils possèdent, en créant autour d'eux une atmosphère de mysticisme, de personnalisme. Ils s'éloignent de la véritable pratique chrétienne, désintéressée et humble, trouvant que tout ce qui est bon et respectueux de la Spiritualité doit être transmis aux hommes par son intermédiaire sinon il n'a pas de valeur. Ils oublient, souvent, que la médiumnité est un des moyens d'action pour que s'exécute le plan divin, et qu'ils n'ont pas le droit de l'utiliser selon leurs fantaisies. Elle peut constituer un danger quand elle est exercée sans conditions d'élévation de la pensée, de la moralité, du désintéret. Elle doit au contraire avoir pour propos ferme le bien, permettant au médium de s'imprégner de fluides purifiés, créant une atmosphère autour de soi, se préservant de tomber dans l'erreur et de se laisser envelopper dans les pièges de l'invisible.

Concluant sur la fonction des médiums, le Spiritisme attribut à la médiumnité deux finalités fondamentales:

- 1. Donner aux hommes la connaissance de la vérité;**
- 2. Encourager l'amélioration spirituelle du médium ("Le Livre des Médiums, chap. XVII).**

PREPARATION DES MEDIUMS ET PRECAUTIONS A PRENDRE:

Sans aucun doute, le médium doit conduire sa vie dans le comportement chrétien adéquat pour recueillir les fruits de la faculté médiumnique disciplinée et avantageuse.

Toutefois, il existe d'innombrables attentions qui visent votre préparation intérieure, qui doivent être observées le jour du travail. Ainsi, votre préparation anticipée pour la réunion dans laquelle vous allez participer plus tard comprend:

1. le réveil:

Il faut cultiver une attitude mentale digne très tôt, à travers la lecture d'une page de contenu moral élevé, de prière et de vigilance des propres pensées, en empêchant qu'elles glissent dans le fossé commun des idées négatives et déprimantes, du commentaire mordant ou révolté. Il faut éviter les querelles et les discussions en disciplinant les réactions face aux stimulations désagréables, en cherchant à maintenir la patience et la sérénité au-dessus de quelques dérangements qui surviennent durant la journée.

2. l'alimentation:

quoique fondamentale la préparation spirituelle pour que le travail se réalise à gré, le médium ne doit pas négliger l'attention avec l'alimentation dans les heures qui précèdent la réunion. Vous ne devez pas vous alimenter en excès, surchargeant l'appareil digestif, imposant à l'organisme une surcharge désagréable, empêchant une bonne participation dans le travail, de même une frugalité excessive n'apportera que la sensation de fragilité et de débilité. L'alimentation durant les heures qui précèdent le travail doit être normale, sans quantité excessive, évitant les aliments qui posent des problèmes de digestion. "Estomac plein, cerveau inhabile".

3. Le repos physique et mental:

après le travail professionnel ou domestique, manuel ou mental, réserver quelques moments pour la réflexion générale, du corps et de l'âme, à travers le recueillement dans une ambiance silencieuse, avec une musique suave et élevée, qui permet la relaxation de tout l'organisme et que, à travers la lecture et la méditation, l'âme puisse se détacher des préoccupations matérielles, ou même, inférieures qui sont encore en train de vous étourdir. La lecture moralisatrice conduira le médium à la syntonie avec les pensées élevées et altruistes, le conditionnant à une participation profitable dans le travail à réaliser.

4. La prière et la méditation:

la pacification intérieure atteinte par le défilement des problèmes du jour le jour, le médium devra se dédier à la prière et à la méditation dans la propre ambiance de son foyer, aussi bien que pendant les moments qui précèdent le travail dans l'enceinte du propre Centre. La méditation permettra au médium de retirer de son Esprit les vulgarités terre à terre, lui donnant les conditions d'une syntonie parfaite avec les entités responsables et participants au travail médiumnique. Prier, cherchant l'inspiration de la Vie Supérieure, pour qu'il réalise ce qui pour lui est programmé.

5. La résolution des empêchements:

une série d'empêchements parfaitement contournables par l'usage du bon sens et de la discipline ne peuvent pas se constituer en fastes qui éloignent le médium de l'obligation assumée avec sa conscience et avec le travail dans lequel il a participé. Les intempéries ne peuvent justifier l'absence du médium de ses obligations, cela suffit pour ça qu'il soit prévoyant et qu'il parte plus tôt de son foyer avec comme destination le Centre quand le temps n'est pas favorable, prévoyant de possibles difficultés dans la circulation, des accès plus difficiles à l'Institution, etc.

La visite inopinée de quelqu'un, qui peut être un(e) grand(e) ami(e), ne doit pas être un motif impérieux pour manquer au travail. Avec franchise et humilité le médium, devra expliquer au visiteur la raison de son départ du foyer dans les minutes qui suivent, sans en cacher la raison, pour accomplir son devoir et démontrer sa conviction aux Esprits comme aussi à ce qu'il réalise au Centre.

Les petits problèmes qui surviennent durant la journée ne seront pas des empêchements pour aller au travail à partir du moment que le médium prévoie les solutions raisonnables avec une antécédence nécessaire. L'habitude de se déplacer vers le Centre avec antécédence évite de nombreux contretemps de dernière minute qui surgissent grâce à l'imprévoyance du propre médium.

BIBLIOGRAPHIE:

Léon Denis: Dans l'Invisible, 1^{ère} partie, Chap. V

Gabriel Delanne: Phénomène Spirituel, 3^{ème} partie.

28ème SEANCE THEORIQUE

LES NORMES POUR LE TRAVAUX PRATIQUES LA SCHEMATISATION IDEAL DES TRAVAUX MEDIUMNIQUES ET DOCTRINAIRES D'UN CENTRE SPIRITE

Le Centre Spirite n'est pas seulement un local de réunions médiumniques menées par des groupes différents et liés entre eux.

Le Centre Spirite est surtout un local de réunion permanent de spirites où ils viennent chercher une aide dans la finalité de s'instruire, de travailler, en mettant en pratique les enseignements doctrinaires et de cohabiter dans un climat d'une réelle fraternité, anticipant dans la vie terrestre l'ambiance d'amour fraternel qui forme le sédiment de la "famille spirituelle".

Le Centre Spirite doit, pourtant, fonctionner comme une unité doctrinaire avec ses divers travaux interliés entre eux en donnant la continuité des uns aux autres.

Le Centre Spirite est donc; le: Temple-Demeure-Ecole-Laboratoire, dans lequel nous cherchons à associer de manière équilibrée, les valeurs spirituelles cultivées par notre effort.

- **Temple**, parce que c'est l'endroit où nous nous exerçons à la prière, dans le respect et en cultivant de manière intimes les valeurs transcendantes.

- **Demeure**, parce que pénétrés dans la fraternité pure, nous nous considérons tous comme des frères, en cherchant à vivre ensemble, et en portant très haut dans la pratique le plus important des sentiments, le sentiment de l'amour.

- **Ecole**, parce que c'est ici que nous allons apprendre le véritable sens des choses; c'est ici que nous allons desserrer le voile de l'ignorance qui nous cache la compréhension à l'égard des vérités spirituelles; c'est ici que nous apprenons la discipline de l'étude en équipe, dans laquelle personne ne cherche une position de supériorité dans la connaissance, mais où tous s'égalent dans effort de la recherche et de l'analyse des conceptions doctrinaires. Ecole, cependant, qui sans rester attaché seulement à la théorie, cherche aussi à offrir à tous, au niveau terrestre, l'opportunité du travail rédempteur; donc, c'est l'Ecole-Laboratoire.

De cette manière, nous pouvons remarquer combien est important le rôle du Centre Spirite représentant la cellule mère du mouvement spirite, réflexe exact de notre effort et de notre dévouement au profit du Royaume du Bien et de l'amour entre les créatures.

LES NORMES POUR LES TRAVAUX PRATIQUES

"Les réunions spirites offrent de grands avantages, permettant que ceux qui y participent, puissent s'instruire, à travers des échanges d'idées, qui se traduisent par des questions et des observations qui profitent à tous.

"Les réunions instructives présentent des caractères assez divers et, comme ce sont elles qui permettent d'aspirer au vrai enseignement, nous allons insister plus, sur les conditions auxquelles elles doivent satisfaire.

"La première de toutes les conditions est qu'elles soient sérieuses, dans la complète acception de la parole.

"Il est important que tous soient convaincus que les Esprits dont on désire les manifestations sont de nature très particulière; que, le sublime ne pouvant s'allier au trivial, ni le bien au mal, ceux qui veulent obtenir des bonnes choses, doivent se diriger vers les bons Esprits. Il ne suffit pas, toutefois, d'évoquer de bons Esprits; il est nécessaire, comme condition expresse, que les assistants soient dans des conditions favorables, pour que ceux-ci acceptent de venir. Or, dans les assemblées d'hommes inconstant et superficiels, les Esprits supérieurs ne viendront pas, de la même manière qu'ils ne seraient pas venu de leur vivant.

"Une réunion est vraiment sérieuse, quand elle médite sur des choses utiles, avec exclusion de toutes les autres. Si ceux qui la forment aspirent à obtenir des phénomènes extraordinaires, par simple curiosité où délassement, peut-

être que se présenteront des Esprits qui les engendrent, mais, ils feront s'éloigner les autres Esprits. En un mot, qu'elle que soit le caractère d'une réunion, il y aura toujours des Esprits prêt à seconder les tendances de ceux qui la composent. Ainsi donc, toute réunion sérieuse, à laquelle l'enseignement est substitué par le divertissement, s'écarte de son objectif.

"L'instruction spirite ne s'étend pas qu'à l'enseignement moral que les Esprits donnent, mais aussi à l'étude des faits. Elle est chargée de la théorie de tous les phénomènes, de la recherche des causes, de la confirmation de ce qui est et de ce qui n'est pas possible; en un mot elle est chargée de l'observation de tout ce qui peut contribuer à l'avancement de la science.

Il est faux de croire que les faits ne se limitent qu'aux phénomènes extraordinaires; que seulement sont dignes d'attention ceux qui impressionnent plus fortement les sens. A chaque pas, les faits rejaillissent des communications intelligentes, de manière à ne pas être dépréciés des hommes qui se réunissent pour étudier.

"Les réunions d'étude sont, d'autre part, de grande utilité pour les médiums de manifestations intelligentes, pour ceux, surtout, qui sérieusement souhaitent se perfectionner, et non pas ceux qui sont dominés par la sottise présomption de l'infailibilité. L'obsession et la fascination constituent un des plus grands obstacles à la médiumnité, comme nous avons déjà eu l'occasion de le dire. Les médiums, pourtant, peuvent de bonne fois se faire des illusions en rapport au mérite de ce qu'ils ont obtenu. On peut concevoir facilement que les Esprits trompeurs ont le chemin ouvert, quand ils ont à faire à un aveugle. C'est pour cette raison qu'ils écartent de leur médium toute surveillance; qu'ils arrivent même, s'il est nécessaire, à lui faire avoir une aversion envers n'importe qui pouvant le renseigner. Grâce à l'isolement et à la fascination, ils arrivent sans difficultés à lui faire accepter tout ce qu'ils désirent.

"On ne le répétera jamais assez: Cela ne représente pas seulement un obstacle mais un danger; oui, un vrai danger, disons-nous. L'unique moyen, pour que le médium échappe à cela, c'est l'analyse pratiquée par des personnes désintéressées et bénévoles qui en évaluant froidement et impartialement les communications, lui ouvre les yeux et lui font percevoir ce que, de lui même, il ne pourra pas voir. Or, tout médium qui craindrait ce jugement est déjà dans le chemin de l'obsession; celui qui croit que la lumière a été faite exclusivement à son profit est complètement subjugué. S'il prend mal ces observations, s'il les rejette, s'il se met en colère en les écoutant, le doute n'a pas de place sur la nature mauvaise de l'Esprit qui l'assiste.

"Nous avons dit qu'un médium peut avoir besoin des connaissances nécessaires pour percevoir les erreurs, qu'il peut se laisser prendre par des paroles retentissantes et par un langage prétentieux, être séduit par les sophismes, tout en étant de très bonne foi. C'est pourquoi à défaut de lumière propre, doit-il modestement recourir à d'autres, en accord avec deux adages: quatre yeux voient mieux que deux, car personne n'est bon juge pour lui même. De ce point de vue les réunions sont de grande utilité pour le médium, dès qu'il se montre assez sensé pour écouter les opinions qui lui sont données, parce que là se rencontreront des personnes plus renseignées que lui et qui saisiront les nuances, très souvent délicates, par où l'Esprit trahira son infériorité.

"Tout médium, qui sincèrement souhaite ne pas être un instrument de mensonge, doit, cependant, chercher à travailler en réunions sérieuses, qui l'amèneront à ce qu'il obtienne en particulier, qu'il accepte reconnaissant, ou qu'il sollicite même, l'examen critique des communications qu'il reçoit. S'il se trouve parmi des Esprits trompeurs, ceci est le moyen le plus sûr de se débarrasser d'eux, en prouvant qu'ils ne peuvent pas le tromper. D'ailleurs le médium qui se met en colère sous la critique, a d'autant moins raison, que son amour propre n'a rien à voir avec la communication, puisqu'elle ne lui appartient pas, et bien qu'elle sort de sa bouche, ou de son crayon, il n'en est pas plus responsable pour cela, de ce qu'il le serait, s'il lisait des vers d'un mauvais poète.

"Insistons sur ce point, car, de même que ceci est un écueil pour les médiums, il est aussi pour les réunions, dans lesquelles, il est important de ne pas avoir confiance à la légère en tous les interprètes des Esprits. Le concours de n'importe quel médium obsédé, ou séduit, lui serait plus nuisible qu'utile, elles ne doivent donc pas les accepter.

"Toute réunion Spirite doit, donc, pencher vers la plus grande homogénéité possible. Il est clair que nous parlons des réunions qui souhaitent arriver à des résultats sérieux et vraiment utiles. Si l'objectif est seulement d'obtenir n'importe quelles communications sans aucune attention à la qualité de ceux qui les produisent, évidemment toutes les précautions ne sont pas rendus nécessaires, mais, alors, personne ne doit se plaindre de la qualité du produit.

"Il y a encore un autre point non moins important: c'est la régularité des réunions. Dans toutes les réunions, sont toujours présents des Esprits que nous pourrions appeler "des habitués", sans pour cela vouloir nous référer à ceux qui se trouvent par tout et qui en tout se mêlent. Ceux-là sont ou des Esprits protecteurs, ou ceux qui le plus assidûment se voient interrogés.

"Nul ne doit supposer que ces Esprits n'ont rien de plus à faire, à part écouter ce que nous aimerions leurs dire, ou questionner. Ils ont leurs occupations et en plus de cela, ils peuvent se trouver dans des conditions défavorables pour être invoqués. Quand les réunions sont réalisées en jour et heures précises, ils se préparent à l'avance pour comparaître et il est rare qu'ils manquent ces rendez-vous.

..."Même en dehors des heures prédéterminées, ils peuvent, sans aucun doute, comparaître et se présenter de bonne volonté, si l'objectif est utile. Rien, pourtant, n'est plus nuisible à ces bonnes communications que de les appeler à tort et à travers, quand ceci est une invitation à la fantaisie et, principalement sans un motif sérieux. Comme ils ne se trouvent pas assujettis à se soumettre à nos caprices, et bien, il peut arriver qu'ils ne viennent pas à notre appel. Alors, c'est comme ça qu'il arrive que d'autres Esprits prennent leurs places et leurs noms.

"Nous avons déjà vu, combien est importante l'uniformité des sentiments, pour l'obtention de bons résultats. Nécessairement il est beaucoup plus difficile d'obtenir cette uniformité quand le nombre des participants est grand. Dans les réunions peu nombreuses, tous se connaissent mieux et il y a plus de sécurité quant à l'efficacité des éléments qui y rentrent. Le silence est le recueillement sont plus faciles et tout se passe comme en famille." (Le Livre des Médiums, chap. XXIX, questions 324,327,328,329,331,333 et 335).

Il reste clair de cette manière que tout et n'importe quelle parure, tenue spécial, rituel, extériorisations, ambiance de propos délibérés préparé pour éveiller le mystère où le mysticisme, gesticulations et mise en scène, sont simples ornements qui ne rentrent pas dans les pratiques médiumniques vraiment spirites. Les réunions pratiques ne doivent pas être publiques.

Il y a des gens qui conseillent cette procédure et croient qu'elle est une bonne manière de doctrine indirecte, puisque, en assistant aux manifestation médiumniques et en écoutant la doctrine le public s'éclaire et s'instruit.

Voyons l'opinion du codificateur du Spiritisme, Allan Kardec:

"Le recueillement et la communion des pensées étant les conditions essentielles à toutes réunions sérieuses, il est facile de comprendre que les nombre excessif des assistants constituent une des causes la plus contraires à l'homogénéité. Il n'y a, il est certain, aucune limite absolue pour ce nombre et il se conçoit bien que cent personnes, suffisamment concentrées et attentives seront dans de meilleures conditions que dix, se distrayant et se chamaillant. Mais, il est aussi évident que plus grand est le nombre, plus difficile sera l'accomplissement de ces conditions. D'ailleurs, il est de fait prouvé par l'expérience que des cercles internes de peu de personnes, sont toujours plus favorables à de belles communications pour les motifs que nous venons d'exposer. (Le Livre des Médiums, chap. XXIX, question 332)

"Une réunion est un être collectif, dont les qualités et propriétés sont le résultat de ses membres et forment comme un faisceau. Or, ce faisceau aura d'autant plus de force qu'il sera homogène... Dès que l'Esprit est de cette manière atteint par notre pensée, comme nous le sommes par la voix, vingt personnes, qui s'unissent avec la même intention, auront nécessairement plus de force qu'une seule personne; mais, afin que toutes ses pensées concourent vers le même objectif, il est nécessaire qu'ils vibrent à l'unisson; qu'ils se confondent, pour ainsi dire, en une seule personne, et ceci ne peut être sans la concentration (Le Livre des Médiums, chap. XXIX, questions 331).

"... Les grandes assemblées excluent l'intimité, à cause de la variété des éléments qui la compose... La divergence des caractères, des idées, des opinions, ici se dessine mieux et offre aux Esprits perturbateurs plus de facilité pour semer la discorde. Il est d'autant plus difficile de retenir les participants d'une réunion, quand ceux-ci sont nombreux. Chacun désirera que les travaux soient dirigés selon leur manière de penser... (Le Livre des Médiums, chap. XXIX, questions 335).

Il faut éviter que des éléments étrangers et non sympathisant aux idées spirites fassent partie des travaux, où ils cherchent à lancer la confusion et la zizanie, en servant d'instruments au mal. C'est une des attitudes qui peu être prise quand le nombre des composants d'une réunion est réduit et où tous se connaissent. Les réunions Spirites doivent donc être toujours privées avec une sélection préalable des éléments qui la composent.

La condition morale des participants d'une réunion est l'élément indispensable pour attirer les Esprits des différents gabarits spirituels.

L'influence du milieu est la conséquence de la nature des Esprits et de la manière par laquelle ils agissent sur les êtres vivants. De cette influence chacun peut en déduire pour lui même, les conditions les plus favorables pour une société qui aspire à gagner la sympathie des bons Esprits et à obtenir que de bonnes communications en éloignent les mauvaises. Ces conditions sont toutes contenues dans les dispositions morales des assistants et se résument dans les points suivants:

- . La parfaite communion de vue et de sentiment;
- . La cordialité réciproque entre tous les membres;
- . L'absence de tout sentiment contraire à la vraie charité chrétienne;

. Un seul désir: Celui de s'instruire et de s'améliorer, par le moyen de l'enseignement des Esprits et de profiter de leurs conseils.

Celui qui est persuadé que les Esprits supérieurs se manifestent avec le but de nous faire progresser, et non pas de nous amuser, comprendra que nécessairement ils s'éloignent de ceux qui se limitent à admirer leur style, sans en tirer aucun profit, et qu'ils ne s'intéressent seulement qu'aux séances, en accord avec les plus grands ou les plus petits attraits qui leur sont offerts, selon les goûts particuliers de chacun d'eux;

- . L'exclusion dans les communications demandées aux Esprits, du désir de satisfaction de la curiosité;
- . Le recueillement et le silence respectueux, pendant les entretiens avec les Esprits;
- . L'union de tous les assistants, par la pensée, à l'invocation faite aux Esprits qui sont évoqués;

. Le concours des médiums de l'assemblée, à l'exception de tout sentiment d'orgueil, d'amour propre et de suprématie et avec un seul désir, celui d'être utile.

Seraient-elles si difficiles à accomplir ces conditions qu'il ne se rencontre quelqu'un qui les satisfasse?

Non, nous ne croyons pas; nous espérons, au contraire, que les réunions vraiment sérieuses, comme celles qui sont réalisées en diverses localités se multiplieront et nous n'hésitons pas à dire que c'est d'elles que le spiritisme sera débiteur de sa plus grande diffusion. En reliant les hommes honnêtes et consciencieux elles imposeront le silence à la critique et plus leurs intentions seront pures, plus elles seront respectées, même par ses adversaires:

- Quand la plaisanterie attaque le bien, elle cesse de provoquer le rire: elle devient méprisable. - C'est dans les réunions de ce genre que s'établiront, par la force même des choses, des liens de réelle sympathie, de solidarité mutuelle, qui contribueront au progrès général (Le Livre des Médiums, chap. XXIX, questions 341).

SCHEMATISATION IDEALE DES TRAVAUX MEDIUMNIQUES ET DOCTRINAIRES D'UN CENTRE SPIRITE

Un Centre Spirite, pour bien accomplir le rôle auquel il a été appelé pour exercer doit exiger des conditions minimales sans lesquelles, il survivrait de manière incomplète à ceux qui le cherchent.

Le Centre doit avoir trois types de tâches qui se lient les unes aux autres dans les domaines suivants:

A - Domaine doctrinaire théorique:

- 1 - Conférences
- 2 - Cours d'orientation (médiurnité, formation de dirigeants, etc.);
- 3 - Cours d'évangélisation pour les enfants;
- 4 - Réunions d'études pour les jeunes.

B - Domaine doctrinaire pratique:

- 1 - Réunion de passes, irradiation, de soins, etc.;
- 2 - Réunion de consultation et de traitement spirituelles.
- 3 - Réunion de développement de la médiumnité;
- 4 - Réunion de doctination des Esprits désincarnés;
- 5 - Réunion de desobsession.

C - Domaine d'assistance

Il comprend tous les travaux qui visent à la promotion sociale des personnes assistés par le Centre au travers de la réintégration sociale, de la valorisation de la créature, de l'enseignements des offices, etc., sans négliger d'offrir à tous la connaissance spirite qui doit toujours être liée à n'importe qu'elle activité sociale qui se réalise.

Ainsi, le Centre Spirite doit être le point de convergence de plusieurs groupes afin que, chacun soit occupé dans la tâche qui lui a été spécifié, mais tous travaillant conjointement dans une programmation élaboré d'avance pour que la finalité désirée sont atteinte. Tous les groupes qui constituent la maison doivent se solidariser entre eux, s'unissant chaque fois plus, pour que le Centre soit un foyer irradiateur de paix, compréhension et harmonie. Pour qu'il soit réellement le Temple-Demeure-Ecole-Oficine.

BIBLIOGRAPHIE:

- Allan Kardec:** Le Livre de Médioms, 2ème partie, Chap. XXIX, questions 324, 327-329, 331-333, 335, 341
- Léon Dénis:** Dans l'Invisible, 1° partie Chap. X

29^{ème} SEANCE THEORIQUE

SPIRITISME AU FOYER - LE CULTES DE L'EVANGILE AU FOYER

Pour beaucoup qui n'ont pas compris ou qui préfère mettre leur opinion personnelle au dessus des principes doctrinaux orientant la pratique médiumnique, les travaux médiumnique peuvent être réalisés dans leur propre foyer. Cependant, les orientations des Esprits sont contraires à cette façon de penser et la pratique a montré les inconvénients des réunions médiumniques au domicile.

Au Foyer on doit réaliser le culte de l'évangile hebdomadairement pour harmoniser l'ambiance et les personnes qui y habitent.

Le Spiritisme étant une doctrine profondément dynamique et de fond, entourée d'enseignements transcendants et avec des objectifs moraux, résoudra les problèmes de l'humanité. Il transformera l'homme en véritable chrétien dans la mesure où l'homme met en pratique ses enseignements dans toutes les situations de la vie.

La doctrine Spirite est l'élément le plus puissant de transformation morale de la créature humaine, parce que celle-ci, connaissant la vérité et les lois qui régissent l'harmonie de l'univers apprendra à avancer de façon à ne pas les contrarier et favorisera sa propre évolution spirituelle.

Le spiritisme est une forme moralisatrice par sa doctrine, par les exemples de rénovation spirituelle qu'elle présente, par les enseignements clairs et rationnels qu'elle apporte.

Elle fera ressortir l'entendement chez la créature qui, avec les yeux du mysticisme, cheminera librement, choisissant le terrain où elle met ses pieds. Elle respectera et aimera les lois de la vie car elle les aura finalement compris. C'est le chemin de la félicité, de la rédemption, de la récupération spirituelle par la réparation des erreurs, et le chemin normal de l'évolution de l'être qui un jour atteindra l'état de l'ange.

Et si la doctrine Spirite fait éclore cette force intime qui nous donne la possibilité de la récupération spirituelle, son action se manifeste premièrement dans le milieu familial, dans notre propre foyer.

C'est dans le foyer, creuset des expériences les plus difficiles, local de retrouvaille des cœurs qui se sont aimés, ou haïs dans le passé, que la vie recouvre les dettes contractées dans d'autres incarnations ou nous récompense pour les réussites en nous offrant l'opportunité de nous retrouver avec les âmes que l'on a beaucoup aimé.

Le spiritisme a, pour autant, une fonction importante dans le foyer. La fonction de consoler, d'aider, d'orienter, de fortifier, d'imprégner l'Esprit humain de compréhension, de patience, d'humilité, d'amour et de pardon.

Le spiritisme fonctionne comme une source limpide et sereine, qui désendette l'âme prise dans les conséquences de ses propres excès; il fonctionne comme le mouchoir d'un ami qui vient essuyer les larmes de désespoir devant des situations inévitables, il fonctionne comme le maître silencieux qui indique la solution des énergies de notre propre vie, incitant à l'étude et à la compréhension, il fonctionne comme un ami, qui nous stimule en permanence afin que l'on ne perde pas l'espoir, s'opposant au désespoir, sans chercher la solution par la fuite, mais en montrant de la fermeté dans la lutte et dans l'adversité, et en gardant confiance et sérénité spirituelle.

Le spiritisme est dans tout cela et plus encore. Il est tout ce que l'on espère de lui.

Quand l'humanité reconnaîtra le trésor de lumière qui arrive à sa portée, bien que, parfois, il en fait mal usage, il en profite pour ses intérêts personnels, il s'en approche avec la crainte de se compromettre, de le connaître, de le comprendre, et de l'utiliser, un nouveau règne s'installera sur terre. Le règne de la paix, de l'harmonie, de l'honnêteté, du travail, de l'humilité, du bien et de l'amour. Le règne proposé par notre Seigneur Jésus Christ.

Dans cette transformation, qui est prévu dans les programmes supérieurs, il y a un élément fondamental: le foyer. C'est le ferment qui fera monter toute la masse.

Le foyer, diminué aujourd'hui par certains sociologues, qui le traitent comme réminiscence de l'époque médiévale, déjà dépassé par les nouvelles expériences de vie libre, est cependant une institution essentiellement divine et une base de récupération de l'humanité déréglée, au travers de l'effort de l'homme et de la femme.

"... Le foyer est comme un angle droit dans les lignes du plan d'évolution divine. La ligne droite verticale représente le sentiment féminin enveloppé dans les inspirations créatrices de la vie. La ligne droite horizontale représente le sentiment masculin pour le sommet sacré où l'homme et la femme se rejoignent pour l'entente mutuelle. C'est le temple où les êtres doivent s'unir spirituellement avant de consacrer leur union dans la vie physique... Le foyer constitue pour l'être humain une conquête sublime qui se réalise lentement.

...Actuellement trop peu de personnes savent que le foyer est une institution essentiellement divine que l'on doit vivre de tout son coeur et de toute son âme. On dit que l'amour véritable rend les êtres beaux, ce que l'on peut observer pendant les fiançailles, où les couples font appel à toute leur imagination pour se séduire l'un l'autre. Les propos les plus simples deviennent intéressants au cours des conversations utiles. L'homme et la femme font à ce moment-là l'effort de faire ressortir leurs forces sublimes. Malheureusement, après la bénédiction du mariage la plupart des couples tombent dans les bras des vieux monstres qui tyrannisent le coeur. On ne se fait plus de concessions, la tolérance et la fraternité disparaissent peu à peu; la beauté lumineuse de l'amour s'éteint à l'instant où le couple oublie la camaraderie et le goût qu'ils avaient du dialogue. A partir de ce moment les gens bien élevés se respectent et ceux qui n'ont pas d'éducation se supportent.

... La tâche de la femme au foyer ne peut pas se réduire à quelques larmes de pitié oisive et à de nombreuses années de servitude.

Il est évident que le mouvement féministe fanatique est une action contraire aux vraies attributions de l'Esprit féminin. La femme ne doit pas chercher à se battre avec les hommes pour occuper les places réservées aux activités masculines... L'homme doit apprendre à apporter dans son foyer la richesse de ses expériences et la femme doit contribuer à adoucir les tâches de l'homme.

...A la maison, l'inspiration; à l'extérieur, l'activité. l'une ne peut survivre sans l'autre."(Notre Demeure - Chap. 20 - Notion de Foyer p.84 à 87)



*Le culte de l'évangile
amène Jésus au foyer.*

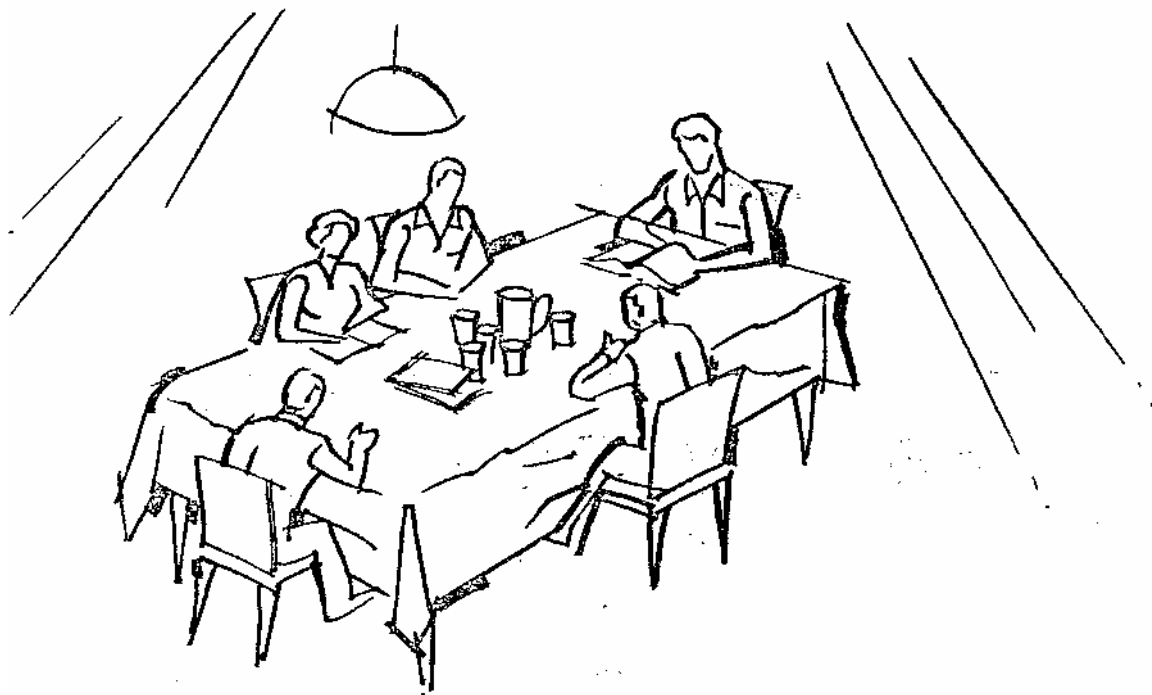
Le spiritisme dans le coeur de la femme est la présence divine sur terre, car avec son rôle de mère et d'épouse, elle pourra faire émerger chez les enfants et l'époux le désir de rénovation spirituelle si nécessaire pour les réalisations futures.

Et pour l'union de tous les participants de la maison, surgit le culte de l'évangile au foyer comme élément fondamental et indispensable.

Le manque d'intérêt de beaucoup et l'ignorance de la majorité sur les pratiques médiumnique, ont fait que les réunions de culte de l'évangile au foyer se transforment en réunions médiumniques avec tous les risques et inconvénients de la médiumnité pratiquées dans des endroits inadaptés.

Si le spiritisme est la présence divine entre nous, le profit de cette présence doit se faire au travers d'un effort permanent d'étude, d'éclaircissement et de pratique des enseignements que l'Évangile, dépositaire de la morale Spirite nous apporte.

La réunion de culte de l'évangile au foyer est l'opportunité pour nous tous d'ouvrir les portes de notre maison pour recevoir la visite des enseignements de Jésus.



Le culte de l'évangile au foyer pourra être réalisé selon les directrices suivantes:

1) Jour de semaine et horaire prédéterminé:

Initialement on doit choisir un jour déterminé de la semaine et un horaire afin que tous puissent être présents. Avant cette horaire tous doivent se préparer spirituellement en évitant les bruits excessifs, les discussions, les programmes de télévision, et les commentaires qui peuvent amener des discordes, etc...

2) Régularité et assiduité:

Les réunions devront être réalisées toutes les semaines et non pas épisodiquement lorsque cela coïncide avec la présence de tous.

Les éléments qui constituent le foyer devront éviter de programmer toute autre activité pour cet horaire. L'assiduité des participants conduit à l'unité de la famille.

Le culte de l'évangile au foyer ne devra pas être transféré à d'autres jours pour des raisons occasionnelles, seule une raison suffisamment importante pourra empêcher qu'il ne se réalise le jour prévu.

Le visiteur inopinée ou un hôte éventuel devra être invité à participer à la réunion parce que pour lui aussi la prière et les lectures seront profitables.

3) Déroulement de la réunion:

- La réunion devra débuter par une prière spontanée et non mécanique, elle devra traduire le sentiment de celui qui la fait et avec ses propres paroles.

- Ensuite, ce sera la lecture et des commentaires sur une page de l'Évangile selon le spiritisme qui pourra être ouvert au hasard ou bien être étudié de façon suivie. Les commentaires ne doivent pas être trop étendus pour ne pas rendre la réunion monotone et fatigante.

- Pour continuer il pourra être lu quelques pages de livres médiumniques. A titre indicatif nous conseillons ces quelques titres de livres Brésiliens tels que : "Fonte Viva, Caminho, Verdade et Vida, Pao Nosso, Vinha de Luz, Luz no Lar, Encontro Mercado, Agenda Crista, Conduta Espirita, ainsi que des textes sous forme de contes, d'histoires, reportages comme ceux que l'on trouve dans les livres de Frère X.

Il faut profiter du contenu des pages lues en demandant que les plus expérimentés donnent quelques conseils aux autres, en faisant attention que la réunion ne se transforme en local d'accusation, d'auto défense indirecte pour les autres membres de la famille, en déviant le caractère de la réunion qui est d'unir chaque fois plus.

Lorsqu'il y aura des enfants, ceux ci aussi devront participer, et on pourra lire pour eux de petites histoires enfantines avec des contenus moraux élevés. A titre indicatif les livres brésiliens comme "Jésus no Lar" et "Alvorada Crista", comme ceux déjà cité sur les contes atteindront l'intérêt des adolescents.

La réunion ne devra pas être trop prolongée lorsque les enfants participent (20 - 30 mn) et même lorsqu'elle est constitué seulement d'adultes elle ne devra pas se prolonger indéfiniment.

- La réunion sera achevée avec une prière de remerciements.

On peut profiter de la réunion et de la prière pour faire magnétiser (fluidifier) de l'eau par les Esprits protecteurs.

- Après la réunion tout le monde devra se détendre et méditer sur les orientations reçues et éviter de sortir à l'extérieur pour d'autres activités durant la nuit.

Pour améliorer l'ambiance, et préparer nos Esprits à une meilleure syntonie avec nos amis spirituels on peut utiliser une musique sélectionnée.

Avec la pratique du culte de l'Evangile au foyer, nous pourrons constater une amélioration de l'ambiance spirituelle de notre maison, une accentuation des relations fraternelles entre les participants, comme nous verrons les liens père-fils devenir plus respectueux, plus élevé, plus dignes.

C'est un véritable bain de lumière que nous recevons dans notre foyer lorsque les portes s'ouvrent à la réalisation du culte de l'Evangile au foyer.

BIBLIOGRAPHIE

- Martins Peralva:** En Etudiant la Médiurnité, Chap. XVIII,
En Etudiant l'Evangile, Chap.VI et VII
- Léon Denis:** Dans l'Invisible, 1ère partie, Chap.VII
- André Luiz:** Psychographie de F. Candido Xavier, Notre Demeure, Chap. 20.

30^{ème} SEANCE THEORIQUE

LE SPIRITISME ET KARDEC- LE SPIRITISME ET LA METAPSYCHIE- LE SPIRITISME ET LA PARAPSYCHOLOGIE- LE SPIRITISME ET L'EVANGILE-

I - LE SPIRITISME ET KARDEC:

Le phénomène médiumnique a une origine aussi ancienne que l'homme. La médiumnité étant une faculté inhérente à l'être humain, elle s'est manifesté à toute les époques, et a été un motif de peur, de respect, occasionnant les manifestations religieuses dans son passage. A partir du siècle passé avec les études sérieuses réalisées par le professeur Hyppolyte Léon Denizard Rivail, les phénomènes à effets physiques et intelligents furent observés en détails et analysées pour former une doctrine: le Spiritisme.

Le spiritisme est une doctrine crée par l'observation et est le fruit des révélations des Esprits supérieurs, elle a été codifiée par Allan Kardec de 1857 à 1868.

II - LE SPIRITISME ET LA METAPSYCHIE:

La science officielle n'a pas admis de suite les vérités révélées par les Esprits du Seigneur. Elle a au cours du temps, formé de nombreuses associations, sociétés et commissions dans le but de démasquer **le grand mensonge**, comme étaient dénommées ces vérités. Cependant, plus se constituaient des communications, certaines prises par l'Esprit du système et à la négation du phénomène plus augmentaient le nombre des adeptes.

Certains hommes de science se convainquirent au sujet de l'authenticité des phénomènes. Parmi eux on trouvait le savant russe Alexandre Aksakof, qui en 1884 dit à Charles Richet: "Vous vous occupez de somnambulisme et d'hypnotisme, mais il existe encore une chose plus intéressante: Les phénomènes appelés spirites, qui concernent les apparitions et les mouvement d'objets sans contact.

"Peu de temps après Richet en visite à Milan, sur l'invitation de Aksakof, où en compagnie de César Lombroso, Schiaparelli, Chiaia et Finzi, assista aux expériences qui se faisaient alors avec Eusapia Paladino. Il sortit de là, pleinement convaincu de l'existence des phénomènes dont l'étude, méprisé par la science officielle, était du domaine exclusif de la physiologie expérimentale.

De retour à son pays, il continua la recherche sur les phénomènes psychiques, qui le passionnait, autant que la physiologie; Et après de nouvelles expérience réalisées avec Paladino en compagnie de Oliver Lodge, Meyer et Ochorowicz, dans une île lui appartenant, il se décida à créer en 1891 une revue spécialisée sur cette nouvelle science dénommée "Anales de Sciences Psychiques"...

Avec le Docteur Geley, le professeur Santoliquido et Meyer de Béziers ils fondèrent quelques temps après à Paris l'institut métapsychique International et créèrent la "Revue Métapsychique Internationale" pour laquelle il a été désigné comme président.

En 1922 il présenta à l'académie des sciences son fameux "traité de métapsychie, chef d'oeuvre de sa pensée qui l'immortalisa." (Reformador , Août 1954).

C'est ainsi que s'exprimant Richet sur les phénomènes métapsychiques:

"On peut résumer en trois mots les trois phénomènes fondamentaux qui constituent cette nouvelle science:

1) La Criptestésie (anciennement la clairvoyance):

C'est la faculté de connaissances en dehors des facultés sensorielles normales.

2) La Télécinésie:

C'est une action mécanique, différente des forces mécaniques connues, qui dans certaines conditions, peut agir à distance sur des objets et des personnes.

3) L'Ectoplasmie (anciennement la matérialisation):

C'est la formation d'objets divers, lesquels, souvent, paraissent sortir du corps humain et prennent l'apparence d'une réalité matérielle (vêtements, voiles, corps vivants).

Ici est toute la métapsychie." (Traite de Métapsychie).

"Je diviserai la métapsychie en métapsychie objective et subjective.

- **La métapsychie objective** mentionne, classe, analyse certains phénomènes extérieurs, perceptibles par nos sens mécaniques, physiques ou chimiques, qui ne modifient pas les forces connues actuellement et qui paraissent avoir un caractère intelligent.

- **La métapsychie subjective**, étudie les phénomènes qui sont exclusivement intellectuels, ils se caractérisent par la sensation de certaines réalités que nos sens ne peuvent révéler. Tout se passe comme si nous avions une faculté de connaissance mystérieuse, une clairvoyance que notre physiologie classique ne peut expliquer. Je propose d'appeler Criptestésie cette nouvelle faculté de sensibilité dont la nature nous échappe.

La métapsychie subjective est pourtant la science qui traite des phénomènes uniquement mentaux, lesquels peuvent être admis sans modification des lois connues de la matière vivante et inerte, et des diverses énergies physiques (lumière, chaleur, électricité, gravitation...) que nous avons l'habitude de peser et de déterminer.

Au contraire **la métapsychie objective** traite de certains phénomènes matériels que la mécanique classique n'explique pas: mouvement sans contact des objets, maisons hantées, fantômes, matérialisations photographiables, bruits, lumières, tout cela étant des réalités tangibles, accessibles à nos sens.

Entre autre **la métapsychie subjective** est intérieure, psychique, non matérielle; la métapsychique objective est matérielle, et extérieure." (Traité de Métapsychie - Livre Premier, La métapsychie en général, paragraphe 1)

1 - -Métapsychie Subjective - Criptestésie - Téléstésie:

"Presque toute la métapsychie subjective peut se résumer dans un seul phénomène, celui que les magnétiseurs, le siècle dernier, appelaient lucidité ou clairvoyance et qu'aujourd'hui on appelle Télépathie et que j'appelle Criptestésie. Meyer disant Téléstésie.

"Criptestésie", selon l'étymologie grecque, signifie sensibilité occulte, perception des choses, selon un mécanisme inconnu et dont on ne connaît pas les effets." (Traité de Métapsychie - Livre deuxième, Chap.II paragraphe 1)

Il existe des phénomènes qui ont l'apparence de la criptestésie, mais qui sont en réalité des phénomènes naturels et qui proviennent d'une mauvaise interprétation des événements normaux (mauvaises observation), de coïncidences, de faits entrant dans les lois de probabilités, de fraudes, etc...

"Les phénomènes de criptestésie sont si nombreux, si variés, si mystérieux, que nous devons, afin de mettre un peu d'ordre dans ce désordre, essayer de les classer.

Nous séparerons d'abord la criptestésie expérimentale qui est produite intentionnellement dans une expérience, de la Criptestésie accidentelle qui se manifeste à l'improviste, ou spontanément

La criptestésie expérimentale s'observe dans une expérience provoqué, et par conséquence elle peut être bien analysée; alors que la Criptestésie accidentelle apparaît ainsi subitement, sans être provoquée par l'expérimentateur mais par hasard, sans effort avec tels ou tels individus normaux, pendant le sommeil ou en état de vigilance ou semi-vigilance." (Traité de Métapsychie - Livre deuxième, Chap.II, paragraphe 4)

La Criptestésie groupe les phénomènes suivants:

a - Télépathie:

C' est la faculté de percevoir les pensées créées par d'autres personnes, incluant des images, des paroles, des sentiments, des sensations.

b - Clairvoyance:

Capacité de percevoir, sans utiliser les sens de la vue, des scènes, des images, des êtres visibles ou invisible, par des personnes communes.

c - clairaudience:

Possibilité de percevoir des mots et des sons sans utiliser l'audition normale.

d - Transpositions des sens:

Sensibilité cutanée à distance, lecture ou identification des saveurs avec le bout des doigts; possibilité de percevoir les sensations que ressentent les autres.

e - Monitions- Prémonitions:

Ce sont les révélations (par une voie qui n'est pas celle des sens normaux) d'un événement passé ou présent. Les prémonitions sont les révélations attenantes au futur.

f - Xénoglossie:

C'est la faculté que certains personnes possèdent de parler ou écrire dans des langues étrangères, sans les connaître.

g - Double personnalité:

Personne qui à partir d'un certain moment se comporte comme une personnalité complètement différente de la précédente.

h - Ecriture automatique:

La personne présente la possibilité d'écrire sans que son attention soit liée à la main qui écrit. Souvent même, elle est en train de discuter avec quelqu'un pendant que sa main écrit.

2 - Métapsychie objective:

La Métapsychie Objective se divisée en :

a - Télécinésie:

C'est le mouvement des objets à distance, sans contact. Ce sont des bruits et des coups, sans que pour cela existent des formes vivantes, matérialisées.

b - Ectoplasmie:

C'est la matérialisation des formes vivantes, d'objets, d'images, de personnages.

c - Maisons Hantées:**a - Télécinésie:**

La Télécinésie regroupe les phénomènes suivants:

- Les rapt:

Ce sont des coups sonores, au sein même de la matière qui constitue les corps. De tels bruits sont caractéristiques et difficilement imités.

- La lévitation:

C'est le phénomène de Télécinésie par lequel les objets sont déplacés d'un endroit à l'autre, et qui peut même se produire avec le propre corps du médium.

- Transports d'objets, apports:

C'est l'extraction ou l'introduction d'objets dans des locaux hermétiquement fermés.

- Mouvements de tables:

"C'est le phénomène de Télécinésie, bien qu'il ne constitue pas le chapitre le plus important et le plus extraordinaire, il est pour le moins le plus communément observé de toute la métapsychie objective. En l'effet, c'est par le mouvement d'une table ou d'une planchette se déplaçant devant un alphabet, que la plus part du temps se manifestent les actions extérieures considérées d'origine métapsychique" (Traité de Métapsychie - Livre Troisième, Chap.II, D)

- *Ecriture directe:*

"Parmi les divers cas de mouvements d'objets se détache le phénomène d'écriture directe qui consiste à placer un morceau de crayon sur une ardoise enfermée dans une porte, après quelques minutes, l'ardoise enfermée qui ne contenait aucune écriture, contient un message, une réponse par exemple à une question posée. Dans le même temps les mains du médium étaient à la vue de tous et il n'y avait pas d'obscurité sinon dans la boîte où le crayon était enfermé avec l'ardoise" (Traité de Métapsychie - Livre troisième, Chap.II, D)

- *Bilocation:*

C'est le phénomène de dédoublement astral par lequel l'élément dédoublé apparaît dans un autre local, son corps véritable restant à l'endroit d'origine à l'état de transe ou de sommeil.

b - *Ectoplasmie:*

C'est un phénomène de matérialisation qui peut être seulement visible mais aussi tangible.

Il se divise en 2 phénomènes:

- *Psychoplastie:*

C'est une ectoplasmie provoqué par la propre pensée du médium. Il peut se produire que le dynamo psychisme inconscient du médium et des circonstances soient responsables du phénomène.

- *Agénères Ectoplasmiques:*

C'est la matérialisation des êtres avec l'apparence qu'ils avaient lorsqu'il vivaient sur terre. C'est un phénomène qui ne peut s'expliquer ni par la psychoplastie ni par tout autre processus biologique ou normal connu.

c - *Maisons Hantées, poltergeist (Esprits frappeurs):*

C'est un événement qui se classe dans la catégorie des phénomènes de télécinésie. On croit que le phénomène découle d'une action psychodynamique.

Les faits de Poltergeist se limitent à des bruits insolites, chute de pierres ou d'autres objets qui sont traînés.

III - LE SPIRITISME ET LA PARAPSYCHOLOGIE

Dans les années 1930, Joseph Banks Rhine, commença des études qui virent déboucher à la structuration d'une nouvelle branche de la science préoccupée à étudier les phénomènes appelés inhabituels. Alors que la méthode de la métapsychie se basait sur l'aspect qualitatif du phénomène et au témoignage personnel de ceux qui y assistait, la Parapsychologie introduisit la méthode quantitative, cherchant à établir un moyen pour que les phénomènes se reproduisent dans des conditions déterminées.

On considère comme normal tout phénomène dont le mécanisme et les effets s'expliquent par les lois connues et acceptées qui gouvernent les processus de la nature. Le terme paranormal englobe tous les phénomènes inhabituels et on ne connaît pas et on ne domine pas encore les lois qui les régissent.

On ne doit pas confondre paranormal et surnaturel qui est un événement fortuit, qui déroge les lois naturelles, un événement miraculeux, qui n'est pas accepté par la science ni par ceux qui utilisent le bon sens, par ceux qui savent que tout ce que nous ne connaissons pas encore nous devons le connaître plus tard grâce à l'évolution permanente des Esprits.

Ce qui est appelé surnaturel fait partie du champ de notre ignorance.

Le phénomène paranormal a des caractéristiques spéciales qui sont:

- Rareté et fugacité de l'événement observable;
- Difficulté de répéter à volonté le fait,
- Caractère inattendu et imprévisible, ce qui rend difficile et complique la préparation de l'expérience,
- Aspect intelligent et intentionnel des phénomènes, qui souvent trompent le contrôle et la vigilance des observateurs;
- Doute et imprécision des témoignages purement personnels;
- Ressemblance de certains phénomènes paranormaux avec des événements typiquement normaux;
- Profonde ignorance des chercheurs des mécanismes et des lois qui régissent ces phénomènes.

Les phénomènes paranormaux ne sont pas tous des phénomènes psychiques, certains peuvent se produire en dehors de la sphère psychologique, sur des objets et des choses, et ne dépendent pas directement du psychisme des personnes concernés par événement.

Tous les phénomènes paranormaux, après le 1^{er} congrès International de Parapsychologie, dans la ville de Utrecht en Hollande en 1953, prirent la dénomination de phénomène Psi proposée par Thouless et Wiesner.

Les phénomènes Psi (paranormaux) se divisent en phénomènes Psi-gamma et phénomènes Psi-Kapa et Psi -Théta.

1 - Phénomènes Psi-Gamma:

Les phénomènes "Psi-Gamma" sont les phénomènes subjectifs, qui arrivent dans le domaine intellectuel de la personne concernée, ils se divisent en:

- Télépathie:

Communication directe d'un Esprit incarné avec un autre sans utiliser les moyens de communications classiques.

- Clairvoyance:

Perception de faits et phénomènes du monde physique indépendamment de l'utilisation des sens physiologiques normaux.

- Post et Précognition:

Connaissance immédiate des faits déjà passés ou à venir, sans aucune information normales, préalables, directement ou indirectement en relation avec ces faits.

2 - Phénomènes Psi-Kapa:

Les phénomènes "Psi-Kapa" sont objectifs, matériels, ce sont les phénomènes de psychocinésie.

3 - Phénomènes Psi-Théta:

Actuellement certains chercheurs ont tendance à admettre une troisième catégorie de phénomènes Psi, provenant d'Esprits d'êtres sans corps, survivant à la mort du corps physique, ce sont les phénomènes "Psi-Théta". Si cette théorie est admise, une bonne partie des phénomènes Psi-Gamma et Psi-Kapa pourront être considérés comme Psi-Théta.

Nous pourrions situer la Parapsychologie dans l'actualité comme une branche de la recherche paranormale qui a des interprétations différentes. Même la propre parapsychologie est en train d'être remplacée par d'autres sciences comme la Psychobiophysique, la psychotronique etc... qui donne une vision plus ouverte que celle de la parapsychologie orthodoxe et traditionnelle.

D'une façon générale, nous pouvons dire que dans l'actualité, les courants qui cherchent une explication des phénomènes paranormaux sont:

- Courant russe

Le courant soviétique, s'étend au delà de la Russie, à d'autres pays de l'Est. Le position de ces expérimentateurs est éminemment matérialiste, cela étant, tous les phénomènes sont expliqués par la matière, une matière qui va au delà de la physique connue.

Le concept spirituel est entièrement mis de côté, le concept métaphysique est né. (Le Livre des Esprits 2^e. partie chap.I item 82)

Si demain les parapsychologues Russes, par hasard, étaient confrontés avec une matérialisation comme celle de Kate King, il ne l'attribueront pas à l'existence de l'Esprit (concept métaphysique). Pour eux se sera seulement la forme prise par le bioplasma sous l'action des champs estéro-bioénergétiques provenant d'un domaine informationnel rémanescent d'une personne décédée.

Courant Nord Américain

Le courant Nord Américain est représenté par le père de la Parapsychologie, Joseph Banks Rhine, il a une connotation spiritualiste, bien que son auteur ne se soit jamais affirmé comme tel.

Rhine croyait que les phénomènes paranormaux sont causés par le facteur psi qui serait hors de la matière physique, mais il maintiendrait avec elle une liaison de type énergie. Avec de tels concepts il s'approche beaucoup des concepts métaphysiques de l'Ame ou de l'Esprit, connus comme courants spiritualistes.

Ils admettent que certains phénomènes sont produits par des agents spéciaux qui vivent dans des dimensions différentes de la notre, après avoir vécu ici et être décédé physiquement: ce sont les agents Thêta.

Courant Français

Le courant Français défendu initialement par Robert Amadou, est un mélange de concepts surnaturels avec des miracles, des dérogations aux lois divines, avec des phénomènes nettement psychologiques. C'est le courant catholique de la parapsychologie qui n'a aucun intérêt à faire des investigations, mais cherche seulement à confondre les faits dans le but d'attaquer le spiritisme.

IV - SPIRITISME ET EVANGILE

La connaissance de l'existence d'un autre monde qui nous entoure, dont les phénomènes constituent la preuve irréfutable, ainsi que la connaissance de la terminologie métapsychique et parapsychologique pour argumenter la phénoménologie paranormale n'apportent rien à la créature humaine si elle ne prend pas conscience qu'elle est un être sujet à l'évolution permanente, dépendant de lui même et qui dirige son destin dans le but de son perfectionnement spirituel.

Depuis l'année 1857, avec la publication du Livre des Esprits, l'humanité a déjà un chemin sûr, avec les explications et orientations morales basées sur les enseignements du Christ, uniques et capables de permettre à l'homme de trouver le chemin, la vérité et la vie.

BIBLIOGRAPHIE:

- Allan Kardec:** - Revue Spirite, Janvier, Février, Avril 1866
Carlos Imbassahy: - Science Métapsychique
Charles Richet:- Traite de Métapsychie
J. Herculano Pires:- La Parapsychologie Aujourd'hui et Demain.